

Note : Nous nous excusons pour les erreurs dans la traduction française. Le texte original a été rédigé en néerlandais.

'Les oubliés de Dieu'

**'Dieu-oublié ?' Non! C'est impossible ! Dieu n'oublie pas ses créatures!
'Dieu-oublié ??' Oui ! Très certainement ! Certains prêtres ont oublié Dieu !**

Contenu

1. Introduction.	2
2. Si le sel perd sa force.	8
3. Le naturel, l'extranaturel et le surnaturel	10
4. Dieu conclut une alliance avec l'homme.	11
5. Clairvoyance et matière subtile.	20
6. L'homme, citoyen de deux mondes.	28
7. La matière subtile comme base de force.	31
8. Les prophètes possèdent ce pouvoir.	38
9. Jésus possède ce pouvoir de manière écrasante.	41
10. Les apôtres et les prêtres reçoivent ce pouvoir.	47
11. Les sacrements.	51
12. Dynamisme dans les religions non bibliques	56
13. Science et poussière fine.	71
14. Le jugement de Dieu.	75
15. Un médiateur raconte.	82
16. Le sel a-t-il encore de l'énergie?	95
17. Une vie sans religion ?	101

Une table des matières plus complète se trouve à la toute fin de ce texte, à la page 105.



Jean-François Millet, L'Angélus (1857/1859), Musée d'Orsay, Paris.

1. Introduction

Le documentaire 'Godvergeten', (Dieu-oublié), de la chaîne de télévision flamande VRT, une série de quatre épisodes diffusés au mois de septembre 2023, a remis au goût du jour les abus sexuels commis sur des enfants par certains religieux. Des adultes racontent comment ils ont été violés dans leur enfance. Pendant des années, leurs récits n'ont pas été crus, ce dont ils souffrent encore aujourd'hui. Lorsqu'un évêque flamand a également été accusé d'abus sexuels et contraint de démissionner, l'enquête judiciaire a enfin été lancée. On ne peut se défaire de l'impression - nous le disons trop doucement - que les autorités ecclésiastiques ont minimisé et même nié les faits. Les coupables ont été réprimandés par leurs autorités et ont parfois été affectés à une autre paroisse, où ils pouvaient poursuivre leurs activités criminelles s'ils le souhaitaient. Ce que certains d'entre eux ont fait. L'une des personnes lésées a résumé la situation en ces termes : 'les criminels sont libres et nous, les victimes, nous serons punis à vie'. Ce n'est pas vraiment une belle image pour certains bergers d'âmes qui sont censés donner l'exemple. La maltraitance des enfants est peut-être de tous les temps, mais pourquoi s'est-elle produite (et se produit-elle encore ?) assez fréquemment et avec une quasi-impunité dans les cercles religieux ? Et pas seulement en Flandre, mais aussi dans de nombreux autres pays. Qu'est-ce qui ne va pas chez certains religieux, mais aussi chez l'église en tant qu'institution? Nous essayons d'aborder ce thème dans ce texte. La table des matières ci-dessus indiquait déjà les chapitres successifs. Nous essayons de décrire plus en détail le lien qui les unit, ci-dessous.

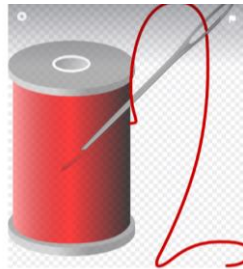


Le fil rouge

Si l'on considère la façon dont la religion chrétienne est perçue dans nos régions comme les gens l'ont fait pendant de nombreux siècles, pour l'homme de la rue ordinaire, les questions ne se posent pas trop. Traditionnellement, les gens vivaient selon ce que l'Église leur disait de croire. Les autorités ecclésiastiques les enseignaient et leur montraient le chemin. Sans être trop critique, l'homme de la rue faisait fidèlement et pieusement ce qu'on lui disait et ce qu'on lui ordonnait de faire.

Mais cette époque semble définitivement révolue. Des événements récents, encadrés par le thème "Oublier Dieu", ont accéléré la réflexion sur la foi. De plus, des questions telles que "Comment tout cela est-il possible ?" nous obligent à nous pencher sur la religion. Mais il apparaîtra rapidement que ce sujet est non seulement loin d'être simple, mais qu'il peut même être assez compliqué.

Nous tenterons d'expliquer le fil conducteur, la structure et le déroulement de ce texte au fil des chapitres.



Donné, demandé, solution.

Nous avons quelque peu esquissé la situation dans l'introduction ci-dessus. La situation **donnée** est la situation d'abandon d'un certain nombre de personnes. Cette situation est double. D'une part, il y a un certain nombre de jeunes croyants qui se sentent oubliés par Dieu. D'autre part, nous voyons un certain nombre de prêtres qui ont apparemment oublié l'existence de Dieu eux-mêmes. Par leur comportement, ils se sont coupés de l'amitié avec Dieu. En effet, dans la Genèse 6,3, Dieu dit que son Esprit, sa force de vie divine, n'est pas indéfiniment responsable de l'homme au point qu'il ne veuille pas connaître Dieu.

Ce fait nous montre immédiatement **la demande**, ce qu'il faut faire. Que pouvons-nous faire pour résoudre la situation de ces deux groupes ? Comment comprendre l'état d'esprit des victimes ? Comment les aider à accepter l'injustice qui leur a été faite ? Et qu'en est-il de ceux qui se sont comportés de manière si indigne dans leur ministère sacerdotal ? Si l'on trouve une réponse adéquate à ces deux questions, une difficulté subsiste. Elle a déjà été formulée dans l'introduction : qu'est-ce qui ne va pas, non seulement chez certains religieux, mais aussi dans l'Église en tant qu'institution, pour qu'elle en soit arrivée là ? Si la réflexion devait révéler des lacunes et des abus dans ce domaine également, la question se poserait immédiatement de savoir ce qu'il convient de faire pour y mettre fin et remettre les choses sur la bonne voie.

Si la réponse à cette question est claire, il est possible de travailler à **la solution**. Ceux qui connaissent la structure hiérarchique de l'Église savent que ce travail risque d'être long. Consolez-vous : les moulins de Dieu tournent lentement mais sûrement. Et dans cette optique, il y a certainement un début de solution. Il s'agit d'une tâche à laquelle beaucoup veulent croire, qu'ils espèrent et dans laquelle ils veulent s'engager avec amour. La foi, l'espoir et l'amour sont notre raison de vivre. Ils donnent à notre

âme la force vitale dont elle a tant besoin, non seulement pour vivre l'existence quotidienne, mais aussi et surtout pour l'élever à un niveau supérieur. Le but ultime étant la vie éternelle, nous osons même dire : "nous survivons à tout, même à ce qui ne peut être survécu". Bien entendu, ce dernier terme "ce qui n'est pas survivable" se réfère uniquement à notre mort biologique. Un croyant sait que la vraie "vie" ne s'arrête pas là. En effet, notre âme, notre être le plus profond, est immortelle. Celui qui respecte le décalogue, les dix commandements, du mieux qu'il peut, sait que la vie est bien meilleure dans l'au-delà, dans "la cité de Dieu".

Nous poursuivons le fil. Au *chapitre 2*, nous avons parlé de la force intérieure de l'Église, qui, pendant des siècles, a été comme **le sel** qui conserve sa force, ou comme le levain qui fait lever le pain de la foi. À notre époque, cependant, il semble que le sel perde progressivement sa force et que le levain fasse à peine lever le pain. Nous nous demandons pourquoi.



C'est là qu'intervient le *chapitre 3*. Nous décrivons l'ensemble de la réalité comme étant articulée en trois parties : **le naturel, l'extranaturel et le surnaturel**. Tout d'abord, il y a le "naturel", le monde tel que nous le connaissons et l'expérimentons. Mais si nous parlons de religion, du pouvoir de la Trinité, du Père, du Fils et du Saint-Esprit, par exemple, cela n'est plus directement perceptible pour tout le monde. En effet, ceux-ci vont bien au-delà du "naturel". On parle du surnaturel. Mais la Bible nous parle aussi des anges déchus, des anges qui se sont retournés contre Dieu. Par leur opposition, ils se placent donc en dehors de la surnature. Mais ils ne font pas non plus partie du "naturel". On dit qu'ils appartiennent à l' "extranaturel".

Ce texte a pour but de traiter principalement de la religion chrétienne. L'accent sera donc mis sur le surnaturel et ce qui s'y rapporte. Le *chapitre 4* traite de **l'alliance que Dieu conclut avec l'homme**. Dieu confère ainsi à tous les êtres humains sa force de vie surnaturelle, ce qui les élève à un niveau énergétique supérieur. Mais à condition qu'ils respectent son décalogue. Ceux qui s'y refusent se coupent automatiquement de cette force. Si Dieu élève l'homme d'un niveau, la question se pose de savoir comment cela fonctionne. Comment ce contact s'établit-il ? Comment le "naturel" et le "surnaturel" sont-ils reliés ?



Ce qui nous amène sans transition au *chapitre 5*. On ne peut pas vraiment y échapper : ce contact passe avant tout par **la conscience**, que tout être humain possède. Ainsi, fondamentalement, lorsque tout être humain a oublié que Dieu existe, et qu'il commet un mal, il a le sentiment d'avoir mal agi. C'est pourquoi il cachera son acte à tout le monde autant que possible. De même, chacun ressent de la joie lorsqu'il a aidé un autre être humain dans le besoin. Cette voix de la conscience peut aussi s'exprimer plus fortement. Certains "entendent" en effet des conseils intérieurs. Socrate, penseur de la Grèce antique, affirmait notamment entendre une voix qui lui donnait des conseils dans un certain nombre de situations importantes. Nous trouvons ensuite un degré plus élevé de contact avec Dieu chez un certain nombre de médiateurs, des personnes qui possèdent un don spécial et qui reçoivent ainsi une vision "claire" de Dieu. Nous parlons ensuite, par exemple, de "prophètes" et de l'existence de la "clairvoyance". il ne s'agit pas dans ce texte d'un mauvais usage de la voyance, mais d'un usage correct, voulu par Dieu. Cette dernière est malheureusement beaucoup moins fréquente que la première.

Cette clairvoyance nous amène tout naturellement à un deuxième aspect : l'existence **d'une sorte de substance subtile ou fine**. Prenons l'exemple des représentations de nombreux saints. Souvent, l'artiste a appliqué une auréole dorée autour de leur tête. Certaines personnes doivent percevoir quelque chose, sinon comment expliquer l'application d'une telle couronne ? Ceux qui perçoivent une telle auréole, ou plus généralement une apparition, affirment qu'il ne s'agit pas du tout d'"imagination". Ceux qui les voient parlent d'une réalité objective qui existe en dehors d'eux. Il ne s'agit donc pas d'une hallucination subjective, même si cela existe aussi. Mais ce texte ne traite pas de ces dernières. De même, on dit que chaque personne est entourée d'un corps subtil ou d'une aura. Celui-ci n'est pas visible par tout le monde. On peut dire d'un tel halo, ou plus généralement d'une aura, qu'il est constitué d'une sorte d'"énergie", ou d'une "matière fine". Pour l'essentiel, cela revient à la même chose pour notre thème.

Si l'homme possède un corps matériel fin en plus d'un corps biologique, on peut dire qu'il est **citoyen de deux mondes**. D'une certaine manière, il vit simultanément dans le "naturel" mais aussi dans l' "extranaturel" ou le "surnaturel". C'est le thème du *chapitre 6*. S'il vit en amitié avec Dieu, son corps fin ou subtil tend vers le surnaturel. Par contre, s'il ne veut pas connaître Dieu et son décalogue, son corps subtil se situe dans l' extranaturel. Mentionnons que le corps biologique et le corps subtil s'influencent mutuellement, bien que la plupart des gens en soient rarement conscients.



Le fait que les deux corps puissent interagir de manière transparente nous amène au *chapitre 7*, qui traite de **la matière fine et sa puissance**. Cette matière fine n'est donc pas passive, mais possède une force vitale et est également informée. Elle élabore "quelque chose". Pensez, par exemple, à la puissance de l'Esprit Saint et aux langues de feu qui sont descendues sur les apôtres à la Pentecôte. Grâce à cette substance subtile, toutes sortes d'énergies peuvent agir sur l'homme, en bien ou en mal.

Mais ce n'est pas tout. Des forces subtiles peuvent également **passer d'une personne à l'autre**. Les gens peuvent nous remonter le moral, mais aussi nous épuiser. Les sensitifs, c'est-à-dire les personnes particulièrement sensibles à ce phénomène, le ressentent comme un flux d'énergie qui passe d'une personne à l'autre. Les voyants affirment également voir ce flux d'énergie. Ils nous disent également qu'il est possible de lire dans l'aura individuelle d'une personne le cours de sa vie. Les magiciens compétents peuvent également renforcer l'aura d'une personne en y ajoutant de l'énergie. Un tel apport d'énergie curative élargit l'aura de la personne et la rend plus lumineuse. Cela a un effet bénéfique sur le corps biologique, guérissant ou stimulant les fonctions biologiques. Ces effets de force sont une caractéristique permanente, un thème récurrent dans tous les chapitres suivants.

Le *chapitre 8* cherche à clarifier le fait que **les prophètes** de l' "ancien testament", l'époque précédant la naissance de Jésus, **possédaient de tels pouvoirs** et les utilisaient pour le bien, par exemple pour guérir les gens.

Le *chapitre 9* prolonge cette ligne et montre que **Jésus possédait ce pouvoir** dans une mesure écrasante. Ses nombreux miracles en témoignent.

Le *chapitre 10* indique que les **apôtres participent également à ce pouvoir**. Mais les prêtres reçoivent également ce pouvoir lors de leur ordination.

Ils sont donc autorisés à **administrer les sacrements**. C'est ce dont traite le *chapitre 11*. Les sacrements sont en effet des actes sacrés et puissants institués par Jésus, par lesquels il met à la disposition des hommes une grande force vitale. Le christianisme semble donc, en principe du moins, excellemment armé pour lutter contre les misères éternelles de l'humanité. Et pourtant, un monde qui a oublié l'existence de Dieu nous montre de manière poignante une autre réalité. Ce qui, comme on l'a dit, soulève des questions sur la qualité du sel et de la levure.

Au *chapitre 12*, nous donnons un exemple de *l'action des pouvoirs dans les religions non bibliques*. Assez rapidement, il apparaît que les gens de ces religions sont familiarisés avec l'utilisation d'énergies subtiles. Le sel et la levure y ont apparemment encore du pouvoir. Ils sont utilisés pour répondre aux préoccupations des gens, du moins en partie. La question se pose alors immédiatement de savoir pourquoi on peut, avec eux, faire ce qui n'est pratiquement jamais abordé dans le christianisme. Du point de vue de la Bible, il semble en effet contradictoire que ces religions païennes inférieures soient beaucoup plus à l'écoute des besoins des gens que la religion biblique supérieure.

Le chapitre 13 vise à en examiner les causes. Notre mentalité critique occidentale, d'une part, a connu l'ère des "Lumières" au cours du 17^e siècle et, d'autre part, a été fortement influencée par les présupposés de la science naturelle "dure". Selon ces dernières, seul le domaine du "naturel" est réel. *La science et la matière fine ne vont apparemment pas de pair*. Les deux, la mentalité des Lumières du 17^{ème} siècle et de la science naturelle, s'opposent toutes deux à tout ce qui dépasse le "naturel". Il en va de même pour l'existence de la matière subtile, une sorte de "matière" qui appartient au domaine de l'extranaturel ou du surnaturel.

Le chapitre 14 explique que cet état d'esprit plutôt matérialiste, d'un point de vue religieux, doit en fin de compte conduire à des difficultés. Ce chapitre traite du *jugement de Dieu*. Dieu respecte l'autonomie de sa création. L'homme est libre de faire ce qu'il veut. Mais en cas de comportement transgressif, Dieu laisse agir son jugement. Il le fait déjà pendant la vie terrestre si nécessaire, mais au plus tard lors du jugement individuel de l'homme. Celui-ci a lieu au moment de la mort, lors du passage de l'homme de ce monde à l'autre.



Dieu, même à notre époque, permet aux prêtres qui vivent avec lui une amitié intense, d'avoir de tels pouvoirs trinitaires de guérison. C'est ce que raconte le *chapitre 15*, *Un médiateur raconte*. Un prêtre y témoigne d'expériences de guérison surnaturelles et pénétrantes de la puissance de Dieu.

Le *chapitre 16* pose des questions critiques sur la formation des prêtres, une formation essentiellement intellectuelle. Le contraste est grand avec la formation des personnes sacrées dans les religions non bibliques. Dans ces religions païennes, les ministres sacrés doivent pouvoir démontrer qu'ils possèdent des pouvoirs psychiques. Il s'agit de répondre aux besoins des gens. Dans notre expérience actuelle du

christianisme, la question se pose de plus en plus : **le sel a-t-il encore un pouvoir** ? Le levain de la foi fait-il encore lever le pain ? Les énergies surnaturelles que le clergé devrait posséder sont-elles encore suffisamment présentes ? Ou bien l'incrédulité croissante tient-elle le surnaturel sous son emprise ?

Le *chapitre 17* soulève la question de savoir s'il ne vaudrait pas mieux **vivre sans religion**. "Quelle est la valeur d'un extranaturel ou d'un surnaturel si, de toute façon, elles ne semblent pas s'imposer ? pourrait-on se demander. Mais il s'avère alors qu'il est plus que jamais nécessaire de souligner l'importance d'une religion biblique et de la revaloriser. Pour le dire en termes actuels, la religion chrétienne a besoin d'une 'upgrading', d'une "mise à niveau". Il s'agit alors d'une religion qui réfléchit en profondeur et qui sait corriger sérieusement ses déficiences et les transcender.

Et avec tout cela, nous espérons avoir clarifié quelque peu le fil qui relie ces pages et ces chapitres. Après cette introduction, nous commençons donc au chapitre 2, au sel de la foi.

2. Lorsque le sel perd de sa force

Nous résumons le texte, *Salz der Erde*¹ (Le sel de la terre). Il a été écrit en 1931 par *Maria Trips*, une femme au foyer simple et religieuse de Weingarten, en Allemagne. Mme Trips raconte qu'elle n'a jamais eu l'habitude de prier pour les prêtres. Elle pensait que les bergers d'âmes n'en avaient pas besoin, étant donné leur contact permanent avec Dieu.. Plus tard, elle a pensé qu'il était incroyablement important de prier pour eux. Un jour, après avoir lu le texte de l'évangile de *Matthieu 5, 13*, sur le sel de la terre, elle se demandait ce que Jésus voulait vraiment dire lorsqu'il a dit à ses apôtres : 'Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa force, avec quoi salerez-vous ? Il n'a de vertu que pour être jeté et piétiné par les hommes'. En réfléchissant à cela, elle s'est soudain rendu compte que 'la force du sel' pourrait bien faire référence aux pouvoirs surnaturels que les prêtres, en tant que figures médiales, reçoivent en abondance, y compris lors de leur ordination. Quand le sel perd-il son pouvoir ? Elle pense que c'est le cas lorsque **les religieux négligent ou même nient complètement le surnaturel**.



¹ Trips Maria, *Salz der Erde*, 1931, Weingarten (Württemberg). Pour le texte intégral, voir texte 22. Le livre "Homo Religiosus, 13.4.2." traite également de ce sujet. Les deux peuvent être consultés sur ce site

Dans un second texte, *Priest und Mystik*², qui date de 1948, elle affirme que la prêtrise et la mystique - le fait de se sentir uni à la Trinité en tant que prêtre, par exemple - sont intimement liées. La vocation et l'ordination d'un prêtre relèvent de la mystique. S'il s'intéresse moins à cette dernière ou cesse même d'y croire, il manque à son sacerdoce. Le croyant ne trouve alors plus rien de surnaturel dans ce prêtre, qui est pourtant censé être un médiateur entre Dieu et l'homme. Le berger des âmes laisse alors tout simplement inutilisés l'immense richesse, le pouvoir et la force qu'il a reçus lors de son ordination. Ou pire encore, de nombreux faits particulièrement lourds pointent de plus en plus fortement dans la direction **d'un abus de tels pouvoirs**. Le sel de ces médiateurs, leur puissance et leur mysticisme, est-il encore bon à jeter ? Le rocher sur lequel le Christ a construit son Église a-t-il déjà trop souffert de l'érosion des siècles ? Ou bien les vagues qui s'abattent sur elle sont-elles soudain devenues plus puissantes ?

Si nous regardons vers un passé récent, nous constatons que dans leur jeunesse, les plus âgés d'entre nous possédaient encore les derniers vestiges d'un christianisme stable qui avait existé pendant des siècles. Pour les gens du peuple, il allait de soi que si l'on était baptisé, formé et que l'on respectait les commandements, on entrait au 'paradis' après la mort. Les certitudes évidentes qui donnaient autrefois aux gens la tranquillité d'esprit et la satisfaction de soi, ont perdu beaucoup de leur pouvoir aujourd'hui. **Cette époque semble définitivement révolue**. Les horizons de la vie sont devenus beaucoup plus larges et moins sûrs, le monde et la vie beaucoup plus compliqués. Certains murmurent même que la foi ouverte et sincère du passé a été dégradée en une forme de folklore et qu'elle a sa place dans un musée plutôt que dans la vie de tous les jours. Les lieux de culte se vident et l'église elle-même semble avoir perdu beaucoup de sa force intérieure et de son inspiration. Autant de questions pénétrantes qui continuent à se poser, autant de réponses difficiles à trouver. Commençons par nous demander ce que signifie exactement ce 'surnaturel' et ce qui s'y rattache ou s'en distingue.



² Trips Maria, *Priest und Mystik*, 1948, Weingarten (Württemberg). Voir également la note 1.

3. Le naturel, l'extranaturel et le surnaturel

Essayons de définir un peu plus précisément ces trois termes. Le premier, le **'surnaturel'**, désigne tout ce qui dépasse le 'naturel', le monde essentiellement matériel tel que chacun le connaît. Nous mettons donc ici l'accent sur **la dimension verticale**. Il s'agit tout d'abord de Yahvé, de ses serviteurs et des prophètes de l'ancien testament. La première partie de la Bible nous informe en détail à ce sujet. Elle concerne le temps compris entre la création du monde et la naissance du Christ. Le 'nouveau testament' commence donc par là. Nous parlons de la Sainte Trinité, de Dieu le Père, de Jésus en tant que Dieu le Fils et enfin de Dieu le Saint-Esprit. Jésus a précisé à plusieurs reprises au cours de sa vie que le Père l'avait envoyé, lui, Jésus. Et Jésus lui-même a annoncé à son tour la venue d'un assistant, le Saint-Esprit. Celui-ci s'est manifesté, par exemple, à la Pentecôte et est descendu 'comme des langues de feu' sur les apôtres. Le surnaturel comprend également la Vierge Marie, les anges fidèles à Dieu et les personnes qui ont vécu une vie sainte.

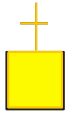
Outre le surnaturel, on distingue également **'l'extranaturel'**. Il s'agit de ce qui va au-delà de la nature que nous connaissons. Nous prêtons attention à **la dimension horizontale**. Il s'agit de ce que l'on peut qualifier de **'paranormal'**. Nous pensons ici à toutes sortes d'effets de force qui ne sont pas normaux, aux êtres subtils, aux fantômes, aux anges déchus, aux personnes décédées qui errent de l'autre côté et n'y trouvent pas leur chemin, ainsi qu'aux nombreux dieux et esprits inférieurs des religions non bibliques.

En effet, comme nous l'avons déjà mentionné, le terme **'le naturel'** fait référence au **monde tel que nous le connaissons** tous.

Avec tout cela, il est clair que l'accent de ce texte, qui cherche à s'adresser aux biblico-religieux, sera évidemment mis sur le surnaturel. Au préalable, une prière. L'intention de celle-ci est, à titre d'exemple, une intervention de Dieu dans nos pensées et nos actions. Mais le lecteur peut bien sûr l'adapter à ses propres besoins.

Père, Fils, Esprit Saint, votre présence naturelle, extranaturelle (paranormale) et surtout surnaturelle (strictement divine) dans nos vies chaque jour est une nécessité absolue dans notre environnement qui s'éloigne progressivement de vous et de vos commandements.

Ensuite, pensez que le problème pour lequel vous priez est contenu dans la case jaune ci-dessous. De cette façon, il est clairement défini et délimité et Dieu et ses aides savent sur quoi se concentrer pour vous aider.



Nos besoins sont très divers, mais notre besoin de votre intervention dans nos réflexions et nos actions est le plus urgent. Nous vous les recommandons tous, non sans vous remercier de votre écoute.

4. Dieu conclut une alliance avec l'homme

Certains se souviennent peut-être les leçons de l'histoire sacrée que l'on nous enseignait dans notre enfance. Depuis nos pupitres en bois, nous écoutions attentivement les nombreux et impressionnants récits de l'Ancien Testament. Nous avons appris que Moïse, sur le mont Sinaï, avait reçu de Dieu **les dix commandements**, mais que le peuple ne les respectait pas du tout. Dieu a alors fait pleuvoir pendant des jours et un déluge a inondé la terre, ce qui a détruit presque toute la vie sur terre. Seuls Noë et son peuple ont survécu à ce désastre dans leur arche flottante. Nous avons également appris que, plus tard, les villes de Sodome et de Gommorah ont été détruites par un déluge de feu céleste. Tout cela parce que le peuple de Dieu n'a pas respecté ses lois. Avec une stupéfaction croissante, nous avons entendu comment Daniel a été injustement jeté dans la fosse aux lions et qu'il en est miraculeusement sorti indemne. Imaginez que les lions se soient comportés envers lui comme de gentils agneaux. Pour un enfant, il s'agissait d'histoires impressionnantes que l'on écoutait avec fascination et que l'on ne pouvait pas laisser de côté. Nous avons appris comment Dieu a conduit son peuple dans tout cela et a conclu une 'alliance' avec lui. Ce dernier terme, 'une alliance', n'était pas un mot simple pour la tête d'un enfant, mais nous avons compris qu'il s'agissait d'un accord entre Dieu et le peuple. Dieu leur donnait ainsi sa force vitale, mais attendait d'eux qu'ils respectent ensuite ses commandements. Nous nous souvenions également que les prophètes successifs avaient prédit qu'avec la venue de Jésus, cette ancienne alliance serait remplacée par une nouvelle et meilleure. Tout cela a profondément marqué notre jeunesse. Notre enfance s'est écoulée.

En vieillissant, nous avons constaté avec une certaine nostalgie que nos jeunes générations ne connaissent guère ces histoires. Leurs intérêts se situent dans des domaines très différents. C'est ainsi. Mais au fond, cette histoire sacrée nous a toujours donné la main. Nous ne savions pas à l'époque comment nous pouvions l'exprimer avec une simplicité enfantine. Aujourd'hui, des dizaines d'années plus tard, nous pourrions dire à peu près ceci : 'Il est tellement bon de savoir que ce monde n'a pas et n'aura jamais le dernier mot, mais qu'il existe **une autre réalité, meilleure et plus élevée**, qui surpasse de loin notre pauvre monde matériel. C'est ce qu'on appelle 'la métaphysique'. Et ce texte veut aussi en témoigner.



Elle concerne tous les peuples.

Nous savons qu'une partie du peuple juif n'a pas apprécié l'application des 10 commandements reçus par Moïse (+/- -1430). Mais il en sera presque toujours ainsi au cours de l'histoire de l'humanité. Le prophète Isaïe l'avait déjà anticipé en son temps (-750/-700). Il prévoit, voire prédit dans un avenir lointain, une fin des temps où la sanction finale de Yahvé s'affirmera, et ce à cause de l'incrédulité croissante. Lisons *Isaïe 24:5* où le prophète dit : "**La terre** a été profanée par **ses habitants**. Ils ont violé les lois, rompu les commandements, rompu l'alliance éternelle". Et plus loin, le verset *34:1v* déclare. Le *verset 34:1ss* déclare : "Venez, peuples, écoutez, nations, prêtez l'oreille. Écoute, **terre et tous tes habitants** et tout ce qui vit sur toi". Nous voyons que ces deux apocalypses, ces deux prédictions de fin des temps, se réfèrent à "**tous**" **les peuples**, et non au seul peuple d'Israël. C'est une nouveauté. D'où l'importance de ces deux textes bibliques. L'accord que Yahvé a conclu avec Moïse sur le mont Sinaï n'en est qu'une partie. Des siècles plus tard, Jésus insistera à nouveau non pas tant sur cette alliance juive que sur cette alliance générale et éternelle. Lui aussi "voit" et prédit que l'humanité transgressera cette alliance de manière transfrontalière, ce qui déclenchera la fin des temps. C'est ce dont traite l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible.

Ensuite, écoutez ce que l'apôtre Paul, dans **Romains 2:14ss**, nous présente dans le même esprit général. Il dit que **les païens**, qui ne connaissent pas la loi de Dieu et qui pourtant vivent selon elle, **se donnent ainsi une loi**. En d'autres termes, bien qu'ils n'aient pas connu le christianisme, ils appliquent les commandements de Dieu. Quelque chose au fond de leur âme, un sens, une intuition, une "conscience", ou une "perception plus claire" de leurs prophètes et voyants, leur fait comprendre qu'il vaut mieux faire certaines choses et en laisser d'autres. Ce n'est pas parce qu'il s'agit d'un accord mutuel, mais parce que ces peuples sentent que, quelque part dans le ciel, il y a un être suprême qui supervise tout cela, qui récompense le bien et qui, en fin de compte, punit les abus. Oui, à y regarder de plus près, les païens connaissent et énoncent même des règles de conduite bien définies, qui s'apparentent au décalogue biblique. En d'autres termes, Yahvé fait en sorte que sa force vitale concerne tous les hommes, sans les obliger à rester dans le carcan de la Bible. On est alors chrétien dans cette alliance générale qui inclut tous les peuples "de bonne volonté". Cela signifie que l'on vit de toute façon selon le Décalogue, et ce dans le sens sain du terme, et non avec toutes ces dispositions légales recherchées par les Juifs de l'époque.



Par exemple, un papyrus égyptien³ datant de deux mille ans avant la naissance du Christ indique : 'Allez dans l'autre monde d'un pas tranquille. Tu sais que le tribunal qui juge les transgresseurs n'est pas bienveillant au moment de juger les dépravés. Mais celui qui atteint l'autre monde sans avoir commis de crimes y vivra comme un dieu'. Et le missionnaire Van Caeneghem⁴ mentionne dans son livre le code de conduite religieux des Baluba, un peuple bantou d'Afrique centrale. Une de leurs prières est la suivante : 'Muidi Mokulu, Dieu exalté, que tous mes biens connaissent la prospérité. Tu le sais : jamais je ne vole, jamais je ne convoite la femme d'autrui, jamais je ne fais violence à la fille d'autrui. Mais si quelqu'un tourne vers moi le mauvais œil, que Toi, ô Muidi Mokulu, Dieu exalté, Tu le persécutes de Ton regard vengeur'.

Il existe apparemment une structure d'âme, propre aux peuples, qui leur impose un comportement consciencieux. Et, comme on l'a dit, cette structure n'est pas d'abord basée sur le consentement mutuel, mais a surtout une dimension verticale, religieuse. En effet, on peut aussi refuser de se comporter en conscience. Dieu laisse ses créatures libres de choisir. On est alors **libre de choisir** ce que l'on veut, **mais tout n'est pas permis**. Ce choix n'est pas sans conséquences. Le jugement s'ensuit. Parce que l'alliance éternelle avec Dieu s'applique à toutes les nations, elle dépasse clairement le point de vue étroit des juifs ou même des chrétiens. D'où la grande importance des textes d'Isaïe et de Paul.

Apprendre à connaître Yahvé

Même le prophète *Jérémie*, 31:29vv, prévoyait, à l'époque de l'Ancien Testament, une religion basée sur un contact direct avec Dieu. Il n'y a donc **pas de médiateurs**, de voyants, de prêtres ou de magiciens au sens traditionnel du terme. Le prophète poursuit : 'Voici venir des jours où moi, Yahvé, je conclurai une nouvelle alliance. Je planterai ma loi au plus profond de leur être et je l'écrirai dans leur cœur. Alors chacun ne dira plus à son voisin ni à son frère : 'Apprenez à connaître Yahvé', car tous, grands et petits, me connaîtront. Moi, Dieu, je mettrai ma loi au-dedans d'eux'. Ce texte préfigure une émancipation religieuse de l'homme. Un temps vient où les adeptes feront les mêmes expériences que les médiateurs, un contact direct et personnel avec Dieu. Tout cela, du moins si les humains se comportent selon le décalogue.

³ Après le "papyrus de l'Ermitage" du Moyen Empire égyptien (-2025/ -1700).

⁴ Van Caeneghem R., On the concept of god of the Baluba of Kasai, Institut royal colonial Belge 1956, 76.



Lisons aussi le prophète *Joël 3:1*. Dieu dit : 'Je répandrai mon Esprit sur tous les hommes (comprenez : tous les hommes tels qu'ils sont). Vos fils et vos filles seront comme des prophètes, vos anciens auront des songes, vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et les servantes, moi, Dieu, je répandrai mon Esprit dans les jours à venir.' Les prophètes Ezéchiel et Daniel tiennent également un langage similaire. Dans les *Actes des Apôtres 2:17v*, ce texte est réaffirmé. Ainsi, **toute l'humanité**, au fil du temps et en principe, devient prophétique, ou du moins **inspirée**, et pas seulement les rares médiateurs. Cette prise de conscience est également très vivante aujourd'hui dans les milieux néo-sacrés⁵.

En résumé, nous voyons qu'il y a deux façons de connaître Dieu. La première consiste à invoquer des médiateurs : un prêtre, un prophète, un sage, une personne dotée de talents médiatiques.... On entre alors en contact - indirectement - avec Dieu par **l'intermédiaire de ces médiateurs**. Grâce à leurs dons surnaturels, ils ont un meilleur contact avec Dieu et peuvent donc mieux guider les fidèles. Cela présuppose évidemment qu'ils vivent en amitié avec Dieu. Nous verrons dans un instant que ce n'est pas toujours le cas. Une deuxième forme nous enseigne à faire l'expérience **directe et immédiate** de Dieu **dans les profondeurs de notre âme individuelle**. C'est évidemment la position envisagée par Jésus. L'autorité et la tradition sont alors reléguées au second plan. Le médiateur perd ainsi progressivement sa fonction dirigeante. Nous sommes donc apparemment face à un profond renouvellement, une émancipation du croyant.

Pourtant, tant Isaïe que Paul constatent que seule une petite partie de la population applique la loi de Dieu. La grande majorité ne prend apparemment pas les préceptes au sérieux. Les médiateurs ont donc encore une tâche importante à accomplir. De plus, non seulement beaucoup de gens, mais aussi un nombre assez important d'êtres intermédiaires semblent ne pas se préoccuper du Décalogue et inspirent beaucoup de gens au plus profond de leur âme à ne pas s'en préoccuper non plus. *Job 4:17/18* mettait déjà en garde contre le manque d'éthique de certains d'entre eux. Il écrit : 'Même en ses serviteurs, Dieu n'a pas confiance. Ses anges, il les prend en défaut'. Avant tout, une forme de vanité et d'orgueil est à l'origine de

⁵ Sur ce site, homoreligiosus.be, voir, entre autres, le texte 10.4. Introduction au New-Age. Il convient de mentionner que cette lignée se situe principalement dans l'extranaturel, et non dans le surnaturel. Le New Age réactualise certains acquis des religions païennes et attire notre attention sur le monde du paranormal. Mais cela peut, mutatis mutandis, déjà ouvrir quelque peu la porte au "surnaturel".

cette situation. Ils veulent savoir mieux que leur créateur. C'est ce qui ressort, entre autres, de ce qui suit.



Un esprit de mensonge.

Lisons *1 Rois 22*, où l'on raconte comment, d'une part, un esprit de mensonge⁶ s'empare des quatre cents voyants du roi d'Israël et, d'autre part, comment le prophète Mikeas, est le seul à interpréter correctement l'inspiration de Dieu. Résumons ce texte : Un certain jour, le prince de Juda, avec son armée, vient renforcer l'armée d'Israël dans une guerre contre le prince d'Aram. Comme il était d'usage à l'époque, on consulte d'abord les devins pour connaître les chances de victoire. Apparemment, Israël ne possédait alors **qu'un seul voyant qui vivait en amitié avec Dieu**, et c'était le prophète Mikeas. **Les autres 'voyants', au nombre de quatre cents, n'étaient pas inspirés par Dieu**. Ils ne pouvaient que 'voir', qu'en état de transe, en extase. Mais cela signifiait la perte de la possession de soi. Ils ne sont alors plus 'eux-mêmes'. Une 'entité' autre que Dieu ou son émissaire les inspire, voire les contrôle et trouble leur 'clairvoyance'. Il n'est donc pas certain qu'ils puissent encore communiquer des 'choses vraies'. La Bible, *1 Jean 4:1*, met en garde à plusieurs reprises contre cette 'distinction des esprits' : soyez particulièrement critiques à l'égard de ces êtres inspirants et vérifiez s'ils sont bien envoyés par Dieu. En fin de compte, les résultats obtenus le prouvent. 'Vous les reconnaîtrez à leurs fruits', lit-on dans *Math 7:18*.

Les quatre cents prédisent la victoire du prince d'Israël. Cependant, Mikeas ne le prévoit pas. Il réagit par deux fois. Tout d'abord, il se moque du monarque en disant avec une certaine ironie : 'Allez-y, battez-vous, et vous réussirez sûrement dans votre entreprise'. Le monarque comprend tout de suite qu'il s'agit d'une plaisanterie et demande la vérité. A ce moment-là, Mikeas devient sérieux : 'J'ai vu tout Israël dispersé sur les montagnes comme des brebis qui n'ont pas de berger, et Yahvé parla ainsi : 'Ils n'ont pas de maître, qu'ils retournent chez eux en paix'. Puis j'ai vu Yahvé assis sur son trône. Il demanda à ses fidèles : 'Qui persuadera le prince d'Israël de combattre l'armée d'Aram, afin que le roi trouve la mort ?' Un esprit s'avança et dit à Yahvé : 'Je veux le persuader. Je vais devenir un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes'. Alors Yahvé lui dit : 'Va et tu réussiras'. Mikeas poursuit : 'Eh bien, maintenant Yahvé a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous vos

⁶ Voir sur ce site le livre : *L'homo religiosus*, 2.4. Clairvoyance , Esprit menteur.

prophètes, parce que Yahvé a décrété votre destruction'. Ainsi, le monarque qui exigeait la vérité se la voit dire par le prophète d'une manière peu flatteuse. Mais le roi n'accepte pas cette prophétie. Horrifié, il donne une gifle à Mikeas et s'exclame : 'Comment l'Esprit de Yahvé a-t-il pu me laisser te parler ? Mikeas reste calme et répond : 'C'est précisément ce que tu constateras le jour où tu te cacheras de Dieu et fuiras sa face. Va, et tu verras'. Le monarque fait alors jeter le prophète en prison. Mikeas répète : 'Si tu reviens sain et sauf, c'est que Yahvé n'a pas parlé par moi'. Israël entre dans la bataille et perd effectivement la bataille. Le monarque paie de sa mort son mauvais choix. Dans son char, il est frappé par une flèche. Voilà pour la Bible.



Dans cette histoire, il n'y avait qu'un seul voyant craignant Dieu parmi quatre cents autres voyants extatiques, enivrés et en transe. On peut se demander ici quelle est la relation qui existe aujourd'hui entre les voyants amis de Dieu et les autres. En vérifiant ce monde réel, il est évident que cette relation sera loin d'être favorable. **Parmi des centaines de personnes** qui travaillent avec un pendule, lecteurs de cartes et autres 'voyants' et 'voyants', il n'y en a souvent **qu'un seul qui vit en amitié avec Dieu**. Ces derniers nous disent que la prière constante est une nécessité pour ne pas se laisser inspirer à tort et à travers par quelque 'esprit menteur' trompeur. L'introduction dans ce monde d'une vérité élevée, non déformée et pure - cela s'appelle l'apocalyptique - a beaucoup d'obstacles à surmonter sur son chemin 'vers ce monde bas'.

La force vitale de Dieu

Si l'on veut préserver la force vitale de Dieu, et ne pas tomber sous l'influence d'un esprit menteur, il semble approprié de se conformer aux préceptes de Dieu. En effet, l'être humain peut se causer beaucoup d'ennuis en faisant de mauvais choix. Dieu lui-même, dans la *Genèse 6:3*, précise le mécanisme immanent qui est ici actif : 'Que mon Esprit, ma force vitale divine, ne soit pas indéfiniment responsable de l'homme dans la mesure où il est sans scrupules'. Nous avons immédiatement l'axiome qui régit toute la Bible, ici dans sa formulation négative : si l'homme est sans scrupules, il

s'éloigne de la force vitale de Dieu. Positivement, on obtient : **s'il est consciencieux, il participe à cette force vitale élevée**. Et c'est cette dernière qui, en fin de compte, conduit au bonheur.

Cette formulation négative de Genèse 6:3 nous ramène presque sans transition à notre thème : 'Dieu-oublie'. **Si quelqu'un utilise la force vitale d'un autre être humain** de manière transgressive et vengeresse, par exemple en maltraitant son prochain et en le privant de la force vitale que Dieu lui a donnée, **il se ferme à cette puissance divine**. Il ne bénéficie plus de la protection de Dieu et se trouve de plus en plus sous l'influence des forces obscures. Et celles-ci ne sont vraiment pas disposées à quitter le délinquant par la suite. Au contraire, elles ont eu l'occasion de s'arranger avec lui et de s'en réjouir. Inconsciemment, elles l'incitent à répéter le mal. Ainsi, ils renforcent constamment leur emprise et transforment l'auteur de l'infraction en un possesseur latent, mais lorsque l'occasion se répète, il devient de plus en plus possédé.



Pour la Bible, **voler la force vitale de son prochain**, à un degré extrêmement élevé en le 'violant', par exemple est **un péché vengeur** qui n'est pas pardonné, pas même par le sacrement de la confession, mais qui doit être expié.

L'auteur de la crime ne se rend guère compte de la gravité de son acte, mais d'un côté occulte, **il est bien plus mal en point dans sa profondeur d'âme que sa victime**. Il a perdu le contact avec Dieu. Peut-être parvient-il à supprimer consciemment ou à refouler inconsciemment sa culpabilité. Mais elle n'a pas disparu. Il s'en rendra compte douloureusement au plus tard lors de sa transition à la fin de sa vie.

Le second, la situation d'abandon de Dieu du délinquant, est trop facilement 'pardonné' et ensuite 'oublié' par lui, peut-être même par un confesseur qui ne tient pas compte de la gravité d'un tel méfait. Comme nous l'avons dit, l'auteur de l'infraction subit une influence démoniaque, voire satanique. La tentation de rechuter devient beaucoup plus facile et aussi plus probable. Tant l'auteur de l'infraction que le

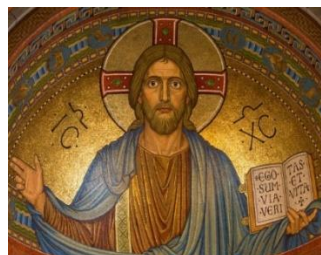
confesseur peu sérieux finissent par être confrontés au '**jugement de Dieu**'. C'est ce qui ressort de ce qui suit.

Un péché qui conduit à la mort.

La Bible, 1 Jean 5:16, le dit ainsi : 'Si quelqu'un voit son prochain commettre un péché qui ne conduit pas à la mort, qu'il prie pour lui, et Dieu le gardera en vie. C'est-à-dire si son péché ne le tue pas. **Car il y a un péché qui conduit à la mort**, et c'est pour cela que **mon exhortation à la prière ne s'applique pas**'. En termes clairs, l'apôtre Jean dit qu'il y a des personnes pour lesquelles il ne prie pas. Il s'agit de ceux qui se sont 'tués' par leur péché. Le terme 'tué' ne se réfère pas ici à la vie biologique, mais à l'absence de contact avec le Dieu biblique et sa force vitale. On est donc 'mort' au sens 'surnaturel' du terme. Quelque chose qui agit progressivement sur le corps biologique.

En général, on ne s'en rend pas compte, mais par clairvoyance, on remarque que l'aura de la personne concernée devient moins puissante et moins brillante, voire que des taches sombres commencent à apparaître. Les fonctions corporelles les plus faibles peuvent ainsi plus facilement recevoir trop peu d'énergie, ce qui peut entraîner des désagréments physiques. A l'inverse, certains maux fondent comme neige au soleil lorsqu'on retrouve plus d'énergie et donc une aura plus forte. Cela est dû en partie à la prière régulière. Si l'on meurt avec un manque important de force vitale divine, cela conduit à une existence lugubre dans l'autre monde, comme un zombie errant dont toute l'énergie a disparu.

Cela aussi est clarifié plus loin dans le texte. L'homme n'est donc, comme le suggère le *Psaume 88 (89) : 11-13*, qu'un *refaïm*, une âme sans esprit divin et sans force vitale, et donc, en ce sens, plus mort que vivant.



Pas de camisole de force

Concluons ce chapitre sur l'alliance de Dieu avec les hommes de la manière suivante. La Bible a une base qui permet de s'y sentir parfaitement à l'aise sans pour autant enfermer les gens dans une camisole de force. On est donc chrétien dans

cette alliance générale, qui concerne toutes les nations. C'est ce que dit Isaïe et c'est pourquoi Paul souligne que les personnes non bibliques et consciencieuses dans leur individualité ont naturellement aussi un contact avec Dieu. Dieu est en effet en contact avec tous les peuples à condition qu'ils respectent ses commandements, même s'ils le font plutôt de leur propre chef. Par cette union avec Dieu, on entend un contact au sens sain du terme. Sans les dispositions légales farfelues dont les Juifs de l'époque, entre autres, se souciaient tant.

Médiateurs.

Mais en tant que croyants, dans cette recherche d'un contact direct avec Dieu, prenons notre temps. Déplaçons progressivement le centre de notre attention. Là où nous étions trop concentrés sur le 'naturel', sur ce monde terrestre, nous essayons de tourner notre regard un peu plus vers le 'surnaturel'. Nous pouvons ainsi nous demander quel est l'effet d'une bonne ou d'une mauvaise action, accomplie dans ce monde, sur l'autre monde. **Ce qui semble simplement profane** n'est-il en fait que profane, **ou a-t-il aussi des répercussions sacrées** ? L'homme religieux sait que beaucoup de choses le dépassent. La vie a une origine élevée, voire divine, et une éthique élevée qui lui est liée. Cependant, lorsque cette expérience religieuse disparaît, est réprimée ou supprimée, et que le seul point de référence est cette terre matérielle, on entre en crise. On fait alors l'expérience du monde principalement, ou même exclusivement, du côté purement terrestre et horizontal, sans cette dimension élevée. C'est exactement ce que l'Europe occidentale va nous montrer à partir de la fin du Moyen Âge.

Ce que nous voyons et tâtonnons 'dans ce monde' n'est en effet que **le 'premier plan'**. Sans compréhension de son **'arrière-plan'**, il risque d'être dépourvu de sens ou du moins opaque et interprété de manière particulièrement superficielle. C'est l'une des raisons pour lesquelles les médiateurs clairvoyants peuvent encore être intéressants. En effet, ils sont plus à l'aise dans cet 'arrière-plan', dans les profondeurs, ou plutôt dans les 'hauteurs' de la vie, en raison de leur disposition et de leur don extranaturel ou, mieux encore, surnaturel.

Cela peut surprendre, mais presque aucun des spécialistes connus des sciences religieuses n'a de don de clairvoyance. Ils ne peuvent donc rien nous dire sur l'aspect extra- ou surnaturel de la réalité directement, mais seulement indirectement. Cependant, tout le monde sait très bien que toute religion digne de ce nom repose sur une classe de voyants, de visionnaires, de prophètes et de prophétesses. Ce sont précisément ces voyants qui sentent si un lieu, un événement ou une situation peut être 'surdéterminé'. Ils sentent si un événement bien défini peut nous montrer plus que le 'naturel', qu'il y a beaucoup plus que de simples coïncidences. Des forces, des énergies et une sainteté inhabituelles peuvent également être à l'œuvre. Nous y reviendrons plus loin dans le texte. Si nous voulons nous plonger dans cet arrière-plan,

nous sommes en tout cas confrontés au phénomène du 'sensitivité', de la 'clairvoyance' et, inextricablement lié à cela, à une croyance, éventuellement une 'expérience' et même une 'vision' de ces processus subtils. Mais on voit aussi à quel point la religion est loin d'être simple.

Avec ce quatrième chapitre, nous avons voulu souligner la présence de la force vitale de Dieu dans sa création. Il est donc continuellement à la base de toute vie. Il est assisté par son conseil de cour, comme le précise *Job 1:6*. Ce conseil est composé d'anges et d'autres êtres subtils qui, sous la direction de Dieu, cogèrent une partie de sa création. Prophètes, prêtres, voyants et magiciens, bref, un certain nombre de médiateurs doués peuvent percevoir ces êtres et ces énergies et nous en informer. Mais d'un autre côté, Jésus laisse entrevoir la perspective d'une nouvelle alliance, par laquelle tous les peuples parviendront à le connaître, sans plus avoir à recourir à des médiateurs. Cela suppose, comme nous l'avons déjà souligné, de toujours prêter attention à ce que l'on appelle **la 'distinction des esprits'**. Tous les esprits qui se manifestent ne vivent pas en amitié avec Dieu. Approfondissons ce contexte.

5. Clairvoyance et matière subtile

La voyante Phoebe Payne dans *Sluimerende vermogens in de mens*⁷, (Capacités dormantes chez l'homme) écrit à propos de la 'vision' de la radiation subtile de la main : 'Beaucoup peuvent l'apercevoir en rapprochant le bout des doigts de leurs deux mains dans la pénombre, puis en les écartant lentement. Ce faisant, on peut alors remarquer une émanation brumeuse s'écoulant d'une main à l'autre. Ce phénomène est plus facile à observer sur un fond sombre. Ce corps subtil se présente généralement sous la forme d'une substance fine et brumeuse, enveloppant complètement le corps physique ordinaire et généralement de couleur gris argenté. La partie de l'aura qui entoure et pénètre partiellement le corps matériel est généralement appelée le double. Elle est perçue par de nombreuses personnes, dont la vue est à peine supérieure à la normale, comme une masse grise et floconneuse. Elle est particulièrement visible autour de la tête et des mains. (...) Lorsqu'on l'observe en détail, **cette aura** est composée de manière très fine et **complexe** et se divise en plusieurs couches aux couleurs délicates et aux caractéristiques particulières. Voilà pour ce texte de Payne. Ce qu'elle décrit ici reste une vision assez superficielle. **La véritable vision religieuse⁸ va beaucoup plus loin**, éclairant non seulement la situation présente de l'homme, mais aussi son passé et le fil qui relie les nombreux événements de son existence. Cette dernière forme de clairvoyance, plus profonde, est beaucoup plus difficile à percevoir.

⁷ Payne Ph., *Sluimerende vermogens in de mens*, 's Graveland, The Triangle, 1948, 42 et 146.

⁸ Voir sur ce site le livre : L'homme religieux sur ce site 12.2.6. : Le jugement de Dieu se lit dans l'aura individuelle de l'homme lui-même.



Apocalyptique

La clairvoyance, en tant que révélation de ce qui est donné de manière surnaturelle, peut également être considérée comme une forme d'apocalyptique. Comme nous l'avons déjà mentionné, le terme grec ancien 'apo.kalupsis' signifie en effet **'révéler' ce qui est caché**. Dans ce sens plus large, le terme ne se réfère donc pas seulement à l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible qui traite de la fin des temps et du jugement dernier, mais à tout ce qui, en relation avec Dieu, révèle de toute façon la vérité. Dans ce qui suit, nous souhaitons clarifier davantage le terme 'voyance' à l'aide de quelques exemples. Nous ne parlons pas de 'preuve' dans un sens scientifique ou autre, car ceux qui, en tant qu'êtres humains, ne sont pas ouverts ne seront convaincus par aucune preuve et voudront toujours éviter l'évidence. Nous avons déjà fait référence aux textes prophétiques de Jérémie et d'Isaïe et à *1 Rois 22* concernant 'l'esprit de mensonge'. Nous complétons.

Seigneur, je vois que tu es un prophète.

Lisons *Jean 4.16-19* où l'évangéliste décrit une conversation entre Jésus et une Samaritaine. **Jésus** lui dit qu'elle a déjà connu cinq hommes et que son partenaire actuel n'est pas son mari, ce à quoi la femme répond : 'Seigneur, je vois que tu es un prophète'. La réponse de la Samaritaine montre que pour elle, un 'prophète' est familier de ce que nous appelons aujourd'hui la **'clairvoyance'**. Regardons *Luc 22 : 8-13* où l'évangéliste mentionne que Jésus avait envoyé deux apôtres pour préparer le repas commun de la Pâque. Jésus dit : 'Quand vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le jusqu'à la maison où il entrera. Tu diras au propriétaire de la maison : 'Le maître te laissera dire : 'Où est la salle où je pourrai, avec mes disciples, prendre le repas pascal ?' Celui-ci te montrera une grande salle haute. Mets-y tout en ordre'. Quand ils y furent allés, ils trouvèrent tout comme il l'avait dit. Ils préparèrent le repas pascal. Nous lisons aussi *Jean 2.23* : Pendant que Jésus était à Jérusalem, à l'occasion de la Pâque, beaucoup crurent en son nom à la vue des signes (miracles) qu'il accomplissait. Mais Jésus ne leur faisait pas confiance, parce qu'il voyait clair en eux et parce qu'il n'avait pas besoin d'informations sur qui que ce soit, car il connaissait lui-même ce qui est à l'œuvre dans l'homme.



Voilà pour ces versets bibliques. Jésus fait ici preuve de sa clairvoyance. Il 'voit', d'une part, ce qui se passera dans un avenir immédiat et, d'autre part, il voit à travers son prochain.

La sorcière d'Endor.

Ensuite, nous nous penchons sur l'existence de la matière subtile comme base des effets de la force. La Bible, 1 Samuel 28 : 3-25, nous apprend que le prophète Samuel est mort. Le roi Saül avait chassé du pays les sorciers et tous ceux qui pouvaient évoquer les morts, ainsi que les voyants et les devins. Il est ensuite allé combattre son ennemi, les Philistins. Lorsque Saül vit l'armée des Philistins, il fut saisi de terreur. Puis il regrette d'avoir fait taire les voyants et les prophètes. Il les sollicita à nouveau en secret - oui, c'est ainsi que cela se passe, même aujourd'hui - pour connaître la volonté de Yahvé. Mais Yahvé ne répondait plus à travers eux. Alors il se déguisa en homme ordinaire et consulta une invocatrice des morts, la sorcière d'Endor.

Il lui demanda de convoquer le prophète Samuel, qui était déjà mort. La sorcière lui répondit que de telles pratiques étaient interdites par le roi. Il insiste. Hésitante, elle accède à sa demande. Mais elle se rendit compte de sa ruse et s'exclama avec angoisse : 'Mais tu es Saül en personne ! 'Ne crains rien, ordonna le roi, et appelle Samuel. C'est ce qu'elle fit. Contacté, le prophète répondit : 'Pourquoi me consulter alors que Yahvé s'est détourné de toi et est devenu ton ennemi ? Yahvé est en train d'accomplir ce qu'il avait prédit par mon entremise. Il te prive de la royauté et la donne à David parce que tu n'as pas obéi à Yahvé. De plus, Yahvé avec toi, livrera Israël aux Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi (note : dans le shéol, le Hadès ou le monde souterrain, comme le décrit Nombres 16:30)'. La Bible rapporte l'issue de la bataille. Le roi Saül perd effectivement la bataille et meurt avec ses fils.

Un corps subtil

Notons que l'invocatrice de la mort appartient à un type mantique particulièrement doué. Elle 'voit à travers' la véritable identité du roi et est même capable de soumettre un prophète décédé à son pouvoir d'invocation. Il s'agit d'un 'elohim', un être doté d'une grande puissance spirituelle, comme le mentionnent entre autres la *Genèse 3:5* et le *Psaume 8:6*. De plus, le prophète Samuel a manifestement un corps et celui-ci est même revêtu d'une robe de prophète. Appelons ce type de corps par son nom traditionnel : '**le corps subtil**'. Il s'agit bien d'une matière, mais d'une substance beaucoup plus fine que celle que tout le monde perçoit. Le corps subtil est beaucoup moins, **voire pas du tout, soumis aux contraintes du temps et de l'espace**, et ce contrairement au corps biologique. Le texte mentionne qu'à l'occasion de cette convocation, le fantôme du prophète Samuel s'éleva de la terre souterraine. La Bible suppose qu'il y a une vie après la mort et que, dans ce processus, on possède aussi une conscience et même un corps, bien que ce corps soit subtil et nébuleux comme un fantôme. De plus, ce fantôme ne se trouve pas dans des sphères supérieures ou célestes, mais dans **une sorte de monde souterrain**, dans les profondeurs de la terre. Même s'il s'agit de Samuel, un prophète.

Soit dit en passant, le fait qu'il y ait une vie après la mort et que les gens possèdent également un corps subtil ne semble pas être une évidence pour tout le monde, surtout à notre époque. Dans l'une des émissions radiophoniques populaires 'te bed of niet te bed', de Brt 2 Limburg, le présentateur flamand de radio et de télévision Jos Ghysen a interviewé un exorciste dans les années 70, suite au succès du film du même nom 'l'exorciste'. L'enregistrement a eu lieu dans un studio en présence d'un public nombreux. L'homme affirmait qu'il devait régulièrement aider des personnes déjà décédées, mais qui ne s'en rendaient pas compte du tout⁹. Elles paniquaient devant leur nouvel état inhabituel, refusaient de suivre leur chemin et, dans leur ignorance, préféraient s'accrocher à un survivant. Pour ce dernier, cela peut se manifester par une fatigue extrême, des rêves désagréables liés au défunt et même des phénomènes fantomatiques. Le défunt a besoin d'énergie supplémentaire pour 'survivre' de ce côté-là et la vole à ses proches, avec toutes les conséquences négatives que cela implique. En entendant tout cela, l'auditoire s'est mis à rire de manière incontrôlable, prolongée et moqueuse. Il est clair, d'une part, que pour l'instant, **les 'grandes masses' souhaitent vivre de manière plutôt superficielle** et ne se posent guère de questions profondes sur leur propre situation occulte, ainsi que sur le but et le sens de la vie. Ces questions peuvent encore venir, mais parfois seulement sur leur lit de mort. Il est alors bien tard pour s'y attaquer sérieusement. D'autre part, ceux qui peuvent nous en dire plus sur le paranormal et le surnaturel auront tendance à éviter autant que possible de susciter l'intérêt du public.

⁹ Sur ce site, voir le livre : L'Homo Religiosus, 6.2.3. Après la mort ; un témoignage.



'Mon royaume n'est pas de ce monde'.

Avant que Jésus ne descende aux enfers après sa mort sur la croix pour délivrer les fidèles de l'emprise du mal, les défunts résident dans les enfers. C'est la situation occulte, cachée dans les profondeurs de l'âme, de l'humanité à l'époque de l'Ancien Testament. L'expression 'à l'époque de', comme nous l'avons déjà mentionné, se réfère à une période bien définie. Celle-ci commence à la chute mythique. 'Au commencement', avant cette Chute, l'homme vivait sur un plan de réalité plus élevé, mais il avait négligé, comme certains anges vaniteux, la distinction entre le 'bien' et le 'mal'. Il ne s'est plus conformé aux commandements de Dieu et a agi de manière égoïste et vaine. En conséquence, il a perdu cette force vitale élevée, a baissé son niveau énergétique et s'est expulsé du 'paradis' céleste. Le livre de la Genèse, le premier livre de la Bible, raconte de manière mythique la chute d'Adam et d'Ève. Croquer la pomme est ici un modèle pour ignorer délibérément les préceptes de Dieu et tomber ainsi sous l'emprise du mal.

Notons qu'**un mythe**, au sens religieux et occulte du terme, n'est **pas une histoire fantasmée**, mais une histoire qui traite des énergies et des forces de 'l'autre monde' pour expliquer des réalités, des coutumes et des croyances de 'ce monde'. Il s'agit ici **d'un événement réel qui traite de la situation occulte de l'humanité** : la perte de cette force vitale élevée et divine et la sanction qui en découle automatiquement. Depuis lors, l'homme s'est retrouvé incarné dans un corps grossier et biologique en 'ce monde', un lieu de l'ensemble de la création dont Jésus dira plus tard que 'ce monde' n'appartient pas vraiment à son domaine. En effet, lors de la tentation de Jésus dans le désert (*Matthieu 4 : 9*), le diable a déclaré qu'il était prêt à offrir à Jésus tous les royaumes de ce monde si lui, Jésus, l'adorait en retour. Ce qui est particulièrement frappant dans ce texte de l'Évangile : **Jésus ne conteste pas le pouvoir du diable et son influence maléfique dans ce monde**. Plus généralement : sur terre, les 'dominateurs démoniaques et sataniques' jouent apparemment un rôle très important et négativement inspirant. Satan est le premier et le plus puissant d'entre eux, puisqu'il contrôle 'tous les royaumes' de ce monde. En effet, *Jean 12:31*

dit que 'le prince de ce monde' - il s'agit apparemment de Satan - sera finalement chassé par le jugement de Dieu.



Un morceau d'histoire du salut

Retournons à la chute. Immédiatement après que l'homme se soit exclu du paradis, se mettant ainsi sous l'emprise du mal, Dieu lui promet un sauveur. De nombreux prophètes continueront à répéter cette promesse de Dieu, et ce dans un monde qui - c'est le moins que l'on puisse dire - ne leur est pas toujours favorable. Nombre d'entre eux ne sont tout simplement pas acceptés et paient généralement leurs avertissements de leur vie. Cela illustre une fois de plus la puissance du mal. Avec la naissance de Jésus, la promesse de la venue d'un sauveur s'est enfin réalisée. Mais même là, le danger du démonisme et du satanisme n'est jamais loin. Pensez au roi Hérode et à son ordre d'assassiner les nombreux enfants qui venaient de naître. Ceci dans l'espoir d'attraper Jésus.



Remarquez aussi comment **Dieu, par des 'rêves' et des 'visions', avertit** et préserve les trois sages, les bergers et saint Joseph de ces dangers d'une manière clairement perceptive. Jésus a grandi, a vécu sa vie publique pendant trois ans et a finalement été crucifié. Peu après sa mort sur la croix et avant de ressusciter, il est descendu avec son corps subtil dans les profondeurs de l'enfer. C'est là qu'il a délivré les 'hommes de bonne volonté', les fidèles, de l'emprise satanique, emprise dans laquelle ils étaient enfermés depuis des siècles. Le Credo de l'Eglise l'exprime

ainsi : 'Je crois en Jésus-Christ, (...) qui est descendu aux enfers'. La Bible 1 Pet. 3:19. l'exprime ainsi : 'C'est dans cet esprit (note : doté d'une force de vie divine) que Jésus est allé annoncer la bonne nouvelle aux esprits du monde souterrain, à ceux qui avaient refusé de croire à l'époque'. Ceci met définitivement fin à la situation de l'humanité de l'Ancien Testament qui a commencé à la Chute. Il est clair que **Jésus** est descendu aux enfers non pas avec son corps biologique, **mais avec son corps subtile.**

La transformation de Jésus

Au cours de sa vie terrestre, Jésus a également montré son corps subtile à certains apôtres. Dans *Luc 9:28v*, l'évangéliste décrit cette transformation : 'Jésus prit les apôtres Pierre, Jean et Jacques, et il gravit une montagne pour y prier. Pendant qu'il priait, il changea d'aspect et montra son corps subtile, son 'aura'. Il était d'une blancheur éclatante'. Dans la vie quotidienne, son corps subtile est caché par le corps biologique. Bien qu'il ne soit pas physiquement ou biologiquement perceptible dans des circonstances ordinaires, un tel corps ou 'aura' est tout aussi réel selon les témoignages de clairvoyants. Pour Jésus, son aura, son corps glorifié, en tant que personne divine, a dû être écrasante.

Pluralisme hylique

Remarquons le point commun des témoignages précédents. Les textes bibliques concernant la sorcière d'Endor et la transformation de Jésus, ainsi que de nombreux autres témoignages ailleurs, confirment ***l'existence de plus d'une sorte de matière.*** Outre la matière que nous connaissons tous, il existe des matières plus minces, plus fines ou plus subtiles. Le terme grec ancien 'hulè' signifie 'substance' ou 'matière', et le mot 'pluralisme' implique 'une multiplicité'. Le terme 'pluralisme hylique' signifie donc 'une multiplicité de types de substance'. Cela n'a rien à voir avec le célèbre tableau de Mendeleïev, qui présente les éléments chimiques que nous connaissons, ordonnés selon leurs propriétés chimiques. Cette matière fine n'a pas non plus de rapport avec l'énergie nucléaire.

En paraphrasant et en complétant le dramaturge, auteur et poète anglais William Shakespeare (1564/1616), nous pourrions le formuler comme suit. C'est, entre autres, la substance dont sont faits nos rêves. C'est aussi la substance à travers laquelle se manifestent les apparitions, ou à travers laquelle se manifestent les dieux de nombreuses cultures et de nombreux autres êtres matériels de qualité. C'est la substance à partir de laquelle nos défunts, nos ancêtres vivent dans 'l'autre monde'. Les personnes sensibles affirment qu'en priant, elles ressentent cette substance sous forme de ***picotements***, en particulier au niveau du chakra de la couronne et de la paume de la main. Les clairvoyants, même à notre époque, voient cette substance fine comme ***un flux de myriades de points lumineux*** qui - informés - poursuivent un but

pratique bien défini. Enfin, les magiciens qui vivent en amitié avec Dieu prétendent pouvoir manipuler cette substance, par exemple pour guérir les gens.

En raison des risques d'abus, la guérison paranormale est interdite par la loi en notre pays. (note : la Belgique). Les abus possibles signifient que l'utilisation correcte n'est pas tolérée. C'est dommage. Dans d'autres cultures, cette pratique est autorisée et parfois même très souhaitable, par exemple lorsque les guérisseurs ont montré qu'ils étaient compétents dans ce domaine et qu'ils pouvaient résoudre les problèmes de manière efficace. Chez nous, ces guérisseurs travailleront dans le silence le plus complet et loin de toute publicité, pour des raisons de sécurité.

Un flux de points lumineux

A propos du flux de myriades de points lumineux, E. Haich raconte dans son livre *Initiation*¹⁰, ce qui suit. Elle a demandé à son mari de penser intensément à quelque chose, et elle a essayé de capter cette pensée intuitivement, d'une manière paranormale. À sa grande surprise, quelque chose de très différent s'est produit. Alors qu'elle attendait que cela émerge dans son imagination, elle a clairement senti - elle l'a simplement 'vu' - qu'un flux de myriades de minuscules grains de brume, d'environ dix centimètres de diamètre, sortait de la région de l'estomac de son mari et serpentait autour de son corps comme un lasso au niveau de son plexus solaire. Ensuite, cette matière fine a 'tiré' Haich vers la fenêtre, 'poussé' son bras vers le haut et 'amené' sa main vers le rideau. Enfin, cette matière a 'forcé' Haich à l'écarter pour qu'elle puisse voir à travers la fenêtre. Au même moment, cette masse a quitté son corps et elle a pu à nouveau se déplacer librement. Il s'est avéré que pendant tout ce temps et avec toute sa puissance de pensée, son mari voulait qu'elle fasse exactement cela : qu'elle se dirige vers la fenêtre, qu'elle soulève le rideau et qu'elle regarde à l'extérieur. Ce témoignage est une application spécifique d'un effet énergétique dans l' 'extranaturel'. Nous ne trouvons nulle part de référence au Dieu biblique ou à une prière de protection dans cette expérience. Est-ce nécessaire ici ? C'est une bonne question. Ceux qui travaillent avec de telles énergies convoquent inévitablement des êtres. Après tout, ils sont les porteurs de ces énergies. ***Il n'y a pas d'êtres subtiles sans énergie ; il n'y a pas d'énergie sans êtres subtiles.*** Et que ces derniers osent parfois se montrer plus têtus, on l'a déjà vu tout à l'heure.

Le livre *The 'Homo Religiosus'*¹¹ mentionne également deux témoignages similaires d'un tel flux de points lumineux. Dans le premier cas, un témoin anonyme raconte que, lors d'une expérience paranormale, il a vu les minuscules points descendre d'en haut. Un second témoin les a vus comme une lumière écrasante et brillante, éclatant comme un feu d'artifice. Ils émettaient également une musique

¹⁰ Haich E., *Initiation*, Deventer, Ankh Hermes, 1978 (// *Einweihung*, Thielle, Fankhauser, 1960), 94 ss.

¹¹ Voir sur ce site : le livre : *"Homo Religiosus"*, 6.3. Un témoignage Un jubilé 7.2.4. Un livre contenu de *conscience*

céleste qu'il n'avait jamais entendue auparavant. Le fait que la réalité créée soit composée de minuscules particules ou de ce que l'on appelle des 'monades', qui construisent de manière combinatoire l'ensemble de la réalité matérielle fine, est une idée fondamentale qui a trouvé de nombreux partisans au cours de l'histoire. Parmi d'autres, le penseur de la Grèce antique Pythagore (-572/-500) et le philosophe allemand Leibniz (1646/1716) ont défendu cette idée. Cela suggère qu'ils ont dû eux aussi observer ces cellules énergétiques de manière clairvoyante pour arriver à une telle théorie.

Très subtile et peu subtile.

Cette matière subtile présente en outre de nombreuses gradations. Elle peut être très subtile, particulièrement fine, mais aussi peu subtile. Dans ce cas, elle reste encore caché à la vue ordinaire, mais elle est, en termes de gravité spécifique, plus proche de la matière que nous connaissons tous. Dans ce dernier cas, on parle parfois de **matière éthérique**, dans le premier de **matière astrale**. Enfin, comme nous l'avons déjà mentionné, et pour ceux qui peuvent le voir : notre aura aussi est constituée de matière subtile et entoure notre corps d'un certain nombre de 'pelures' de plus en plus fines, un peu comme les différentes pelures qui entourent un oignon. Là où une pelure d'oignon succède simplement à une autre, les pelures les plus fines de l'aura recouvrent les moins fines et les pénètrent. Toutes les cultures, à toutes les époques et en tous lieux, connaissent ou connaissaient l'existence de l'aura. Il existe même une encyclopédie en quatre volumes sur ce sujet¹². Cette substance peut se manifester de manière expérimentale par des effets de force énergétique de toutes sortes. Elle se manifeste par exemple dans les religions conçues de manière dynamique.

6. L'homme, citoyen de deux mondes

L'humanité évolue non seulement de manière profane, dans ce monde perceptible par tous, dans le 'naturel', mais aussi de manière sacrée, dans l'autre monde, dans l'extranaturel ou le 'surnaturel'. Chaque être humain a donc, en plus de son histoire profane, une histoire cachée qui remonte loin dans le passé. Cela peut surprendre, mais la plupart du temps, il ne connaît guère sa propre histoire sacrée. Elle peut être favorable ou défavorable. Le résultat de l'histoire individuelle d'une personne s'appelle son '**statut occulte**'. Cette statut subtile **détermine sa situation biologique et psychologique actuelle**, son bonheur et sa santé. Elle peut être lue, pour ceux qui peuvent la percevoir, dans l'aura individuelle.

Les personnes sensibles peuvent déjà sentir beaucoup de choses chez leurs semblables. Une personne peut paraître particulièrement lourde et fatigante aux yeux de ses semblables, ou au contraire agréable et vivifiante. Les voyants remarquent

¹² Poortman J.J., Ochêma, Geschiedenis en zin van het hylisch pluralisme, Assen, Van Gorcum, 1954, (// History of Hylis Pluralism, Theosophical Society in the Netherlands). Voir aussi : Mead G.R.S. The subtle body in western tradition, Londres, Stuart and Watkins, 1967.

entre autres comment une maladie peut se développer dans le corps subtil d'une personne, avant même qu'elle ne se 'matérialise' et ne devienne visible dans le corps biologique. Les magiciens peuvent alors déjà intervenir et empêcher la maladie de se développer et de se manifester dans le corps biologique. Pour **un voyant qui vit en amitié avec Dieu** - dont **le nombre est cependant effroyablement faible** - l'histoire de la vie de **chaque être humain est comme un livre ouvert**, et ce livre peut être lu avec une précision incroyable, jusque dans les moindres détails. Cela peut sembler contradictoire, mais en y regardant de plus près, ces médiums connaissent l'être humain ciblé bien mieux que celui-ci ne pense se connaître lui-même.

Le fil conducteur de nombreuses vies terrestres

Cela peut également surprendre de nombreux lecteurs qui ne sont pas familiarisés avec le thème de la 'réincarnation', mais ces clairvoyants, lorsqu'ils se concentrent bien, remarquent également le fil qui relie les nombreuses vies terrestres d'une personne. Comme nous l'avons mentionné, on parle du 'statut occulte' de cette personne.

Nous pouvons examiner la vie actuelle de quelqu'un dans son ensemble et exprimer l'impression générale que nous en avons. Nous disons, par exemple, que c'était un homme bon, toujours soucieux du bien-être de son prochain. Cependant, nous pouvons laisser de côté l'ensemble de sa vie actuelle et ne mettre en évidence qu'un jour précis. Ce jour-là, il s'est peut-être passé quelque chose de très important, qui a eu des répercussions sur tout le reste de sa vie. Pensez par exemple au jour de son mariage, à la naissance de son enfant, ou à un jour où il a éventuellement commis un crime. Mais on peut tout aussi bien prendre un jour ordinaire, un jour qui ne diffère en rien des nombreux jours similaires de cette vie.

Si nous nous sommes contentés de regarder le panorama d'une vie, nous pouvons faire de même pour les nombreuses vies successives. Dans certaines d'entre elles, il ne se passe rien de spécial. On s'occupe alors, par exemple, de sa famille et de ses proches en toute discrétion, comme il est d'usage. Mais il peut en être autrement, on peut recevoir une initiation occulte importante dans une vie particulière, être un roi important ou même un criminel redouté. Ces vies ont un impact beaucoup plus important. Si nous imaginons la succession de plusieurs vies comme 'un fil', certaines vies seront plus décisives que d'autres et exerceront même leur influence sur toutes les incarnations suivantes.

Il s'agit de fil, ce trait distinctif d'une personne que nous avons appelé précédemment son 'statut occulte'. L'impression générale qui s'en dégage peut être que cette personne a vécu ses vies successives 'bien', c'est-à-dire d'une manière éthique, voire biblique. L'essence, la profondeur de l'âme d'une telle personne, son 'rayonnement' ou son 'aura' apparaîtront agréables et lumineux. Mais cela peut aussi

être différent. Supposons qu'il ait commis un meurtre dans une vie particulière, son 'fil rouge', son statut occulte, changera et cela affectera immédiatement toutes les vies suivantes de manière négative. Son aura sera sombre et lourde à cause de cet acte. Son âme profonde restera meurtrie dans son évolution ultérieure, et cela jusqu'à ce que cette grave erreur soit corrigée.

Le terme grec ancien 'persona' signifie masque. Si nous parlons de *la période comprise entre la naissance et la mort d'une personne*, nous utilisons le terme '*personnalité*'. Ce terme fait alors référence au caractère, à l'ensemble des traits de sa personnalité dans chaque nouvelle incarnation séparément. Le terme '*individualité*' se réfère à l'essence dans la profondeur de l'âme de chaque personne, son 'fil rouge' ou nous l'appelons une sorte de 'note clé' plutôt constante, *une inspiration acquise à travers de nombreuses incarnations*.

Faisons le lien avec notre thème de 'Dieu-oublié'. L'homme religieux, *ou n'importe qui d'autre, qui viole un enfant* et vole la force de vie et le bonheur que Dieu avait prévu pour ce jeune homme, *change ainsi sa note clé, sa tonalité*. Son aura, son rayonnement ou son individualité sont également marqués. Et celle-ci ne disparaît pas à la mort de la vie présente. Ce que fait une telle personne est une horreur pour la victime. Mais même si l'auteur ne s'en rend guère compte, *il est lui-même bien plus malheureux*. Comme le dit 1 Joh 5,16, il a commis un péché qui conduit à la mort, une faute qui n'est pas pardonnée mais qui doit être expiée. On perd le contact avec le Dieu biblique et, *au sens 'surnaturel' du terme, on est alors 'mort'*.

La réincarnation : un fait

Pour tout bon voyant, tout guérisseur paranormal et tout magicien, la croyance en la réincarnation n'est pas une simple hypothèse, c'est tout simplement un fait. Bien que l'Église adopte une position dogmatique à ce sujet et n'accepte pas la croyance en la réincarnation, cette croyance apparaît latéralement dans la Bible. Beaucoup de choses dans la vie deviennent beaucoup plus claires, plus compréhensibles et même plus porteuses d'espoir si nous prenons cette hypothèse au sérieux. Nous avons abordé le sujet de la 'réincarnation' un peu plus en détail ailleurs¹³ et nous nous limiterons ici à l'essentiel. Les voyants, qui vivent en communion avec la Sainte Trinité, remarquent par exemple chez leur 'patient' que *la cause de ses difficultés actuelles est assez facilement localisée dans une vie antérieure* - et pas nécessairement la plus récente -¹⁴. En traitant cette situation passée dans la vie actuelle, qui pèse encore de manière inconsciente ou subconsciente, ils peuvent ainsi résoudre les problèmes actuels. Ce qui est une indication de la véracité de l'hypothèse de la réincarnation.

¹³ Voir sur ce site texte 40 : "Dis net die oortjies van die seekoei", Un témoignage du Swaziland, p. 48 : "Est-ce Elias ?"

¹⁴ Voir, sur ce site entre autres, le livre : L'homo religiosus, 5.2.2 : La réincarnation.

P. Van Eersel, *J'ai mal à mes ancêtres*¹⁵, affirme que les maux des ancêtres peuvent affecter les descendants. Dans son livre, elle fait parler sept spécialistes en détail. Également J. Herbert, *La religion d'Okinawa*¹⁶, nous donne également une idée de ce que peut être le manisme ou le culte des ancêtres. Cette religion n'a que des femmes comme intermédiaires sacrés. **En tant que guérisseuses, elles travaillent avec les médecins** et les complètent. Herbert dit de ces guérisseuses : 'Elles découvrent qui est **l'ancêtre qui fait souffrir le descendant** et enseignent à la personne malade comment ramener cet ancêtre à la paix. C'est très fréquent aujourd'hui (note : en 1975) pour les hommes ou les femmes tués pendant la guerre. Plus d'une fois, ils ont mis leur progéniture en difficulté

En préambule à ce sixième chapitre, nous avons défini l'homme comme citoyen de deux mondes : **un monde profane et un monde sacré**. Nous avons parlé d'une part de la 'personnalité' de l'homme, nouvelle à chaque incarnation, et d'autre part de son individualité. Cette dernière concerne sa 'note clé' ou 'stature occulte' qui englobe toute l'histoire de son développement au cours de nombreuses vies. Pour les voyants amis de Dieu, un être humain avec toute son évolution est comme un livre ouvert. Bien que la plupart d'entre nous n'en aient guère conscience, il existe **une interaction incessante** entre le 'premier plan', le monde profane, et l'arrière-plan', le monde sacré. De même, la personnalité et l'individualité s'influencent mutuellement. Cela peut être pour le meilleur ou pour le pire. **La vie** de chaque être humain, prise dans sa totalité, est influencée par un très grand nombre de facteurs, dont nous sommes rarement, voire jamais, conscients. C'est pourquoi la vie dans son ensemble est **assez compliquée**. Nous illustrons le fonctionnement des énergies subtiles au chapitre 7.

7. La matière subtile comme base de force.

Résumons brièvement le texte biblique *1. Rois 1, 1-4*. 'Le roi David était devenu très vieux, il ne pouvait pas se réchauffer, même si on le couvrait de couvertures. Ses courtisans lui dirent alors : 'Cherchons pour notre seigneur et roi **une jeune femme vierge** qui assistera le prince et prendra soin de lui. Elle dormira avec lui et cela fournira de la chaleur à notre seigneur et roi'. Après avoir cherché une belle jeune fille dans tout le pays d'Israël, ils trouvèrent Abishag de Shunem et l'amenèrent au prince. Cette jeune fille était d'une beauté exceptionnelle. Elle s'occupait du monarque et le servait, mais ne le 'connaissait' pas.

Abishag de Shunem

Ce texte biblique peut être compris de la manière suivante : le monarque, un homme important, vieillissait et ne pouvait plus se chauffer. À son époque, comme

¹⁵ Van Eersel P., *J'ai mal à mes ancêtres*, (la psychogénéalogie aujourd'hui), Paris, Albin Michal, 2002.

¹⁶ Herbert J., *La religion d'Okinawa*, Paris, Dervy livres, 1980, 59.

dans toutes les cultures archaïques, la royauté était encore considérée comme sacrée. Pour gouverner son royaume, le roi avait besoin d'une force vitale beaucoup plus subtile que celle dont disposait habituellement un sujet ordinaire. L'affaiblissement de l'énergie du roi David constituait donc une menace pour l'accomplissement de sa tâche administrative, et c'est tout son royaume qui pouvait commencer à en souffrir. Son 'fantôme', le corps-âme qui régit son système nerveux et son corps biologique, perd alors en densité d'âme-matière par manque de force vitale. Il se raréfie et présente des déficiences locales. Tout vieillissement biologique est le signe de cet épuisement occulte - caché - de la force vitale. Cela se manifeste, entre autres, par ce que l'on appelle parfois le 'rhume des vieux'. Cette perte de bioénergie, comme certains le diraient aujourd'hui, se manifeste par un froid constant. L'apport d'énergie particulière peut se faire de différentes manières, par exemple par un simple apport de chaleur, et ce, et à notre époque, simplement en augmentant le thermostat du chauffage central. Cette chaleur est porteuse de matière d'âme et 'nourrit' l'âme-corps affamée. Mais ***l'aliment le plus puissant pour l'âme-corps réside de loin dans la relation entre les sexes.*** Dieu a créé l'homme en tant que mâle et femelle. C'est de ce principe que partent les conseils des courtisans.

Une jeune fille exceptionnellement belle comme ***Abishag*** possède ***une force vitale quasi intacte.*** Celle-ci se manifeste, pour ceux qui la remarquent, par une aura forte et bienveillante. En dormant 'sur les genoux' du roi David, il y a contact et donc transmission d'énergie. Elle en rayonne tout autour d'elle dans la nature et les personnes qui habitent près d'elle. La Bible poursuit en disant qu'Abishag a servi et soigné le roi. Il s'agit déjà d'une première forme de contact. Il est important de noter qu'Abishag voulait servir le monarque. C'est donc avec sa permission. Elle disposait d'une énergie abondante qui serait autrement dispersée autour d'elle sans être utilisée. En aidant le roi, elle ne se prive pas du tout. Ainsi, le roi ne la vole pas et ne lui cause pas d'ennuis. Il ne s'agit donc pas de 'vampirisme'. Le texte se poursuit : ***Mais David ne la 'connaissait' pas.*** En langage biblique, cela signifie ***qu'il n'a pas eu de relations sexuelles*** avec elle, même si elle a couché avec lui. Avoir des rapports sexuels avec quelqu'un est une deuxième forme de contact, plus intense. Mais ce n'était pas le cas ici. Non pas que l'ancien monarque ait eu une aversion pour l'éros. Mais dans ce témoignage au moins, une méthode démoniaque et magique de 'revitalisation' est à nouveau employée, bien que dans le cadre des présupposés bibliques.

Le fait que des personnes partagent leur lit pour obtenir, échanger ou voler des énergies subtiles n'est pas du tout nouveau. Dans la Chine ancienne, par exemple, ***il existait une coutume pernicieuse qui consistait à faire dormir les petits-enfants avec les grands-parents***¹⁷. Cela permettait de reconstituer l'énergie déclinante des vieux

¹⁷ Ambelain R., Le vampirisme (De la légende au réel), Paris, Laffont, 1977.

aux dépens de l'énergie jeune et vigoureuse des petits-enfants. Il s'agit d'une forme subtile de **vampirisme**. Cela peut surprendre, mais cette coutume perdure même à notre époque. Il suffit de se référer au producteur de télévision flamand Tom Waes et à son émission 'Reizen Waes' (Voyages Waes, 2012), dans laquelle il visite des lieux insolites. Lors de son voyage en Chine, on le voit, entre autres, dans une école où, sous la conduite d'adultes, de jeunes enfants **recueillent leur urine**. Cette urine est ensuite utilisée pour faire bouillir des œufs de poule, très appréciés d'un certain public plus âgé. Selon l'opinion populaire, ces œufs sont sains et favorisent la vitalité de ceux qui les consomment. Ce qui est caché ici, mais qui devient clair à la lumière de ce qui précède, c'est que cela se fait au détriment de la vitalité occulte de ces enfants.

Un mandala coloré

Illustrons cet effet énergétique mais opposé par le témoignage suivant. Il est opposé parce que dans l'exemple suivant, il n'y a pas de vol d'énergie, mais plutôt un don. Un agriculteur, propriétaire d'une grande ferme laitière en Normandie, France, frappe à la porte d'un prêtre magicien. L'agriculteur dit qu'il a un nombre remarquablement **élevé de décès** parmi ses vaches, ce que le vétérinaire ne peut pas expliquer. L'agriculteur s'est renseigné auprès de guérisseurs paranormaux et, dans le 'milieu', les gens lui ont conseillé de s'adresser au prêtre. Les habitants de la région pensent qu'il peut certainement faire quelque chose. Ce dernier répond qu'il veut bien aider, mais que la perfection n'est pas de ce monde. Des animaux peuvent encore mourir, mais beaucoup moins, dit le prêtre. Il ajoute que son mode opératoire est plutôt inhabituel et qu'il vaut mieux que l'agriculteur n'en parle pas trop dans sa région. D'ailleurs, la plupart des gens ne comprendraient pas, pourraient même être scandalisés et des interprétations erronées et préjudiciables pourraient circuler. Ces interprétations pourraient donner une mauvaise image de lui, le prêtre. L'agriculteur donne sa parole. Le prêtre poursuit en disant que la femme du fermier doit ajouter son urine du matin à l'eau que l'on donne à boire aux vaches. Il dit qu'il y a une bonne raison à cela, mais qu'il veut d'abord attendre les résultats. Le fermier remercie le prêtre et fait ce qu'il lui propose. Plusieurs semaines passent, jusqu'à ce qu'un beau jour, le fermier sonne à nouveau la cloche, remercie abondamment le prêtre et déclare que la mortalité animale a remarquablement diminué. Le fermier demande alors s'il peut connaître la raison qui a conduit à cette amélioration frappante.

'C'est très simple', explique le prêtre, 'il m'est apparu clairement que **votre femme a une très bonne aura, riche en énergie**. Lorsqu'elle dort, surtout dans la deuxième partie de la nuit, elle quitte son corps biologique avec son corps subtil, comme tout le monde d'ailleurs, et reçoit ainsi de l'énergie de l'univers. Son chakra sexuel, pour ceux qui le perçoivent avec clairvoyance, ressemble alors à un soleil subtil qui prend un rayonnement puissant et coloré. Les magiciens qui travaillent ainsi regardent cette énergie subtile croissante, ce mandala qui se pare de très belles

couleurs. Ils ne regardent pas comme de vulgaires voyeurs son organe sexuel, ils regardent ce soleil subtil et sa puissance. Or, la vessie se trouve à proximité immédiate de ce mandala et subit donc son rayonnement bienveillant. **L'urine de votre femme est donc chargée** de cette curieuse énergie. D'un point de vue occulte, une femme est généralement beaucoup plus forte qu'un homme, précisément parce qu'elle peut porter la vie à naître dans son ventre et la transmettre à sa progéniture. Son énergie particulière est donc beaucoup plus efficace. L'ajout d'une prière trinitaire quotidienne ne fera que renforcer cette énergie. **Diffusez cette énergie à vos animaux** et leur force vitale sera amplifiée par celle de votre femme. Elle est en bonne santé et peut facilement s'en charger. Si elle était elle-même malade et avait donc besoin d'énergie, vous ne devriez évidemment pas le faire, car vous distribueriez alors à vos animaux son énergie malade et vous ne feriez qu'aggraver le problème. Mais maintenant, avec cette énergie supplémentaire, il est évident que vous aurez moins de décès. C'est aussi simple que cela. Mais il faut connaître les axiomes de ce monde. Sinon, vous interprétez tout de travers'.

Voilà pour l'explication du prêtre. Un certain nombre de personnes de sa région ont néanmoins découvert ce que le prêtre proposait. **Certains d'entre eux étaient terriblement choqués**. Ils se demandaient comment il était possible qu'un prêtre de très haut rang puisse s'abaisser à des méthodes aussi vulgaires. Certains lui ont tourné le dos pour toujours. Ceux qui ne s'informent pas des axiomes impliqués dans la résolution de tels problèmes en arrivent à un tel jugement négatif. Malgré cela, un mal a été banni du monde..

Résumons cette partie : **tous les fluides corporels** d'un être humain, mais aussi d'un animal, **contiennent** une partie de sa **force vitale**. Par cette partie, occultement parlant, on a accès à l'ensemble. Grâce à cette urine juvénile, on peut magiquement entrer en contact avec la force vitale entière de cette personne et s'en emparer. Il s'agit d'une croyance ancienne qui trouve des applications pratiques dans de nombreuses cultures non bibliques. Il suffit de penser aux nombreux sacrifices sanglants, où le sang est le porteur de cette délicate et mystérieuse force vitale. Ou bien pensons-nous à l'application la plus exaltée dans ce domaine : l'institution de **l'Eucharistie, où nous partageons la force vitale subtile du corps et du sang de Jésus**. Du moins si le rituel est toujours conforme à l'intention originale de Jésus. Il peut être clair que si vous recevez la communion d'un prêtre qui a oublié que Dieu existe, vous ne recevez pas du tout une force vitale élevée. Au contraire. **Son eucharistie est imprégnée de sa force vitale néfaste**. Il est donc préférable de ne pas participer à une telle communion. Cela sera expliqué plus en détail.

Nous concluons que les organes sexuels jeunes débordent encore d'une énergie intacte. Ainsi, ceux qui, en tant qu'homme 'Dieu-oublié', des hommes qui ont oublié que dieu existe, n'ont pas de scrupules et recherchent la force vitale, savent où la

trouver. Il en va de même, bien sûr, pour les crimes similaires commis en dehors de tout contexte ecclésiastique. **Ceux qui abusent de leurs semblables**, ceux qui 'violent' les autres, en particulier les mineurs, **volent naturellement aussi leur force vitale**. Ce que l'on oublie trop facilement ici, c'est le 'jugement de Dieu'. Une telle personne, comme déjà cité dans *Genèse 6.3*, commet **un péché vengeur**. Et les conséquences pèsent, presque littéralement, d'un poids meurtrier. Nous y reviendrons en détail.

Homère' Odyssée

La gestion du pays à l'époque exigeait beaucoup de force vitale subtile, comme nous le montre l'histoire du roi David. C'est pourquoi, dans de nombreuses cultures, le roi devait non seulement disposer d'une force vitale exceptionnelle et d'une grande aura bienveillante, mais aussi connaître les secrets de l'extranaturel'. En d'autres termes, il devait posséder de solides dons paranormales afin de pouvoir mieux protéger son peuple et son pays de tous les dangers qui menaçaient son royaume. Dans ce contexte, nous nous référons à *l'Odyssée d'Homère*¹⁸. Notons au passage que le poète **Homère** était connu en son temps comme **'le voyant aveugle'**. Ses yeux ne lui permettaient pas de contempler la lumière de ce monde, mais son sixième sens, sa clairvoyance, lui permettait d'en voir davantage. Au cours de l'histoire, il n'a pas été le seul voyant aveugle. D'autres aussi étaient aveugles, mais clairvoyants. Retournons à l'Odyssée. Cette épopée grecque antique, particulièrement fascinante, raconte le voyage en mer d'Ulysse, roi de l'île d'Ithaque, après avoir participé à la conquête de Troie, sur le Bosphore. Il lui a fallu 20 ans, ainsi qu'à son bateau et à son équipage, pour rentrer chez lui. Pour maintenir son bateau en état de naviguer, il a presque constamment lutté contre les éléments de la nature pendant ces nombreuses années en mer. Parfois, **il était actif dans ce monde, dans le 'naturel', mais ensuite, dans 'l'extranaturel'**, il devait traiter avec des êtres subtils qui lui étaient favorables ou non et qui encourageaient ou s'opposaient à ses projets de voyage. Rappelons que tout cela s'est déroulé plusieurs siècles avant notre ère et qu'il n'était pas question du Christ, de son salut et d'une quelconque 'surnaturel' à l'époque. L'intentionnalité d'Ulysse, le centre de son attention, varie donc constamment et presque naturellement, de ce monde à l'autre, du 'naturel' à l'extranaturel' ou du 'premier plan' à l'arrière-plan', pour faire face à tous ces dangers, avec ou sans l'aide d'êtres subtils.



Le voyage de 20 ans d'Ulysse

¹⁸ Aafjes B., Homère, l'Odyssée, Amsterdam, Meulenhof, 1983, 113.

Une royauté sacrée

Le lecteur attentif comprendra **qu'Ulysse était également clairvoyant**, ce qui, comme on l'a dit, était exigé d'un roi à son époque. La royauté était alors **une fonction sacrée**, soutenue par l'ensemble du peuple au moyen de rites et de coutumes spécifiques. Ainsi, Ulysse pouvait protéger ses sujets des dangers imminents du monde visible, mais aussi et surtout du monde invisible. Comme nous le verrons plus loin, ce n'est que dans quelques endroits du monde que nous connaissons encore aujourd'hui une telle conception sacrée de la royauté. L'Occidental sécularisé qui rejette ou nie le caractère sacré de ces cultures ne comprend pratiquement rien à leurs pratiques religieuses et sociales. Une grande partie de cette culture sacrée apparaît donc comme totalement absurde à l'Occidental et à ses présumés fortement matérialistes. Ce n'est que si l'on veut et peut **déchiffrer leurs rites et coutumes** dans la totalité de la réalité que l'on est parfois plus étonné par la grande diversité et la richesse d'une telle communauté. Malheureusement, la mentalité occidentale n'a pas toujours fait preuve de la tolérance nécessaire à l'égard des axiomes des autres cultures. Elle n'a pas non plus fait beaucoup d'efforts pour faire preuve d'empathie envers ces civilisations. Au contraire, **l'apport occidental** a plutôt été **comme de l'acide sulfurique**, qui a **détruit beaucoup, beaucoup trop d'autres cultures**.

Une 'descente aux enfers

Et ceci : mentionnons en passant que ce livre d'Homère décrit également une visite au royaume des fantômes, une 'descente aux enfers'. Ceci à la suggestion de la sorcière particulièrement belle mais dangereuse, Circé. Ulysse veut demander **au voyant défunt Teiresias** si Pénélope, la femme d'Ulysse, lui est restée fidèle pendant toutes les années où il a été en mer. Après qu'Ulysse **lui fait boire le sang d'un agneau égorgé** - encore ce sang -, Tirésias, grâce à l'énergie particulière qu'il contient, sort de son existence de zombie, retrouve la mémoire et peut lui communiquer des **'choses vraies'**. Ulysse apprend ainsi que sa femme Pénélope, au cours de ses nombreuses années en mer, lui est effectivement restée fidèle ¹⁹.

Dante Alighieri, (1265/1321) le grand poète italien, visite également un monde souterrain dans sa *'Divina commedia'*²⁰ ou 'divine comédie', 'en cent chants'. Il entreprend donc lui aussi 'une descente aux enfers'. Il décrit ensuite ce qui se passe sur ce qu'il appelle 'une montagne de purification', et enfin dans une sorte de 'paradis'. Nous comparons cette montagne de purification au purgatoire biblique et ce paradis à un lieu céleste. En soulignant cette triple division : **enfer, purgatoire et paradis, il résume les idées dominantes de la philosophie scolastique dans une œuvre poétique**. Comme vous le savez peut-être, la scolastique est la philosophie

¹⁹ Voir sur ce site le livre : L'Homo Religiosus, 6.3 ; Ulysse dans le monde souterrain

²⁰ Dante A., *Divina commedia*, voir <http://www.gutenberg.org/ebooks/8800>

médiévale étroitement liée au christianisme qui a été enseignée et développée dans les écoles - d'où le nom de 'schola' - et les universités du 11^{de} au 15^{de} siècle. Elle suit la patristique, l'époque des 'patres', les pères de l'église. Dante partage ainsi la vision biblique selon laquelle la réalité se divise en trois niveaux : naturel, extranaturel et surnaturel. C'est son grand amour de jeunesse, Béatrice, qui l'a encouragé à écrire sa *Divina Commedia*. Béatrice était morte en bas âge. Dante avait eu une vision de sa mort prématurée. Elle, en tant que défunte, l'a accompagné dans l'autre monde. Le poète romain Virgile (-70/+19) l'accompagne également dans son voyage à travers le purgatoire et l'enfer.

Citant le célèbre '*canto 7*' de Dante, son septième chant : 'Comme je sentais mon cœur se briser à cette vue, je dis : 'Ô maître, explique-moi ce que sont ces gens, et dis-moi si ces âmes ici à notre gauche, dont la couronne est rasée, appartiennent toutes à la classe spirituelle'. Virgile répondit : 'Ce sont tous des gens qui ont été tellement aveuglés pendant leur vie terrestre qu'ils n'ont pas su gérer leurs richesses avec la bonne mesure. **Ces ombres ici**, dont la tête n'est pas couverte de cheveux, étaient **des clercs, des papes et des cardinaux, dont l'avidité dépassait toutes les limites**'. (...) Virgile, le bon maître, prit la parole : 'Mon fils, tu vois maintenant les âmes de ceux qui se sont laissés dominer par leur dérive.'

L'harmonie des contraires

Restons un instant sur le thème de l'ascension en enfer. **Tous les chamans et les clairvoyants doués** connaissent et pratiquent **des expériences extracorporelles** et des 'descentes aux enfers' de manière consciente. Dans ce cas, le corps subtil de la personne douée quitte le corps biologique et se rend dans le monde souterrain, dans d'autres espaces célestes ou ailleurs. Il veut entrer en contact avec les êtres subtils qui peuvent aider à résoudre le problème de quelqu'un. **Le chaman** travaille également avec des énergies magiques, fait **des extases** et provoque des guérisons. Son pouvoir magique est en partie le sien, mais il le reçoit aussi des esprits de son arbre généalogique ou d'autres êtres avec lesquels il est en contact²¹. Cependant, le ravissement, l'extase du chaman indique **une perte de possession de soi**. Il n'est alors plus, ou que partiellement, maître de lui-même et est contrôlé, 'transporté', ou plus encore 'possédé' par des esprits qui peuvent être de nature ambiguë. Ils peuvent **faire le bien, mais aussi le mal**. Dans ce contexte, la science religieuse parle de **'l'harmonie des contraires'**²². Ces êtres agissent bien quand cela leur convient, mais font le mal quand cela leur convient mieux. Ils n'ont pas de conscience telle que nous la connaissons.

Dans ce contexte, l'apôtre Paul parle de l'inconstance des **'éléments de ce**

²¹ Voir, entre autres, P. Vitebski *Les chamanes, Le grand voyage de l'âme, ou L'homo religiosus*, 6.4. Le chamanisme.

²² Voir sur ce site le livre : *L'homo religiosus*, chapitre 11.4. *L'harmonie des contraires*

monde. (Gal 3:19 ; Col 2:15, 2:18) qui doivent être mis au premier plan si nous voulons comprendre ce monde (matériel) tel qu'il est. Ces éléments comprennent, comme nous l'avons déjà mentionné, les 'dieux', qui contrôlent chacun une partie de la réalité, mais qui, ce faisant, peuvent être plus démoniaques ou sataniques face aux idées et aux valeurs spirituelles. Paul insiste sur **la 'distinction des esprits'**, déjà mentionnée, afin de déterminer si ces êtres sont dignes de confiance ou non. Contrairement au chaman, **le voyant qui vit en amitié avec Dieu** ne subit aucun ravissement, il ne perd pas le contrôle de lui-même, mais **reste constamment maître de la situation**. Cela exige toutefois une quantité extraordinaire de force vitale matérielle subtile, une vigilance constante et beaucoup de bon sens logique. Telle était l'idée de base de ce septième chapitre. L'importance de disposer d'une force vitale suffisante est également illustrée dans ce qui suit.

8. Les prophètes possèdent ce pouvoir

Lecture de 2 Rois 4.8-37 sur le **prophète Elisée** et de la femme aisée de la ville de Shunem. Elle donne naissance à un fils. Un peu adulte, cet enfant meurt. Eliseus envoie d'abord Gechazi, son assistant, auprès de l'enfant mort pour qu'il pose sur lui le bâton d'Elisée, chargé de pouvoir. Gechazi pose le bâton sur l'enfant. Cependant, aucun signe de vie ne s'ensuivit. Eliseüs se rendit alors auprès de l'enfant. Il entra dans la chambre, ferma la porte et pria Yahvé. Il s'étendit ensuite sur le lit où était couché l'enfant et se pencha sur lui. Il étendit sa bouche, ses yeux et ses mains sur la bouche, les yeux et les mains de l'enfant. Il resta ainsi étendu sur lui jusqu'à ce que sa chair devienne chaude. Puis il s'éloigna et rentra dans la maison. Il s'étendait à nouveau sur l'enfant. Et cela jusqu'à sept fois. L'enfant a alors éternué et ouvert les yeux. **L'enfant revint à la vie**.

L'enfant ressuscité.

1 Rois 17:17/24 mentionne également une résurrection différente mais similaire. **Le prophète Elias** vivait avec une femme. Le fils de celle-ci développa une maladie qui devint si grave que la vie s'éteignit en lui. La femme répondit : 'Que dois-je penser de toi, homme de Dieu ? Es-tu venu t'installer ici pour dénoncer mes péchés et laisser mourir mon fils immédiatement ? Elias répondit : 'Donne-moi ton fils'. Il prit l'enfant dans ses bras, le porta dans la chambre où il se trouvait et le déposa sur son lit. Puis il pria Dieu de l'aider : mon Dieu, est-ce toi qui, en laissant mourir son fils, fais venir la calamité sur la veuve dont je jouis de l'hospitalité ? Puis il s'étala trois fois sur l'enfant, tout en appelant à l'intervention de Yahvé : 'Yahvé, mon Dieu, je te le demande, fais revenir en lui l'âme de cet enfant'. Yahvé répond à l'appel d'Elias. L'âme de l'enfant revint et **le garçon revint à la vie**.

Mets-tu en lumière mes péchés ?

Et ceci encore : 'Es-tu venu habiter ici pour dénoncer mes péchés et laisser mourir mon fils?', demande la femme. Essayez d'expliquer cette déclaration. Lecture

de *Luc 2 : 22* : ' Jésus est amené au temple, enfant, par Marie et Joseph pour sa mission, comme tous les enfants. Siméon, sous la conduite de Dieu, est amené au temple, voit l'enfant, le prend dans ses bras et, inspiré par Dieu, il dit : **Voici un enfant destiné à la chute et à la résurrection de beaucoup** et à un signe de contradiction'. Toute personne confrontée à Jésus et à son immense force de vie donnée par Dieu est confrontée à un choix. Ce choix n'est pas toujours conscient, mais il peut provenir des profondeurs de l'âme. Il est lié au statut occulte de celui qui est confronté à Jésus. Si ce statut est sombre, et donc que le rayonnement de cette personne n'est pas bon, elle s'opposera à Jésus. Dans le cas contraire, il sera attiré par Jésus. Bien sûr, cela concerne aussi les êtres qui accompagnent cette personne. Sont-ils démoniaques, voire sataniques, ou craignent-ils Dieu et vivent-ils en amitié avec lui ?

Il en va de même lors **d'une rencontre, même fugace**, entre une personne et une autre personne sensible, qui vit en amitié avec Dieu. Si cette première personne a une mauvaise aura, un certain échange de matière d'âme aura lieu lors de leur rencontre, un peu comme ce que nous savons des vases communicants. Un vase déborde dans l'autre jusqu'à ce qu'ils soient tous les deux au même niveau. Le sensitif subit alors une mauvaise et lourde charge qui colore son aura d'une couleur un peu plus sombre. Il devra s'en accommoder avec une certaine gêne. Il se peut même qu'il ait de la fièvre. L'autre personne subira une charge bénigne. Mais ici, elle est également opposée à sa mauvaise aura et elle ne la supportera pas non plus. Si cette charge est trop importante, cette personne en souffrira également. Dans les cas les plus graves, au fil du temps cela peut entraîner des maladies et même la mort. **La confrontation du voyant avec la personne rencontrée 'révèle' quelque chose de l'aura négative et donc aussi les erreurs ou les péchés de cette dernière**. Cela aussi est 'apocalyptique', parce que 'vérité' est mise en lumière.

Revenons maintenant à **la femme** et à son fils qui meurt. **Elle croit que le fait de vivre avec un prophète de Dieu révèle ses péchés**, et la sanction est que son fils lui est enlevé. D'où sa question à Elias : 'Es-tu venu habiter ici pour exposer mes péchés et faire mourir mon fils ?'. En ramenant son fils à la vie, le prophète prouve qu'il ne s'est pas installé chez elle pour révéler ses péchés.

Un transfert de force vitale

Nous constatons que dans chaque cas, il s'agit d'un transfert de force vitale. Abishag a partagé le lit du roi David, mais ne l'a pas 'connu'. Elias et Eliseus vont plus loin et s'étendent sur un enfant, face à face. Tous deux le font en tant qu'hommes de Dieu. Par la prière, **Elias** entre en contact intime avec Dieu. C'est ainsi qu'il participe à l'action de Dieu. par ce biais, **il partage l'Esprit Saint et la force vitale de Dieu**. En tant que figure médiale, **il transmet cette force à l'enfant**, dont le corps s'anime à nouveau. La femme dit alors à Elias : 'Maintenant, je sais que tu es un homme de Dieu, et que la parole de Yahvé dans ta bouche est vérité'.

En lien avec le thème majeur de ce texte, 'Dieu-oublié', cet étalement sur quelqu'un, surtout sur un enfant, peut évoquer pour les victimes des souvenirs particulièrement sinistres. Mais là encore, nous soulignons l'immense différence. **Abishag, Elias et Eliseus** ne prennent pas de vies, mais **guérissent** ou sauvent des vies. Ils ne volent pas la force vitale, mais Dieu la donne généreusement aux victimes par l'intermédiaire de ses médiateurs.

Le point commun apparent entre Elias et Eliseus, qui se couchent sur un enfant, d'une part, et l'abus d'enfants par de prêtres qui ont oublié que Dieu existe d'autre part, appartient clairement à **deux systèmes totalement différents, voire opposés**. Dans les deux cas, on se couche sur un enfant, mais avec des intentions très différentes. Comparez cela à un fou qui refuse de manger et au jeûne de 40 jours de Jésus dans le désert, en préparation de sa vie publique et de sa tâche rédemptrice. Le fait apparemment similaire du jeûne appartient à deux systèmes totalement différents. Nous comparons donc ces systèmes et structures dans leur ensemble, et non dans leurs parties individuelles. Sinon, nous jugeons mal.

Donner ou prendre de l'énergie ?

Le don d'énergie peut se faire par **contact physique**, comme dans le cas d'Abishag et du roi David. Mais cela n'est pas vraiment nécessaire. **La proximité** de l'un et de l'autre est souvent plus que suffisante ici aussi. Mais ce n'est pas non plus une nécessité. Cela peut aussi **se faire à distance**. C'est le cas, par exemple, **lorsque vous priez pour quelqu'un**. Vous donnez alors cette énergie, du moins si vous avez un bon contact avec Dieu. Voler de l'énergie à quelqu'un peut également se faire par contact direct, mais ce n'est pas non plus une nécessité. Un magicien noir peut jeter un sort négatif sur quelqu'un, même à distance. Selon la force du 'statut occulte' de ce magicien, ce sort peut éventuellement entraîner la maladie et au fil du temps la mort de sa victime. Il va sans dire qu'en agissant de la sorte, ce magicien commet un péché de vengeance.

Mais recevoir de l'énergie dans un sens favorable peut aussi être beaucoup plus radical. Il suffit de penser aux **initiations surnaturelles**. On peut les comparer à la réception d'un sacrement. Les personnes suffisamment sensibles ressentent l'énorme puissance qui s'ajoute à leur propre aura. Cela se manifeste par exemple par des picotements qui envahissent soudainement et puissamment tout le corps, l'aura s'agrandissant considérablement. Cela peut même être si intense qu'une chaleur bienfaisante, allant du chakra de la couronne jusqu'aux orteils, envahit tout le corps. Il n'est pas rare que l'on commence à transpirer.

Le fait qu'une telle initiation, outre **son impact sur le corps matériel fin**, ait également **un effet curatif sur le corps biologique**, est illustré, entre autres, dans le

livre De 'Homo Religiosus'. Le témoignage anonyme de Sofie²³, une enseignante qui avait enseigné le catéchisme aux élèves du secondaire toute sa vie, a reçu une telle initiation de manière totalement inattendue et non préparée, alors qu'elle était sur le point de prendre sa retraite. Pour la première fois de son existence, elle a fait l'expérience de la puissance intense d'une religion biblique conçue de manière dynamique. Et cela a soudain donné à sa vie une tournure totalement différente et beaucoup plus riche.

Voilà pour ce huitième chapitre dans lequel nous voulions souligner que **les prophètes de l'Ancien Testament**, donc avant la naissance de Jésus, **participaient déjà à la force vitale de Dieu** et obtenaient avec elle des résultats remarquablement favorables. Nous sommes donc prêts à passer à l'étape suivante.

9. Jésus possède ce pouvoir de manière écrasante

Il n'est pas nécessaire d'expliquer que Jésus, en tant que Fils de Dieu, possède ce pouvoir d'une manière transcendante et divine. Le Nouveau Testament relate **32 miracles de Jésus**, dont 15 sont des guérisons physiques. Il s'agit des affections les plus diverses, les 'misères éternelles' des hommes : des infirmes, des muets, des sourds et une personne dont la main est desséchée. Il y a aussi les incantations ou exorcismes et les résurrections des morts ou résurrections. Lazare est ressuscité, de même que le fils de la veuve de Naïm et la fille de Jaïrus. Naturellement, il y a aussi la résurrection de Jésus lui-même. Enfin, il y a les miracles liés à la maîtrise de la nature : la transformation de l'eau en vin, la pêche miraculeuse de poissons, la multiplication des pains mentionnée à deux reprises, et enfin nous apprenons que Jésus marche sur l'eau et calme une tempête.



Qui m'a touché ?

Approfondir l'un de ces miracles. Dans *Luc 8:43*, Jésus dit que quelqu'un l'a touché parce qu'il avait senti une force émaner de lui. Il s'avère ensuite **qu'une femme souffrant d'hémorragies depuis des années** avait tenu l'ourlet de son vêtement derrière

²³ Voir sur ce site le livre : l'Homo Religiosus, 12.2.2. un témoignage anonyme

son dos. Elle croyait que le vêtement de Jésus partageait aussi sa force vitale particulière et que si elle pouvait toucher son vêtement, elle la partagerait à son tour. Alors, croyait-elle, elle serait guérie de son mal. Le texte de l'Évangile poursuit en disant qu'elle a effectivement été guérie. Jésus ajoute que **sa foi l'a sauvée**. *Luc 6:19* mentionne en outre que toute une foule voulait toucher Jésus parce qu'il émanait de lui une force qui guérissait beaucoup de gens.

Cela montre clairement que la religion biblique est inextricablement liée à ce concept mystérieux de 'force vitale', et que les éléments sociologiques ou psychologiques sont plutôt secondaires. Le texte évangélique dit bien que Jésus a senti une force émaner de lui, mais il ne mentionne pas que la femme, en recevant cette force - c'est précisément sa foi qui la rend capable de la recevoir - l'a remarquée à son tour. Cela aurait été possible, par exemple, si elle avait confirmé qu'elle avait alors ressenti des picotements dans tout le corps, ou qu'elle avait 'vu' un flot de myriades de points lumineux se diriger vers elle. Si elle l'avait mentionné, cela aurait confirmé qu'elle possédait une certaine 'sensibilité'. Le fait de 'sentir' et de 'voir' une telle puissance présuppose une attitude empathique, une certaine 'sensibilité' ou une clairvoyance au sens paranormal, même surnaturel du terme. Cela montre également que tout le monde ne possède pas cette capacité à ce point. **Tout être humain est certes 'sensible', au moins de manière minimale**, mais, en tout cas dans notre culture occidentale, il n'y prête guère attention et ne la développe pas. Le texte de l'Évangile mentionne seulement que la femme guérit, mais ne dit rien sur le flux d'énergie nécessaire à cette guérison, qui va de Jésus à elle.

Notez en outre que la guérison de la femme nécessite à la fois sa foi et la puissance de Jésus. S'il **n'y a que la foi mais peu ou pas de force**, cela ne conduit **pas à la guérison**. Pour reprendre les termes de l'Évangile, dans ce cas 'le sel a perdu sa force'. **S'il n'y a que de la force, mais pas de foi, il n'y a plus de 'sel'**. Il devient alors beaucoup plus difficile de diriger la force, car ceux qui ne croient pas, ferment leur aura, de sorte que la force ne peut pas pénétrer l'aura, ou beaucoup plus difficile. L'énergie se répand alors, voire se perd dans l'environnement **sans laisser de résultat** tangible. C'est pour cette raison que Jésus a eu tant de mal à faire des miracles dans sa propre région : les gens ne croyaient pas en lui. En d'autres termes, les gens ne s'ouvraient pas - littéralement - à son pouvoir.

Un miracle : un apport d'énergie

Comme nous l'avons mentionné, de tels miracles nécessitent un afflux de quantités inhabituellement importantes d'énergie particulière. Or, Jésus, en tant que fils de Dieu, en disposait en abondance. **Le caractère processuel** de ces guérisons peut être déduit, par exemple, de ce qui suit : lors de la guérison de l'aveugle (*Jean 9:1-14*), Jésus accomplit des actes magiques bien définis, et donc chargés de pouvoir. Il prie constamment son Père. Il va de soi que prier, se tourner vers Dieu et

entrer en contact avec lui, qui donne toute vie, permet d'obtenir une force vitale élevée. Comme nous l'avons déjà mentionné, les sensitifs le ressentent par des picotements dans leur chakra de la couronne ou dans leurs paumes, les voyants 'voient' le flux d'énergie sous la forme de myriades de points lumineux. Lors de la guérison de l'aveugle-né, Jésus a craché sur la terre. Comme nous l'avons dit, la salive, comme tous les fluides corporels, contient la force vitale de son propriétaire par excellence. Jésus a frotté les yeux de l'aveugle avec la boue qui en a résulté. Jésus lui a ensuite demandé de se laver les yeux à la piscine de Siloé, ce qui a permis à l'aveugle de recouvrer la vue.

Marc 7:33, quant à lui, raconte que Jésus a également touché la langue d'un homme muet avec sa salive. Immédiatement, le muet a retrouvé la parole. Nous mentionnons en passant que **les amoureux qui s'embrassent intimement s'échangent mutuellement une partie de leur force vitale**. L'homme donne à la femme l'énergie masculine, une énergie qu'elle n'a pas. Et elle lui donne l'énergie féminine nécessaire. Il s'agit d'un échange mutuel. Tous deux se sentent enrichis. Il est donc clair que **lorsqu'une personne en force une autre à l'embrasser intimement**, la première personne **vole** de la force vitale de la seconde. Et, en relation avec le thème principal de ce texte, 'Dieu-oublié', nous rappelons que cela **est évidemment d'autant plus vrai dans le cas d'un contact sexuel intime forcé**.

L'apport de force vitale par la salive a également joué un rôle dans la réanimation de l'enfant déjà mort dans *2 Rois 4:8-37vv*. Le prophète Elisée invoqua Yahvé, s'étendit sur l'enfant mort, les yeux dans les yeux, la bouche dans la bouche, les mains dans les mains. L'âme de l'enfant revint, il revint à la vie'. A travers ces actes magiques, **la force vitale passe à chaque fois du guérisseur à la personne soignée**.

Dans **le jeu de l'amour, les couples mariés échangent également leur énergie** l'un envers l'autre. D. Fortune (1890/1946), occultiste galloise, écrit dans son livre *Occultism*²⁴, que les personnes mariées qui s'aiment beaucoup construisent un lien 'spirituel', une sorte **d'aura conjugale**, qui peut progressivement devenir très forte **et supporter beaucoup de choses**, comme un désaccord, une querelle qui s'envenime... **à l'exception de l'adultère**. Dans ce cas, écrit-elle, cette aura souffre beaucoup et doit être reconstruite avec fermeté. Dans son livre *Psychic* (comprendre : occulte) *Self-Defence*²⁵, elle mentionne qu'au moment de l'union sexuelle, un tourbillon psychique (occulte) se forme, ressemblant à une trombe, un tourbillon en forme d'entonnoir, s'élevant et s'étendant dans l'autre monde. Cela prouve une fois de plus que la vie a un 'premier plan' perceptible par tous, mais en même temps un 'arrière-plan' qui n'est pas immédiatement évident, mais qui joue néanmoins un rôle décisif.

²⁴ Fortune D., *Occultisme*, Amsterdam, Gnosis, 1939, 83.

²⁵ Fortune D., *Psychic self-defense, a study in occult pathology and criminality*, Amsterdam, Gnosis, 1937, 113.

Un point de vue différent

Revenons aux miracles de Jésus. Lorsqu'il guérit quelqu'un, lorsqu'il chasse les démons, il part d'un point de vue très différent de celui de la science médicale. Il est tout à fait **erroné de considérer la pratique des guérisons paranormales et des exorcismes comme une connaissance insuffisante de la médecine moderne**. Ceux qui raisonnent de la sorte rendent un bien mauvais service à l'intention de l'Écriture et réduisent ce qui appartient ici à l'extranaturel ou au surnaturel exclusivement à la 'naturel'. La croyance au mal, et donc à la pratique de l'exorcisme, est assez facilement envisageable d'un point de vue purement scientifique exact. L'existence du diable et de la nature extérieure dans son ensemble est alors niée, et la possession est parfois considérée comme un problème exclusivement psychologique ou psychiatrique. 'La croyance aux démons et à la possession sont des reliques d'un passé sombre que la science a depuis longtemps traité²⁶, peut-on lire dans une revue scientifique. **La science**, comme nous l'expliquerons plus loin, **se limite à un sous-ensemble de la réalité**, et à la partie qui est conforme à ses présupposés. Mais ceux-ci sont essentiellement matériels. **Celui qui limite la réalité à cette matière ne trouve évidemment rien qui transcende cette matière**. Si la science le fait quand même, elle transgresse les limites méthodiques qu'elle s'est imposées lui-même, et s'appauvrit en une idéologie, une 'méthode' qui s'imagine être la seule valable. Nous y reviendrons.

Lorsque les ethnopsychiatres, des psychiatres familiarisés avec les opinions et les coutumes d'autres cultures, sont confrontés à des problèmes psychologiques propres aux cultures traditionnelles, ils constatent que la psychiatrie occidentale n'est guère en mesure de les résoudre. Au contraire, **nos psychiatres occidentaux** sont sans cesse **confrontés aux limites de la 'rationalité' moderne**. Voir ici ce que les ethnopsychiatres eux-mêmes nous disent à ce sujet ²⁷ : 'Disons-le clairement : la psychiatrie occidentale s'est révélée incapable de préserver la santé mentale des membres des sociétés traditionnelles, tant dans leur pays d'origine que dans les pays où ils ont émigré. C'est un constat. Mais les conclusions sont nombreuses'. En effet, plus de 80 % des habitants de notre planète ont recours à des techniques thérapeutiques traditionnelles, comme le chamanisme ou les techniques appartenant à leur religion, par exemple. Il s'agit d'invoquer l'aide d'êtres et de forces subtiles guérisseurs pour neutraliser le mal. Chaque religion a ses prières et ses rituels pour cela. Et cela n'appartient tout simplement pas au domaine de la science exacte. Illustrons cela par le témoignage suivant.

²⁶ Scientific American, novembre 2006, p.116.

²⁷ Tobie Nathan, Psychanalyse païenne (Essais ethno psychanalytiques), Paris, 1988. Et T. Nathan, le sperme du diable, Paris, 1988, 13. Voir aussi : Cours 7.4. numéros spéciaux de philosophie culturelle p.24.

La création d'un démon de la vengeance

Les Occidentaux éclairés sont peu ou pas familiarisés avec les pratiques magiques. Ils peuvent avoir du mal à s'identifier à ce monde étrange. Nous commençons tout de même cette histoire. Les religions dynamiques partent du principe que dans l'ensemble de la réalité, **toutes sortes d'êtres subtils existent également**. Mais même 'l'homme de la rue', **les gens ordinaires** comme vous et moi, peuvent, dans des circonstances bien définies, **donner vie à des êtres subtils**. Même inconsciemment. Pour cela, nous référons à Dion Fortune et à la création de son démon de la vengeance²⁸.

Fortune a écrit plusieurs ouvrages sur la magie. Résumez brièvement cette histoire. Quelqu'un lui avait fait beaucoup de tort. Juste avant de s'endormir, elle laissa libre cours à ses pensées et songea à se venger. Mais voilà qu'en tant que sensitive, elle expérimenta que sa pensée vengeresse commençait à se matérialiser délicatement. Elle 'vit' qu'un fin brouillard de matière subtile se formait au niveau de son plexus solaire, prenant progressivement **la forme d'un loup**. Finalement, l'animal n'était plus relié à son corps que par un mince cordon ombilical. Fortune craignait que lorsque le cordon ombilical serait rompu, l'animal deviendrait une créature indépendante et maléfique. Elle pensait alors que **le mal dans le monde aurait grandi un peu plus**. Pour cela, elle a consulté son 'maître', une personne clairvoyante et qualifiée. Il lui a dit qu'elle devait à tout prix absorber l'animal, un peu comme on aspire la limonade d'un verre avec une paille. C'est ce qu'elle a fait, avec beaucoup de difficultés et 'en sueur', **tout en absorbant sa pensée vengeresse**. Mais cela signifiait qu'elle devait revivre cette pensée, ce qu'elle ne pouvait faire qu'avec la plus grande maîtrise de soi. Voilà pour cette histoire abrégée.

De nombreuses personnes ont également des pensées de vengeance qu'elles ne peuvent et ne veulent pas contrôler, pour quelque raison que ce soit. Elles laissent libre cours à ces pensées. Même une forme bien définie de psychiatrie²⁹, qui ne connaît pas du tout le déroulement des événements occultes - l'arrière-plan - conseille à ces personnes de laisser libre cours à leur colère, éventuellement par la pensée, éventuellement **en exerçant leur colère sur un objet**. On peut alors, par exemple, frapper un sac de sable, en imaginant que l'on frappe avec force la personne sur laquelle on veut se venger. De cette manière, ils perdent effectivement une partie de leur agressivité. Mais inconsciemment, comme Fortune, ils peuvent **aussi donner vie à des êtres de matière fine, des 'démons de la vengeance'**. Seulement, ils ne le savent pas et n'ont pas de vision subtile de leur acte. . Apparemment, **on peut aussi causer du mal sans le savoir**. Le *Psaume 19 (18)* nous met en garde contre le contrôle de nos pensées : 'Sainte Trinité, qui est conscient de toutes ses fautes Purifie-nous au moins du mal inconscient que nous commettons'.

²⁸ Voir le livre L'Homo Religiosus, 7.4.1. Un démon de la vengeance.

²⁹ Voir le livre : The 'Homo Religiosus', 7.4.1. Un démon de la vengeance , Les tabous moraux des religions .

Lorsque ces 'démons' se libèrent enfin de leur créateur, l'homme en quête de vengeance, le mal dans le monde s'est encore accru. **Ces créatures sont à la recherche d'un homme qui partage leurs idées**, c'est-à-dire un homme en colère, **et le trouvent**. Car ici, le semblable attire le semblable, 'similia similibus', c'est ainsi que cela se prononce en latin. Ils renforcent ainsi le mal déjà présent chez une personne colérique qui partage les mêmes idées. Cette personne peut alors adopter un **comportement transgressif** de manière soudaine et tout à fait inattendue. Et cette personne en colère peut alors, après avoir commis une transgression ou un acte répréhensible ou autre, **se demander à juste titre avec étonnement ce qui l'a poussée à se comporter d'une manière** aussi laide.

Si le démon qui le contrôle est chassé de l'homme par un exorcisme, alors, comme l'illustre le texte de l'Évangile de *Matthieu 8:28-34*³⁰, ce **mauvais esprit** peut rechercher des esprits semblables **et revenir vers sa victime**, éventuellement renforcé par sept autres démons partageant les mêmes idées. Résultat : une possession latente et parfois patente peut s'emparer de cette personne. Dans ce cas, le traitement le plus efficace consiste à faire en sorte que le mauvais esprit quitte le corps du patient. **Exorcistes**, chez eux dans ce domaine, nous disent **de ne pas combattre le mal comme le fait l'Église**, par un exorcisme traditionnel, qui prive ces esprits de leur 'maison'. Leur 'maison' est en effet l'être humain qu'ils ont rendu possédé. Il est **préférable d'assigner à ces bourreaux une autre demeure** dans la création. Après que Jésus, dans le texte de Matthieu cité plus haut, a guéri deux personnes possédées, c'est-à-dire qu'il a éloigné les mauvais esprits de la personne possédée, il a donné à ces esprits une place ailleurs en les renvoyant à une troupe de porcs.

Il est clair que la méthode citée ici a trait à l'extranaturel, au mal qui se manifeste, mais aussi à la surnaturel, à la manière dont le mal est combattu. Comment une science ou même une psychiatrie peut-elle être utile ici, si elle ne reconnaît que le côté naturel de la réalité, et donc ne prend pas, ne veut pas ou ne peut pas prendre connaissance de ce qui se passe dans le domaine paranormal ? Cela ne revient-il pas à passer la serpillière alors que le robinet est ouvert ? De cette manière, **les patients** peuvent éventuellement être 'maîtrisés' à l'aide de narcotiques ou **d'une camisole de force**. Ils ne représentent alors plus un danger pour leur entourage. Mais la question de savoir si une solution, **une véritable guérison**, est en vue pour le patient est **tout à fait différente**.

Les miracles en tant qu'événements historiques

Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, la religion biblique est considérée comme une force émanant de Dieu, de Jésus ou de la Sainte Trinité, mais

³⁰ Voir aussi : Luc 8, 26-39.

de telle sorte qu'elle a une répercussion curative sur le corps subtil et sur le corps biologique. Ces témoignages bibliques montrent **qu'une religion ainsi comprise a un caractère tout à fait dynamique**. Sa caractéristique première est la force de vie divine qui est transmise et qui **conduit à des résultats frappants** et salvateurs. Indéniablement, Jésus est une figure unique. Indéniablement, tous les miracles de Jésus sont des événements réels et historiques. Même les contemporains romains de Jésus, incroyables, témoignent de cette historicité.

Aujourd'hui, **des penseurs trop sceptiques remettent parfois en question l'authenticité des miracles de Jésus**. Les arguments qu'ils avancent à cette fin sont généralement les suivants. 'Ces miracles ne sont en effet pas reproductibles de manière scientifique. Jésus devait être un orateur impressionnant en son temps, et les gens ont voulu le souligner en ajoutant toutes sortes d'actes miraculeux. Mais ceux-ci n'ont pas vraiment eu lieu.' 2 Pierre 1:16 contredit fortement ce point de vue nominaliste : 'Nous ne nous sommes pas appuyés sur des histoires inventées, mais nous avons parlé **en tant que témoins oculaires**'. Si l'on poursuit sur la voie du nominalisme, on pourrait tout aussi bien affirmer que le dieu qui se cache derrière ces miracles est tout aussi impuissant et tout aussi irréel. On plaide alors pour une religion sans cet aspect surnaturel, peut-être sans un aspect extranaturel, mais certainement sans dynamisme, sans effets de force. Ainsi, on réduit plutôt la foi à ce qui reste horizontalement du folklore, de la psychologie et de la sociologie ou d'autres choses encore. Mais il y a une chose que tout cela n'est certainement pas : une religion dynamique.

Dans le chapitre sept, nous avons soutenu que la matière subtile est à la base de nombreuses opérations de pouvoir paranormal. Dans le chapitre huit, nous avons montré que les prophètes de l'Ancien Testament ont exploité ce pouvoir pour effectuer des guérisons. Enfin, le chapitre 9 a montré que, de son vivant, Jésus possédait et exploitait massivement ce pouvoir pour remédier aux malheurs éternels des gens. Avec sa promesse dans les *Actes des Apôtres*, 1:8, d'envoyer une aide, le Saint-Esprit, il est tout à fait clair qu'il continue à mettre sa force vitale à la disposition de quiconque veut s'en servir. Cela nous conduit presque sans transition à l'étape suivante.

10. Les apôtres et les prêtres reçoivent ce pouvoir.



Sur terre, **Jésus** n'avait pas de pierre sur laquelle poser sa tête, mais grâce au pouvoir surnaturel qui lui a été donné par son Père céleste, il a imposé les mains, guéri les malades et chassé les démons. **Ce pouvoir, il l'a reproduit et transmis aux apôtres.**

Citation de la Bible :

Dans *Matthieu 18 : 19-20*, Jésus dit à ses disciples : 'Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit 20 et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Sachez que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du monde.'

Marc 6:7 : ' Il appela à lui les douze, et il commença à les envoyer deux par deux, et il leur donna le pouvoir sur les esprits impurs '.

Marc 16:18 : 'Les signes suivants accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues, ils saisiront des serpents avec leurs mains, et s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal. Ils imposeront les mains aux malades, et ceux-ci retrouveront la santé.

En effet, *les Actes des Apôtres, 28;5* mentionnent que l'apôtre Paul a été mordu par un serpent sans en souffrir.

Luc 9:1 : 'Il convoqua les douze et leur donna pouvoir et autorité sur tous les démons et pour la guérison des maladies'.

Et encore *Matthieu, 16:18-19* dans lequel Jésus dit à Pierre dit Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. Les portes des enfers ne la submergeront pas. Je te donnerai les clés du royaume des cieux : quoi que tu lies sur la terre sera lié dans les cieux, ce quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié'. Le terme latin et grec 'petra' signifie en effet 'rocher'.



Perte de capacités surnaturelles ?

Pierre et les autres apôtres, en d'autres termes, possèdent un pouvoir sans précédent. Par extension, **les prêtres possèdent également ce pouvoir. Il leur est donné lors de leur ordination.** Le sacerdoce est en effet l'un des sept sacrements. Saint Augustin, qui mourut en 430, nota cependant que, même à son époque, ces capacités surnaturelles n'existaient que de manière sporadique. Notre religion biblique a-t-elle donc perdu beaucoup de sa force intérieure au cours de tous ces siècles ? Dieu avait-il peut-être de bonnes raisons de refuser son immense force vitale à certains de ses serviteurs ? Par exemple, à ses serviteurs qui ont oublié que Dieu existe. Et apparemment leur nombre n'est vraiment pas négligeable. Nous l'avons déjà dit, celui

qui, **en tant que serviteur de l'Eglise, n'est pas en règle avec les apôtres**, en particulier Pierre, celui qui ne vit pas consciencieusement, **perd le contact souhaité avec 'les cieux'**. Cela peut **compromettre l'administration optimale des sacrements**, la résolution des problèmes de la vie et l'obtention de faveurs pour les fidèles. Il n'est pas possible que, dans le champ autrefois fertile du sacerdoce, il ne reste plus que de l'ivraie et à peine du bon grain ?



Et pourtant... même à notre époque !

Un guérisseur paranormale raconte. Un jour, j'ai demandé à mon tailleur de me rendre visite. C'était à l'époque où les prêtres portaient de longues robes sacerdotales. Par coïncidence, il me dit que sa femme souffre d'une sciatique, depuis 15 ans. Je savais par mes contacts que c'était un homme religieux, pas un homme naïf, mais un homme religieux. Je lui dis : 'Ecoutez, vous savez quoi, vous connaissez **Notre-Dame des Flandres à Courtrai**'. 'Ah oui', me dit-il, 'c'est une annexe de l'église des Jésuites au centre de Courtrai'. La statue de Notre-Dame de Flandre est là depuis les années 1200 et cet endroit est toujours un véritable sanctuaire pour de nombreuses personnes. Une comtesse flamande est ensuite allée rendre visite au pape à Rome, qui lui a offert une petite statue de Notre-Dame. La comtesse la fit placer dans une chapelle latérale de l'église des Jésuites. Pour trouver une bonne fiancée, les jeunes gens se rendaient en pèlerinage à Notre-Dame de Flandre. Et si c'est le cas, s'il y a un sanctuaire où les gens des siècles passés se rendaient pour des affaires matrimoniales, vous pouvez être sûr qu'il y a des pouvoirs, des pouvoirs très forts. Or, mon tailleur, en bon Flamand occidental, connaissait ce sanctuaire. Je lui dis : 'écoutez, ne dites rien à votre femme, absolument rien, sinon vous allez commencer à être suggestif'. 'Oui mais', me dit-il, 'il ne faut pas avoir peur, elle ne croit plus en rien de toute façon. Elle a une sciatique depuis 15 ans. Je dois me lever le matin pour faire du café parce qu'elle met vingt minutes à sortir du lit'.

Je lui dis : 'le matin, allez à Courtrai, à l'église des Jésuites, dans la chapelle latérale, puis cherchez une chaise dans ce sanctuaire, prenez votre temps, et si une chaise vous attire, asseyez-vous dessus. Regardez cette statue, priez tout au plus

‘Notre Père’, pas toute la prière mais juste ‘Père’ ou ‘Père céleste’, et vous allez soudain ressentir une secousse dans votre corps, pour ainsi dire. Sortez ensuite et entrez dans un restaurant dès que possible. *Allez prendre une boisson chaude*, du lait, du café, peu importe, mais il faut que ce soit une boisson chaude. Après, vous me direz le résultat. Pourquoi tout cela ? À partir de cette image, si vous le faites avec foi, *une énergie verte vient qui guérit*, et elle se fixe dans le pèlerin, dans mon tailleur, dans et autour de lui, et cela forme un nuage épais’.

‘C’est pourquoi un certain nombre de penseurs de la Grèce antique, comme Thalès et d’autres, nous disent que cette substance mince et fine est aérienne. Ils s’appuient sur une sorte d’observation, pas sur des concoctions s’il vous plaît. Ces gens savaient de quoi ils parlaient. Je dis : si vous sortez maintenant du sanctuaire et que vous continuez à vaciller devant un magasin et ainsi de suite, ce nuage énergétique va se déplacer dans la vitrine, dans les gens qui passent et dans les arbres qui se trouvent là. Et vous aurez alors visité ce sanctuaire en vain. Mais dès que possible, allez dans un établissement de restauration et prenez une boisson chaude. Car c’est dans cette boisson chaude que tout ce nuage s’engouffre, et vous en aurez ensuite en vous, car vous en aurez besoin lorsque vous rentrerez chez vous.’

Le lendemain, parce que vous êtes naturellement curieux de savoir comment cela s’est passé, il refait le café, comme d’habitude. Et sa femme entre. ‘C’est curieux, dit-elle, *je n’ai plus mal*. Elle n’en revient pas. Puis il a tout raconté. Maintenant, elle voulait me contacter immédiatement. Je lui dis : ‘non madame, pendant au moins deux ans, ne me contactez pas. Parce que j’ai attiré en moi le pire de vos maux. C’est pour cela que dans tous les sanctuaires de la Grèce antique, il y a une sorte d’être spécial qui peut traiter cela.’

Remarque : il s’agit des sanctuaires d’Olympie, de Delphes, d’Éleusis, entre autres, *où des guérisons paranormales ont également eu lieu et où des prêtres ou des prêtresses pouvaient prendre le relais et s’occuper de la maladie du patient*. Nous en trouvons un vestige chez les guérisseurs qui imposent les mains aux malades ou chez les ‘magnétiseurs’ qui, par des mouvements spécifiques, transmettent des énergies curatives aux malades et attrapent les mauvaises énergies avec leurs mains. Vous les verrez régulièrement faire une pause et ‘tapoter’ leurs mains, comme vous ‘tapotez’ des gouttes d’eau sur vos mains. Ils font cela pour se purifier. Une autre façon de se débarrasser de ces énergies négatives consiste à tenir les mains sous l’eau courante pendant un certain temps. L’énergie négative s’écoule alors à travers l’eau jusqu’à la ‘terre mère’, qui peut traiter ce ‘mal’. Après cette brève explication, nous laissons la parole à notre guérisseur.

Je lui réponds : ‘Je dois traiter ce mal, parce que si tu viens me voir trop tôt, tu vas l’avoir à nouveau. Et peut-être pire. Et après deux ans et demi, j’ai été invité un soir.

J'ai été reçu comme un roi, car cette petite dame n'avait plus eu de douleurs depuis lors et elle m'en était infiniment reconnaissante. Mais elle ne comprenait pas pourquoi il avait fallu attendre deux ans pour qu'elle soit autorisée à me contacter à nouveau, et la raison n'est pas loin à chercher. *Ceux qui guérissent les gens de cette manière prennent toute la responsabilité et attirent en eux cette substance fine et cette énergie malade de cette maladie.* Il est alors entouré de taches noires, pour ceux qui peuvent le voir, et il doit alors les collecter et les traiter. Certains appellent cela un miracle, oui et non, c'est miraculeux pour ceux qui ne connaissent pas ce monde, mais pour quelqu'un qui y est à l'aise, *c'est une question de contrôle de ces processus matériels fins.* Cela fait trois mois que je souffre d'une sciatique au pire degré, et je peux vous assurer qu'on ne meurt pas et qu'on n'est pas malade, mais que cela fait terriblement mal. Dans cette phase sévère, c'est terrible, on transpire à grosses gouttes'.

Remarque. A ce témoignage s'ajoute le suivant. La statue de la Vierge se trouvait depuis des siècles dans la chapelle où les pieux pèlerins venaient constamment prier. Elle représente la Vierge Marie. Elle participe donc à son énergie, selon le fameux 'similia similibus' : l'égal attire l'égal. La statuette était un cadeau du pape. Le pape, en tant qu'adjoint de Pierre et assis sur la 'Sainte Chaire', a également une bonne aura énergétique. Cela ne veut pas dire que tous les papes rayonnent bien. L'histoire comporte des exceptions. Mais en règle générale, grâce aux prières des pèlerins, la statue s'est chargée d'une bonne énergie pendant des siècles et a rayonné de mieux en mieux. L'humble guérisseur le cache ici, mais *sa douleur de trois mois était précisément le résultat de la prise en charge de la maladie de cette femme.*

Autre chose : *Par crainte des vols, la statue originale de la Vierge a récemment été mise à l'abri et remplacée par une copie. Cette copie n'a évidemment pas l'aura puissante de l'original* et ne convient donc plus à de telles fins magiques. La communauté jésuite de Courtrai n'est probablement pas consciente du pouvoir magique de la figurine telle qu'elle a été décrite ici et sa conception de la religion n'est peut-être pas du type dynamique. Ceux qui s'informent plus avant et de manière plus approfondie apprennent qu'il est encore possible de trouver de tels guérisseurs aujourd'hui. Pas par les voies officielles, bien sûr. Mais si l'on reste à l'écoute et extrêmement discret, on les trouve encore. De manière sporadique.

Dans ce dixième chapitre, la question de savoir si notre époque accorde encore suffisamment d'attention à la puissance de la 'surnaturel' a été soulevée de manière pénétrante. A partir de là, nous mettons en évidence un deuxième aspect de ce fonctionnement des forces.

11. Les sacrements

Les sacrements font également partie des opérations de pouvoir du christianisme. Les prêtres sont autorisés par leur ordination à administrer les

sacrements. L'Ancien Catéchisme nous apprend **qu'un sacrement est un acte ordonné, institué par Jésus lui-même**. Nous en connaissons sept : le baptême, la confirmation, la confession, l'eucharistie, le mariage, l'onction sainte et le sacerdoce. Ces rites ont un déroulement spécifique. Ils portent en eux ce que celui qui les a institués - ici Jésus - y a mis concernant les forces de vie et les êtres matériels subtils correspondants.

Même les voyants actuels affirment que les sacrements sont des phénomènes occultes et surnaturels et qu'ils provoquent un effet de force subtil qui **marque non seulement la 'personnalité' de l'homme, mais aussi et surtout son 'individualité'**. Cela confère au statut occulte de l'être humain en question une caractéristique spécifique, en termes contemporains une 'upgrading', une mise à niveau', quelque chose qui ne peut plus être effacé et qui ne le sera jamais.

Ces derniers temps et après toute l'agitation autour de la question de l'abandon de Dieu, certaines personnes insistent pour être **débaptisées**. C'est leur droit. En effet, on peut être rayé d'un registre de baptême, mais il est clair que cela ne concerne que le côté 'naturel'. Le côté 'surnaturel' de la personne qui veut être débaptisée, c'est-à-dire **son 'statut occulte', reste évidemment inchangé**. Il ne s'agit donc que d'un acte symbolique. On pourrait dire que l'on ne veut plus s'occuper de l'extranaturel ou du surnaturel et que l'on ne veut plus tenir compte que du 'premier plan' de la vie. Mais ce n'est tout simplement pas en votre pouvoir. Cela n'empêchera pas l'arrière-plan, l'extranaturel ou le surnaturel, de continuer à vous influencer. On peut comparer cette attitude à celle de l'homme qui décide de ne plus être manipulé de manière inconsciente ou subconsciente. Reste à savoir s'il en est capable et si cela a un effet. C'est un peu comme un poisson qui plonge un peu plus profondément dans l'eau lorsqu'il pleut pour éviter d'être mouillé. L'inconscient ou le subconscient de cette personne n'est par définition pas conscient. Et réagir contre quelque chose dont on n'est pas conscient est une entreprise périlleuse. Les tendances inconscientes de l'homme laissent libre cours à leur influence. Le psychiatre viennois Sigmund Freud l'a abondamment démontré.



Une attention ciblée

L'administration d'un sacrement exige, comme toute magie d'ailleurs, que **le prêtre concentre son attention sur ce qu'il fait**. S'il est distrait, il n'atteindra pas le but recherché. Le prêtre doit également être une personne consciencieuse et vivre '**en état de grâce**', comme le disaient les anciens théologiens. Sinon, beaucoup d'êtres et d'énergies épuisants peuvent être convoqués lors de l'administration du sacrement.

Faisons-nous le lien entre ce dernier et notre thème 'Dieu-oublié'? Qu'en est-il **d'un prêtre qui force un être humain, voire un enfant vulnérable, à avoir des contacts sexuels** ? Il va sans dire qu'une telle personne, par l'audace de son acte, **ne peut plus vivre en amitié avec Dieu**. Il vole de manière particulièrement effrontée à un être humain plus faible la force vitale dont il a tant besoin et dont il est lui-même dépourvu. Inutile de dire qu'il subit ainsi une influence démoniaque, ou pire, satanique. Est-il besoin de le préciser ? **Une telle personne est totalement inapte au sacerdoce**. Cela a déjà été dit initialement au chapitre 4, qui traitait de l'alliance de Dieu avec l'homme. Ici, Dieu a partagé sa force vitale avec celui qui respecte son décalogue, mais il la refuse à celui qui ne veut pas le connaître, à celui qui commet **un péché de vengeance**. Nous l'expliquerons plus loin.

Une âme sans la force vitale divine

Reportez-vous à nouveau à *1 John 5:16* 'Si quelqu'un voit son prochain commettre un péché qui ne conduit pas à la mort, qu'il prie pour lui, et Dieu le gardera en vie. C'est-à-dire si son péché ne le tue pas. **Car il y a un péché qui conduit à la mort et pour lequel mon exhortation à la prière ne s'applique pas**'. L'homme n'est donc, comme le suggère le *Psaume 88 (89) :11-13*, qu'un 'refaïm', une âme sans esprit divin ni force vitale, et en ce sens, donc, comme 'mort'. En raison de la nature odieuse de son acte, le prêtre qui a oublié que Dieu existe, qui commet un tel mal se coupe automatiquement de l'amitié avec Dieu. C'est là, comme on l'a déjà dit, l'application pure et simple de la *Genèse 6:3* où Dieu dit : 'Que mon Esprit, ma force vitale divine, ne soit pas indéfiniment responsable de l'homme dans la mesure où il est 'chair', où il est sans scrupules'.

Une seule conclusion s'impose : **une telle personne ne peut plus remplir sa fonction sacerdotale surnaturelle**. Extérieurement, il peut continuer à accomplir les actes religieux, mais sur le plan paranormale, ils ne participent plus à la force vitale de Dieu. Au contraire. Un gouvernement ecclésiastique peut éventuellement en décider autrement selon la lettre. Mais le sens de **sa fonction en tant qu'opération de la force divine reste de facto inexistant**. Les énergies et les êtres qui s'emparent d'une telle personne et contrôlent son âme profonde proviennent désormais d'un angle totalement différent. La qualité de sa sollicitude pour les âmes des croyants est analogue à celle-ci. Et donc à éviter. Autre chose : Juridiquement, un tel crime est

peut-être **déjà prescrit**, mais du point de vue de l'individualité du prêtre qui a abandonné dieu, **c'est une toute autre histoire**. Le statut occulte d'une telle personne est très endommagé. C'est ce que nous allons expliquer plus en détail.

Ce que tous les clercs ne voient pas.

Revenons au premier sacrement, le baptême. En son temps, c'est-à-dire il y a des siècles, un certain Théodote³¹ disait : 'Il convient d'aborder le baptême avec joie. Mais comme il arrive souvent que **des esprits impurs descendent avec le baptême** et acquièrent immédiatement la marque sacramentelle - ce qui rend ces esprits incontrôlables par la suite - notre joie s'enlise dans la crainte que des êtres impurs ne descendent eux aussi avec lui dans l'eau baptismale.'

Voilà pour le texte qui est très important pour nous. L'auteur s'inquiète du fait que des esprits impurs puissent avoir accès à la personne baptisée avec elle, et ce si le baptême n'est pas administré avec le plus grand soin. L'auteur expose quelque chose - c'est de l'apokalypticisme - qu'une grande partie du clergé d'aujourd'hui ne 'voit' apparemment pas. **L'ancien rituel du baptême** comprenait également une prière qui avait **un effet d'exorcisme** et de lutte contre le mal. Cependant, une certaine tendance à la sécularisation dans l'Église d'aujourd'hui minimise l'existence du mal et du diable. **Cette formule d'exorcisme a donc été retirée du baptême**. Mais si le diable n'existe pas, demandent les croyants bien intentionnés, pourquoi sommes-nous encore baptisés, et de quoi ou de qui Jésus nous a-t-il délivrés ? En outre, quel est le sens de sa mort sur la croix, sa descente aux enfers et de sa résurrection ? Et par extension de tout le christianisme ? Les textes de Pierre et de Paul concernant la confrontation de Jésus avec les puissances obscures du cosmos n'ont alors plus aucun sens. Tout cela tombe à l'eau. Il ne reste plus qu'une sorte de morale édifiante : 'aimez-vous les uns les autres', le plus horizontalement possible, rien de plus. On obtient ainsi une religion 'naturelle', réduite à quelques concepts psychologiques et sociologiques, dépouillée de tout surnaturel, et qui, en tant que sel impuissant, devient manipulable. Telle ne peut être l'intention. Et ce n'est pas non plus l'intention de diminuer ou d'annuler la puissance des sacrements.

Esprits intrusifs

Veillez mentionner le témoignage anonyme suivant, qui a eu lieu il y a quelques années en Flandre occidentale. Un couple, dont la femme était enseignante et avait déjà trois enfants, en a eu un quatrième, une fleur de fille et un enfant en parfaite santé. La nuit, elle dormait comme une rose. Au bout d'un certain temps, la mère a même pu reprendre son poste d'enseignante. Puis vint **le jour du baptême**. C'est un oncle, un prêtre, qui en a l'honneur. A partir de ce jour, l'enfant pleurait dès que la nuit tombait, ... jusqu'au matin. Le médecin de famille, puis le pédopsychiatre viennent à la

³¹ Voir sur ce site, cours : 9.5. Eléments de philosophie de la religion 1994/1995, Echantillon 56. Intrusion.

rescousse : 'L'enfant a entendu trop de bruit lors de la fête de baptême familiale'. Les médicaments s'enchaînent, mais sans résultat. Jusqu'à ce que, finalement, **une voyante soit consultée**. Cette dame, un peu méfiante parce qu'elle voit un prêtre dans le mélange, dit alors ce qu'elle 'sent' quand même. Elle déclare : 'Vous ne devez pas me croire mais je maintiens radicalement. Je vois, quand je me concentre sur le rite du versement de l'eau de baptême, **un certain nombre d'esprits inavouables**, de formes noires, qui, avec l'eau de baptême, **pénètrent l'enfant**. Faites-le donc travailler, **'conjuré'** peut-être, par quelqu'un qui maîtrise cela. Mais, j'insiste, travaillez-le 'dans ce sens précis'. Le couple tomba sur un prêtre qui accomplit un rite 'dans ce sens précis'. À partir de ce jour, **la jeune fille dormit à nouveau normalement**.

Celui qui déciderait de ne pas faire baptiser son enfant à la suite de tout cela, ferait clairement le mauvais choix. Le baptême ne doit pas être aboli, mais revalorisé. Si l'on veut qu'il soit efficace contre les influences maléfiques, il semble approprié **d'ajouter à ce rituel une formule d'exorcisme**.

Les possessions sont encore sporadiques à notre époque, entend-on dire, et certains recommandent de consulter un psychiatre. Ce n'est pas un mauvais conseil. Toute aide est la bienvenue. Les possessions ne doivent pas nécessairement se manifester de manière aussi spectaculaire que dans le film 'L'exorciste'. Bien que cela existe aussi dans des moments de crise, les possessions peuvent aussi, et même beaucoup plus souvent, se manifester par **des brimades incessantes de toutes sortes ou par le viol d'enfants pendant des années**. Vous ne pouvez pas prétendre que de tels actes sont motivés par le Saint-Esprit. Eh bien, ils le sont par le monde souterrain. La conclusion est claire. Cependant, si vous définissez la possession comme un événement frappant et spectaculaire, alors ils sont effectivement moins nombreux. D'ailleurs, même si l'on prétend que la possession est un phénomène plutôt marginal aujourd'hui, un véritable exorciste ami de Dieu ne sait tout simplement pas par où commencer, tant de travaux restent inachevés. Certains exorcistes se sont moqués de l'affirmation selon laquelle la possession a pratiquement cessé de se produire. Mais il s'agissait plutôt **d'un rire en pleurs**. Ce terme vient de l'écrivain ukrainien Nikolaï Gogol (1809/1852). On rit à cause de la caricature ridicule qui se montre. Mais quelque chose en vous s'afflige et pleure à cause de cette grande idée - par exemple l'exorcisme - dont il ne reste qu'une caricature lamentable et plutôt impuissante. De même, vous pouvez vous moquer des prêtres qui ont oublié que Dieu existe. C'est dire à quel point l'influence du mal est immense dans ce monde. Et les chances que cet arrière-plan occulte soit remarqué sont plutôt minces.

Une eucharistie observée avec clairvoyance

Nous évoquons ensuite la manière dont la voyante Gizella Weigl perçoit et représente le sacrement de l'Eucharistie de manière surnaturelle. Son livre, *Die*

*entschleierte Aura*³² (L'aura dévoilée), contient, d'une part, une peinture de ce qu'elle a observé par clairvoyance lors de la consécration de l'église de Prenzlau, une congrégation du Land de Brandebourg, pendant l'office de la Pentecôte. Une deuxième peinture représente l'aura d'une église orthodoxe orientale pendant un chant en l'honneur de la résurrection du Christ. Dans les deux tableaux, **une aura lumineuse de plusieurs dizaines de mètres de haut, telle une gigantesque bulle, entoure tout le bâtiment de l'église**. Dans cette aura, il y a d'ailleurs toutes sortes des entités subtiles, des êtres supérieurs qui dirigent et amplifient les énergies générées. Ici aussi, l'égal trouve l'égal. Les prières à la Trinité convoquent des êtres subtils qui partagent les mêmes idées. **Aujourd'hui encore**, des voyants et des visionnaires amis de Dieu nous disent qu'ils observent, bien que sporadiquement, de telles grandes auras lumineuses autour des bâtiments d'église.

Une orientation sécularisant ?

Dion Fortune dit dans son livre *Psychic Self-Defence*³³, (Autodéfense psychique (comprend : occulte)) que **l'ecclésiastique moyen** ne maîtrise pas très bien les techniques de l'occultisme et qu'il **ne comprend donc pas grand-chose, voire rien, à ses opérations religieuses**. Pour elle, la question de savoir quelles influences le prêtre apporte à l'autel et quels pouvoirs il diffuse ensuite, reste ouverte. Elle exprime ainsi une critique très sérieuse de **l'orientation plutôt sécularisant que l'Église a prise au cours de son histoire séculaire**. Par conséquent, de nombreuses questions peuvent également être posées sur la formation et le travail de nombreux membres du clergé. Il convient également de souligner que notre culture occidentale est passée par le **'siècle des Lumières'** au 17^e siècle, un mouvement culturel plutôt hostile à tout ce qui est paranormal et religieux et dont l'influence perdure, en particulier par **le biais des sciences exactes**. Nous y reviendrons. Voyons ensuite quelques opérations de pouvoir dans d'autres religions.

12. Le dynamisme dans les religions non bibliques

La Bible affirme que **Dieu** est le créateur et le dispensateur de toute force vitale. **Il n'a donc pas besoin de sacrifices**. Il demande cependant aux croyants de **respecter son décalogue**, ses commandements. Cela a été exprimé de manière positive dans la *Genèse 6:3* : Si l'homme est consciencieux, il participe abondamment à cette force vitale.

Dans ce chapitre, nous prenons **un échantillon** de la résolution des problèmes de la vie dans **une douzaine de religions ou de pratiques religieuses païennes**. Car c'est bien le cas : à leur manière, elles répondent aux malheurs éternels de l'homme. Mais la question reste essentielle : que donne l'homme en retour ? Le lecteur qui ne connaît pas les pratiques suivantes, plutôt inhabituelles, haussera les sourcils

³² Weigl G., Wezel F., *Die entschleierte Aura*, Eching (DL), 1986⁻², 142 et 143.

³³ Fortune D., *Psychic self-defense, a study in occult pathology and criminality*, Amsterdam, Gnosis, 1937, 102

d'étonnement. Il comprendra peu à peu d'où vient l'énergie nécessaire dans chaque cas. Comme nous l'avons déjà mentionné, la **religion**, pas tant comme une religion populaire traditionnelle, mais en prêtant attention au fonctionnement des forces et entités subtiles, **peut être assez compliquée**.

Santeria

Lisons Migene Gonzales-Wippler, *The santeria Experience*³⁴. Le livre sert de modèle à ce qui est essentiellement une religion païenne. La Santeria vient d'Afrique de l'Ouest (Nigeria, Bénin) et est la religion des Yorubas. De nombreux Yorubas ont été amenés comme esclaves à Cuba, Porto Rico, Haïti, Trinidad et au Brésil à l'époque. La Santeria s'est également répandue en Floride et à New York. Rien qu'à New York, cette religion compte 300 000 adeptes. Plus de 100 millions de personnes dans le monde adhèreraient à cette religion sous une forme ou une autre. L'auteur Migene Gonzales-Wippler est une anthropologue blanche qui a été élevée dans son enfance par une nounou adepte de la santeria. La Santeria est **une religion syncrétique : un mélange de catholicisme superficiel et de paganisme ouest-africain**. Remarquez la signification du mot 'Santer', 'saint'. Santeria signifie 'ce qui est sacré'. Comme dans le christianisme, le sacré, en tant que pouvoir accru, est l'objet de la religion.

Un 'deus otiosus'. Ainsi, la religion santérienne possède un être suprême appelé Olorun. Cet être suprême n'est pas le Yahvé biblique. Pour les croyants de la santeria, Olorun est la source de toute vie et de toute force vitale. La Santeria est donc apparemment une religion dynamique. Après avoir créé ce monde, Olorun a considéré que son travail était terminé et ne s'est plus préoccupé du cosmos et de l'humanité. Il est toujours là, mais dans un arrière-plan lointain. En cela, il est une sorte de dieu paresseux. Dans l'histoire des religions, on parle d'un 'deus otiosus', un dieu 'en vacances'. Le mot latin 'otium' est opposé à 'negotium' qui signifie occupation, activité. Il s'agit donc d'un dieu absent. Dans la religion de la santeria, le travail est effectué par les orishas, sortes d'assistants divins. En tant que divinités inférieures, ils contrôlent l'univers et surtout le destin des gens. On pourrait les comparer au conseil de la cour de Yahvé, mentionné dans la Bible (*Job 1:6*). Pour les croyants de la santeria, **Olorun et les orishas sont des êtres objectivement existants mais finement matériels**. Les orishas sont également contactés de manière efficace lors des rituels. Les personnes sensibles, celles qui sont dotées paranormalement, ainsi l'affirment ces croyants, sentiront leur présence, les verront peut-être, entendront peut-être leurs paroles. Cette religion est donc loin d'être nominaliste ou rationaliste.

³⁴ Gonzales- Wippler M., *The santeria Experience*, Minnesota, 1992-2.

Do, ut des' : Gonzales Wippler écrit que les gens ont besoin d'ashé' pour survivre et résoudre les différents problèmes de la vie. Ashé' est le mot de la santeria qui désigne la force vitale subtile. Mais où trouve-t-on cet 'ashé' ? De ceux qui les possèdent. Ce sont les orishas, les dieux. **Et d'où les orishas tirent-ils cette énergie ? Tout simplement des sacrifices** qu'ils exigent des fidèles et qui leur sont offerts. Les dieux veulent être les premiers à être favorisés, ce qui implique qu'ils ne vivent pas forcément en bonne intelligence avec les hommes. Ces sacrifices peuvent être, par exemple, des fruits des champs, un poulet égorgé, une chèvre... Une fois offerte aux dieux, cette nourriture n'est consommée par personne.

Outre leur substance matérielle, ces offrandes possèdent également une fine énergie, porteuse de force vitale. Dans le cas des fruits, il s'agit de l'aura du jus de fruit. Chez les animaux (et les humains), c'est principalement le sang qui porte cette force vitale subtile. C'est cette force que les dieux s'approprient ensuite par le biais de sacrifices. En vertu de leurs pouvoirs magiques, **les dieux transforment une partie de l'énergie fine ainsi obtenue en force vitale nécessaire pour résoudre le problème** qui leur est posé. Par exemple, on leur demande de guérir un enfant malade, d'aider un chômeur à trouver un emploi, d'éclaircir une histoire d'amour troublée, de trouver un logement abordable, de faire pleuvoir pendant une sécheresse persistante... On voit que dans chaque cas, il s'agit de problèmes de vie très concrets et que cette religion est très proche des besoins de l'homme de la rue.

En latin, on trouve l'expression **'do, ut des', 'je donne, pour que tu donnes'**. Appliquée ici : moi, croyant santeria, par le biais d'une offrande, je vous fournis, à vous, orisha, l'énergie fine nécessaire, afin que vous, orisha, transformiez une partie de cette énergie et l'utilisiez pour résoudre mon problème.

Macumba

La macumba est une religion 'archaïque', apparentée à la santeria, qui est arrivée dans les Amériques, y compris au Brésil, par l'intermédiaire d'esclaves africains à partir du XVI^e siècle. Cette religion s'est enrichie de quelques influences chrétiennes. Nous nous plongeons dans le livre S. Bramley, *Macumba, Forces noires du Brésil*³⁵. Notons que Bramley parle des 'forces noires', ce qui est loin d'être positif. Il a eu de nombreuses conversations avec 'La mère Marie-Josée', qui est une **'Mère-des-dieux'**. Clarifions le rôle d'une mère-des-dieux. Lors d'une 'séance', un médium, par exemple une jeune fille, entre en transe. La divinité - littéralement - prend possession d'elle. La médium n'est alors plus elle-même, elle est possédée par son dieu. **La mère-des-dieux veille à ce que les dieux n'endommagent ou ne maltraitent pas trop leurs médiums**. Si nécessaire, elle peut calmer un peu ces dieux et les rappeler à l'ordre. On comprend donc qu'une mère-des-dieux doit posséder des pouvoirs

³⁵ Bramley S., *Macumba, Forces noires du Brésil*, Paris, Seghers, 1975, 42, 35, 58.

matériels très fins et guerriers. En cela, elle est un peu comparable à l'invocatrice des morts d'Endor.

Selon les adeptes du macumba, la divinité 'chevauche' la jeune fille. Dans cette culture, c'est un honneur d'être 'choisi' par une divinité. **Après la transe**, qui peut durer plusieurs heures, **le médium est totalement épuisé et n'a aucun souvenir de ce qui s'est passé pendant** cette transe. Les fidèles disent : 'elle a été chevauchée'. Dans le langage courant : 'elle a été violée'. Pour les croyants, ces êtres subtils sont aussi réels qu'un être humain ordinaire, sauf qu'ils n'ont qu'un corps subtil qui, de plus, n'est pas ressenti ou perçu par tout le monde.

Vodoe

Lecture de W. Lederer³⁶ , *La peur des femmes ou gynophobie*. Le vodou ou vaudou est une religion connue surtout en Haïti et présente des similitudes avec la santeria et la macumba. Là encore, un jeune homme ou une jeune femme est le médium qui s'y prête. Un 'loa' ou esprit prend alors possession de lui ou d'elle. Au cours de ce processus, **le médium perd toute possession de lui-même et se trouve en transe**, en extase et **n'est donc plus lui-même**. En fait, elle est inconsciente. Dans ce qui suit, il s'agit d'un médium qui est chevauché par une femme loa, qui se fait appeler Erzulie. **Comme tous les dieux des religions païennes, elle est 'démoniaque'**. Elle fait tantôt le bien, tantôt le mal. Ensuite, elle défait le bien ou le mal qu'elle a causé. En bref, on ne sait que faire d'elle. Comme la plupart des dieux de l'extranaturel', elle n'est pas fiable. Elle se caractérise par une 'harmonie des contraires'. D'un côté, elle a une abondance d'opulence et de richesse, mais de l'autre, elle manque de tous les biens. Elle est éprise de beaux hommes, mais en même temps elle les dévore. Elle a l'œil pour les fleurs et danse très gracieusement au rythme de ses chansons préférées. Elle mange des mets exquis, en particulier des gâteaux, et consomme des boissons. Elle ne cesse de se lamenter sur son sort. Malgré la richesse et l'opulence qui l'entourent, elle manque à peu près de tout et fond en larmes. Si elle peut enfin se détendre un peu, elle cesse de se plaindre. Son corps semble radicalement épuisé. Elle souhaite être soutenue par des hommes forts. L'un d'eux la porte alors dans une petite pièce et l'allonge doucement sur un lit. Elle s'endort. Les personnes présentes se taisent, tout au plus murmurent-elles les mots nécessaires.

Le 'ravisement' prend alors fin et le 'loa' ou l'esprit quitte la jeune femme. Celui-ci n'est plus possédé de manière patente, mais seulement de manière latente. Mais cela peut, selon les caprices du loa, se retourner. Le médium a besoin de quelques jours pour se remettre de cette possession épuisante. Le médium se sent néanmoins honoré d'avoir été choisi par la divinité. **La relation 'médium-déité'** est clairement celle

³⁶ Voir : W. Lederer, *La peur des femmes ou gynophobie*, Paris, 1980, 276 / 281 (Erzulie, tragique maîtresse). Voir aussi sur ce site : Cours 10.3. Philosophie de la religion. L'alliance éternelle. p.9. L'enlèvement comme "révélation".

d'un esclave face à un souverain. Ce que l'on oublie presque toujours, c'est qu'Erzulie, venue de l'autre monde, *s'est 'chargée' de l'énergie subtile de son médium, mais aussi de celle des personnes présentes*. Ce n'est qu'à cette condition qu'elle peut accorder des faveurs. Elle garde la majeure partie de l'énergie qu'elle a volée pour elle, pour subvenir à ses besoins. C'est ce qu'on appelle la 'magie sacrificielle païenne'.

Les énergies animales

Santeria, macumba et vodou trouvent *l'énergie nécessaire* pour résoudre les problèmes de la vie, d'une part, *dans les sacrifices* qui leur sont offerts et, d'autre part, en *volant l'énergie des médiums*. Heureusement, les énergies peuvent aussi être trouvées de manière beaucoup moins brutale. Et ce, dans le monde *des plantes et des animaux*.

De nombreux médicaments ont une origine végétale. L'homéopathie travaille donc avec des dilutions végétales. Elle ne traite pas le corps biologique, mais la matière subtile. Si cette dernière est 'guérie', cela se répercute sur le corps biologique, qui guérit à son tour.

Au lieu de travailler avec les énergies des plantes, on peut aussi le faire avec *les énergies des animaux*. Dans les cultures anciennes, cette pratique était la règle plutôt que l'exception. Pensez à l'Égypte ancienne, où les crocodiles et les chats étaient vénérés dans le même but. Ou encore l'écrivain grec *Hérodote*, qui raconte dans ses *Histoires* que dans la ville égyptienne de Mendès, sur la place du marché, *il a vu des femmes en public copuler avec des chèvres*. Cela aussi, 'en arrière-plan', a tout à voir avec les forces subtiles de ces animaux. *Le guérisseur doit alors être capable de contrôler les esprits qui régissent les forces subtiles de ces animaux*. Celui qui, en tant que magicien, sait entrer en contact avec, par exemple, l'"esprit" du serpent individuel ou, plus encore, avec les êtres subtils qui contrôlent les serpents, peut également obtenir des guérisons étonnantes. Nous en donnons un exemple.

Twadekili

Attilio Gatti (1896/1969), ethnologue italien et explorateur de longue date pour le compte du gouvernement italien, a parcouru les pays situés au sud du Sahara au début du siècle dernier. À son époque, de nombreuses cultures africaines étaient encore authentiques et n'avaient pas encore été 'contaminées' par la civilisation européenne. Ses 30 livres et articles, traduits dans de nombreuses langues, ainsi que ses films documentaires et ses plus de 40 000 photographies sont devenus une ressource scientifique et anthropologique inestimable.

Au Natal, chez les Xosa Kaffirs, il rencontre *Twadekili, la prêtresse vierge du python*. Elle est réputée pour ses talents de guérisseuse et vit dans sa hutte avec son

partenaire, un python géant de six mètres de long. Dans son livre *Tam-tams in de Nacht*³⁷ (Tam-tams dans la nuit), Gatti décrit comment elle guérit le bras paralysé d'un Xosa estropié, après que le noir ait été horriblement blessé lors d'un combat avec un lion. Dans son livre *Mensen en dieren in Afrika*³⁸ (Peuples et animaux d'Afrique), il raconte comment **elle guérit un aveugle**. Résumez brièvement ce dernier témoignage ci-dessous. Gatti se retrouve avec Twadekili et l'aveugle. Il raconte.

Twadekili s'est procuré un coq blanc, a marmonné quelques mots magiques et a commencé à écrire des marques complexes dans la poussière avec le bec de l'animal. Le coq semblait de plus en plus hypnotisé et complètement sous l'emprise de la guérisseuse. Elle plaça ensuite l'animal sur la tête de l'aveugle, où il resta immobile. Tout en prononçant quelques mots magiques, elle coupa la tête de l'animal avec un couteau et la laissa tomber sur le sol. Le sang du coq se mit à couler sur le visage de l'aveugle.

Ramini, son aide et successeur, apporta alors un plat sur lequel se trouvait une épaisse **purée d'herbes**. Elle **enduisit les yeux de l'aveugle**, qui étaient **imbibés du sang du coq**. Puis tous entrèrent dans sa hutte. Le python s'approcha d'eux et leva la tête pour la placer au niveau de celle de l'aveugle. Elle prit alors un bol d'eau et commença à s'adresser à l'aveugle, d'abord lentement, puis en poussant des cris stridents. Puis elle jeta l'eau au visage de l'aveugle et cria : 'Le python ! Le python vient vers toi !'

L'aveugle sursaute et secoue la tête, passant la main sur ses yeux et, oui, il les a ouverts. Il poussa un cri de profonde angoisse. Il glissa sur le sol, inconscient. La prêtresse soupira de contentement. Le python se laissa doucement attendrir et fut récompensé par une chèvre blanche encore vivante, qu'il dévora immédiatement. L'homme sortit. Seul et bien droit. **Ses yeux semblaient presque normaux**, ils brillaient et étaient remplis de larmes de bonheur. 'Umkulu-Mkulu est cru' dit Twadekili. 'Umkulu-Mkulu est cru', répéta-t-il. Et ses yeux bruns et brillants regardèrent le ciel bleu qu'il avait redécouvert'. Voilà pour ce témoignage inhabituel de Gatti.

C'est comme si ce qu'il voit et dépeint n'était que **le premier plan** ici aussi. Mais à l'arrière-plan, **l'esprit de la guérisseuse** et **celui de son serpent** sont à l'œuvre. Et tout cela sous la direction **d'Umkulu-Mkulu, l'être suprême** des Xosa, la tribu à laquelle appartient Twadekili. C'est à Umkulu-Mkulu qu'est attribuée la guérison.

Gatti, en bon ethnologue, **rejette le terme de 'miracle'**. Il dit 'ça y ressemble' et se limite de manière critique à parler d'un **'événement surprenant'**. C'est une

³⁷ Attilio Gatti, *Tam-tams in de nacht*, De sikkel, Anvers, 1944, 4, pp. 102, 106, 122 et 177.

³⁸ Gatti A., *Mensen en dieren in Afrika*, Anvers, De Sikkel, 1953, 177. Voir aussi le livre : *The 'Homo religiosus, 4.2.1. Voir" et "entendre" d' une manière mantique .*

interprétation nominaliste. Mais elle ignore ce que ceux qui la font, Twadekili, Ramini, le serpent et l'aveugle qui le subit, disent qu'ils ont été immédiatement affectés. Dans un autre de ses livres, *Sangoma*³⁹, qu'il a écrit plus tard, Gatti rapporte que Twadekili et son successeur sont morts et qu'il n'y a pas de nouvelle prêtresse du python. Une fois de plus, une sagesse ancienne et fascinante a été perdue à jamais.

Notez ce qui suit. **Twadekili** ne pouvait pas encore faire appel au Dieu biblique pour ses guérisons. La christianisation n'avait pas encore pénétré aussi loin à l'époque. Elle travaille donc avec des êtres et des énergies qui appartiennent à proprement parler à la nature extérieure. Pourtant, elle a le sentiment d'être une sorte de dieu suprême. On pourrait dire avec l'apôtre Paul que **celle qui ne connaît pas la loi de Dieu vit néanmoins selon elle et devient ainsi une loi pour elle-même**. Cela signifie qu'à sa manière, elle vit en amitié avec Dieu et transcende ainsi largement l'harmonie des contraires. Nous nous référons ici au texte de la déesse païenne Bapuka⁴⁰, dans lequel elle et ses disciples, bien qu'ils ne soient pas non plus christianisés, vivent également selon le dialogue de Dieu.

Saï Baba

Ce célèbre gourou indien (1926/2011) a déclaré être une incarnation du couple de dieux Shiva et Shakti et compte des millions d'adeptes en Inde et à l'étranger. Cependant, il a été accusé à plusieurs reprises **de harcèlement sexuel** à l'égard de ses adeptes. En tapant dans Google les mots : 'Saï Baba sexe', on obtient un grand nombre d'articles. La plupart d'entre eux indiquent qu'il existe un lien entre cette religion et la magie sexuelle. On trouve sur l'internet de nombreux récits de personnes témoignant de leurs expériences sexuelles non désirées avec ce gourou. Dans ce qui suit, nous nous limitons à un échantillon représentatif d'un garçon de 15 ans. Il raconte.

Entre 1991 et 1993, je suis allé trois fois en Inde. Dès la première fois, j'ai été un fervent admirateur de Saï Baba car je pensais qu'il était Dieu. Lors de mes deux premiers voyages, j'ai eu environ sept entretiens privés avec lui. Au cours de la première de ces entrevues, **il m'a demandé d'enlever mon pantalon et ma culotte**. Pensant qu'il était bon, j'ai fait ce qu'il me demandait. Il a immédiatement préparé une huile et en a frotté la zone entre mon pénis et mon anus. Ses sous-fifres m'ont dit que **cela servait à ouvrir un chakra**, qui est une source d'énergie spirituelle. Mais je ne suis pas sûr que ce soit ce que Saï Baba faisait. Dans toutes les recherches que j'ai effectuées par la suite, je n'ai trouvé nulle part de cérémonie d'initiation de ce type. Pourtant, à chaque entretien ultérieur, Saï Baba me demandait à nouveau d'enlever mon pantalon et me frottait le pénis. Il m'a embrassé avec sa langue sur ma bouche. J'ai entrouvert les lèvres un peu, mais j'ai gardé les dents fermement serrées. Il a tout

³⁹ Attilio Gatti, *Sangoma*, F. Muller, Londres, 1962. p. 138 : "Je déteste être aussi décevant, mais Twadekili est mort. Son élève (Ramina) est morte avant elle. Pire encore, toute la profession a pratiquement disparu".

⁴⁰ Voir texte 42 sur ce site : Bapuka, déesse de l'amour.

de même introduit sa langue dans ma bouche. Je confirme que ce que j'ai écrit ici est conforme à la vérité lors de mes entretiens avec Saï Baba les 20 et 23 septembre 1999. Voilà pour ce témoignage.

Bien sûr, il y a aussi des *relations sexuelles intimes*. C'est *le propre de beaucoup de religions païennes*. Sans voler l'énergie de ses adeptes, Saï Baba ne peut rien faire. Ceux qui sont informés le savent. Ceux qui ne s'en doutent pas et qui s'en étonnent après coup trouveront naturellement ces intimités 'indésirables' et se sentiront trompés et déçus par cette religion et son chef divin.

La religion kumari

M.S. Boulanger, *Le regard de la Kumari*⁴¹ nous rapproche de la nature réelle et sexuelle de cette religion de déesses. Au Népal, *la kumari est une belle jeune fille, virginale et encore très jeune*, généralement âgée de trois à cinq ans. La kumari a plusieurs devoirs. Elle ne doit jamais saigner. Cela signifierait la perte de sa force vitale matérielle. Elle ne doit pas toucher le sol pour la même raison. Son énergie pourrait se perdre dans la terre. Lors des grandes occasions religieuses, la kumari est transportée dans un palanquin à travers la capitale Katmandou. Elle doit presque toujours rester sous la protection du palais. Avant qu'une jeune fille ne soit élue kumari, elle est soumise à une série de rituels magiques que nous ne connaissons pas. Une fois 'approuvée', *elle sert de médiatrice entre la déesse* Taleju Bhavani, qui représente la déesse Shiva, et *le roi régnant*. On l'imagine vraiment : un roi au Népal aujourd'hui ne règne qu'en vertu d'une petite fille présentant une déesse mère non biblique de haut rang. Ce qui implique que ce que nous appelons 'le sacré' a néanmoins des aspects très difficiles à comprendre pour notre pensée occidentale.

Comme dans le cas de l'histoire d'Ulysse au chapitre 7, nous connaissons ici aussi *une autre conception sacrée de la royauté*. Cette kumari reste dans le palais royal jusqu'au jour de ses premières règles. Jusqu'à cette date, la déesse prend possession de la jeune fille et donne à cet enfant une partie de son énergie divine. Cette énergie est à son tour transmise au roi. La manière dont cela fonctionne est secrète, mais il est clair que *cette transmission a un aspect sexuel*. Le monarque reçoit ainsi les pouvoirs extrasensoriels nécessaires pour gouverner. On peut comparer cela à la relation entre Abishag et le roi David citée plus haut. Abishag a donné une partie de son abondante énergie particulière au roi, mais sans s'en priver. Abishag et le roi restent toujours eux-mêmes. Il n'est pas question d'une quelconque possession. Il en va différemment pour la kumari. *La jeune fille reste* 'au service', c'est-à-dire *'sous l'emprise' de la déesse*, et ce jusqu'à ses premières règles.

⁴¹ M.S. Boulanger *Le regard de la Kumari* (Le monde secret des enfants - dieux du Népal), Paris, 2001, 196.

L'empereur Akihito et la déesse du soleil.

Rappelons que l'empereur japonais Hirohito⁴² (1901/1989) jouissait d'un statut divin dans son pays. Après la Seconde Guerre mondiale, il a toutefois été contraint par les Américains de renoncer à ce statut. Il n'était alors plus un 'dieu sur terre', mais un simple mortel qui devait se conformer à la nouvelle constitution. Celle-ci stipulait que sa position n'était encore que symbolique. Après une période de deuil d'un an suivant sa mort, son fils Akihito monte sur le trône en 1990. Cette cérémonie comprenait un rituel ancien, le 'Daijosai' ou le grand sacrifice du riz. Le journal '*Het volk*'⁴³ a rapporté cet événement comme suit.

Des invités de marque de 158 pays, dont le couple royal belge, assisteront aujourd'hui (note : 12 novembre 1990) à l'ascension du prince héritier Akihito sur le trône de chrysanthème à Tokyo, en tant que 125^{ste} empereur japonais. (...) C'est la première fois qu'un empereur japonais accède au pouvoir sous l'égide de la constitution moderne promulguée en 1946. Selon le Daijosai, le nouvel empereur passera la nuit seul avec la déesse du soleil Amaterasu. Akihito prendra un bain au début du rituel, revêtira des robes spéciales et se rendra dans un temple situé dans le jardin du palais impérial. Dans un isolement total, il offrira de vin de riz aux huit cents dieux shintoïstes. Ensuite, 'le nouvel empereur s'unit spirituellement à la déesse du soleil', selon une formulation prudente des experts shintoïstes. Le New York Times, moins révérencieux, appelle un chat un chat, affirmant que le nouvel empereur simule des 'relations sexuelles' avec les dieux.

Cependant, cet événement secret n'est peut-être pas aussi simple que cela. En fait, le mystère qui entoure cette cérémonie vieille de 1 200 ans empêche quiconque de savoir exactement comment elle se déroule. Au cours de la veillée, l'héritier du trône **subit une métamorphose d'homme en femme**. Pendant cette phase, **il est fécondé par les dieux**, après quoi il renaît comme immortel trois heures avant l'aube. Selon la tradition, il devient ainsi lui-même un dieu. Cela constitue une violation totale de la séparation de la religion et de l'État prescrite par la Constitution. Un porte-parole du gouvernement n'a pu que déclarer à Tokyo que le gouvernement 'n'a pas le droit de commenter la question de savoir si l'empereur acquiert ainsi une nature divine ou non'. Voilà pour le journal.

Cette religion, comme la kumari, est axée sur le pouvoir immatériel généré par **un rituel érotique**. Celui-ci peut être accompli en pensée, mais aussi physiquement si nécessaire. Toutes les vraies mythologies font référence à un couple primordial qui, par une forme de mariage sacré, conçoit 'tout ce qui existe' et donne ou devrait donner au roi ou à l'empereur l'énergie immatérielle nécessaire à l'accomplissement de cette tâche administrative. Soulignez la similitude entre le rituel du kumari et le

⁴² Voir aussi sur ce site, le livre : L'homo religiosus, 11.3.2. Les dieux exigent le sexe.

⁴³ Het volk/Dng., 12/11/1990, 4.

'Daijosai' japonais. Étant donné que le couple primitif impliquant le kumari et l'empereur Akihito se situe dans **l'extranaturel, la mise en garde contre les démons** reste valable ici. Avec de tels dieux, on ne sait jamais...

Capacocha' : les 'péchés royaux'

Nous avons déjà constaté que les dieux païens demandent de l'énergie à leurs fidèles par le biais de divers sacrifices, ou directement à des médiums qui les laissent ensuite totalement épuisés. Mais les choses pourraient être bien pires. **Les Incas d'Amérique centrale sacrifiaient un nombre inimaginable d'enfants à leurs dieux.** Lors de ce processus, le cœur était découpé très rapidement et avec une précision chirurgicale. Il devait être offert, encore battant, aux dieux. Patrick Tierney, *The highest altar*⁴⁴ (*The story of human sacrifice*) (Le plus haut autel (L'histoire des sacrifices humains)), raconte comment les princes incas pensaient expier leurs péchés et ceux de leurs familles en sacrifiant des enfants spécialement choisis. Ils parlaient de 'capacocha', **le sacrifice d'un enfant indien pour expier les péchés royaux.** Nous reconnaissons là le 'do ut des'. Moi, roi, je sacrifie ces enfants aux dieux, afin que les dieux neutralisent toutes les calamités que je m'attire par mes crimes et me donnent une vie prospère.

Nous sommes en février 1954, au sommet enneigé et glacé du mont Plomo, une montagne des Andes, au Chili. Deux alpinistes découvrent un enfant enterré à 17 716 pieds, soit plus de six mille mètres d'altitude, avec tous les atours des Incas. Vu la beauté de l'enfant, ils pensaient qu'il s'agissait d'une fille. Plus tard, il s'est avéré qu'il s'agissait d'un garçon, âgé de huit à neuf ans, un Indien colla des environs du lac Titicaca, un peu plus loin. Les enfants ont reçu un message religieux. **Le sacrifice de leur vie permettait d'assurer le bien-être et la prospérité de tout l'empire inca.** Le petit garçon a peut-être été le premier à s'enivrer de 'chiché', une boisson enivrante.

Au XVI^e siècle, Cristobal Molina, abbé à Cuzco, au sud du Pérou, s'est entretenu avec des chamans incas. D'après le contenu de ces entretiens, les Incas sacrifiaient un grand nombre d'enfants soigneusement sélectionnés. Ils avaient au maximum une dizaine d'années, étaient nobles, en bonne santé et **d'une beauté exceptionnelle,** comme le garçon plomo retrouvé. Cette beauté est considérée comme **le signe extérieur de leur aura énergétique et bienveillante.** Il en fut ainsi pour Abishag de Shunem. Nous savons maintenant que dans ces religions païennes, tuer et sacrifier un enfant n'était pas considéré comme un crime, bien au contraire. Bibliquement, bien sûr, il en va tout autrement.

⁴⁴ Tierney P., *The highest altar (The story of human sacrifice)*, New York, Viking Press, 1989, 24/41 (L'enfant inca). Voir aussi le livre : *L'homo religiosus*, 8.2.3. Soul matter take .

Un 'pokto' montre sa puissance.

Résumé de ce que le missionnaire E.R. Huc⁴⁵ écrit sur son voyage en Tartarie, au Tibet et en Chine, entre 1844 et 1846.

'Oui, demain est un grand jour. **Un lama-Pokto** a passé des jours à s'y préparer par le jeûne et la prière et va maintenant montrer son pouvoir. **Il se suicidera, sans toutefois mourir.**' Nous avons tout de suite compris quelle cérémonie répugnante rassemblait tous ces Tatars d'Ordos. Un lama lui ouvrait le ventre, retirait ses intestins, les étalait devant lui, les remettait en place et se 'guérissait'. Il redevient alors comme avant. Ce spectacle macabre est très courant dans les monastères de lamas tartares. (...)

Sur un coup de tête, le Pokto pose soudain à côté de lui le tissu dans lequel il était enveloppé. Puis il arrache sa ceinture, **saisit le couteau sacré et lui ouvre le ventre de haut en bas.** Le sang gicle de tous côtés. Devant ce spectacle macabre, la foule se jette à terre. **Des questions sont posées** au sauvage, sur les choses les plus cachées, sur les événements futurs, sur le sort de certaines personnes. Le pokto répond à toutes ces questions et ses paroles sont considérées par tous **comme des oracles des dieux.**

Une fois la pieuse curiosité des pèlerins satisfaite, d'autres lamas commencent à prier. Le pokto attrape de sa main droite le sang qui coule de sa blessure. Il le porte à sa bouche, souffle dessus trois fois et le jette en l'air en poussant un grand cri. Ensuite, il se caresse le ventre avec sa main et **tout redevient comme avant.** On ne voit plus rien de cette opération diabolique. Mais il est mortellement fatigué. Il replie son drap, prie très doucement pendant un moment et puis tout est fini. La foule se disperse. Voilà pour ce témoignage.

Pour les Occidentaux, il s'agit d'un spectacle aliénant. Huc utilise des mots tels que 'répugnant', 'hideux', 'horrible', 'sauvage', 'diabolique...'. En tant que missionnaire occidental, il n'est pas familiarisé avec ces pratiques et n'en voit que le premier plan. Du point de vue occulte, du point de vue des Tibétains, il s'agit d'une **prouesse magique exceptionnelle**, mais aussi d'un courage et d'une abnégation hors du commun. En se blessant de la sorte, le pokto se détache de son corps et connaît une expérience de hors-corps. Temporairement libéré des limites de son corps physique, du temps et de l'espace, **il devient clairvoyant.** Dans cet état, il est beaucoup plus à même de conseiller les fidèles. **Il devient ainsi une sorte d'oracle.** Il donne à une mère une réponse précise à sa question sur la manière de guérir son enfant malade, sur ce que doit faire un infirme pour remarcher, sur la manière de résoudre les problèmes de mariage d'un couple actuel, sur la manière de combattre

⁴⁵ Huc E.R., Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie, le Thibet et la Chine pendant les années 1844, 1845 et In. 1846 traduction : Huc E.R., Dwars door Mongolia, 1953, Nijmegen, De koepel, 202-203.

une maladie chez le bétail... Bref, comment répondre **aux éternels malheurs des gens**.

Th. Achelis⁴⁶, caractérise cette sortie temporaire de son propre corps comme une forme d'apocalypse, de 'révélation'. Il l'exprime ainsi : 'Cet état miraculeux d'être hors de soi, dans lequel l'homme mortel devient un réceptacle de pouvoirs divins, tel qu'il ou elle peut, par exemple, voir l'avenir ou guérir des maladies'. Pour ceux qui connaissent le phénomène des 'expériences extracorporelles', il devrait être clair que toutes les personnes qui sortent du corps ne deviennent pas pour autant 'un réceptacle de pouvoirs divins'. **Une très longue préparation**, un mode de vie particulièrement détaché, des prières pénétrantes et vigoureuses aux divinités qui accompagnent cette expérience menaçante pour la vie, précèdent l'atteinte de cet état de consultation, et... **il faut beaucoup aimer les gens** pour vouloir les aider de cette manière particulièrement douloureuse à résoudre leurs si nombreux problèmes de vie. Aussi inhabituel que cela puisse paraître à un Occidental, on ne peut pas le qualifier de 'diabolique'. Pour les Tibétains, un tel événement, au cours duquel un lama se donne la mort, sans toutefois mourir, est en effet un grand jour.

Une terrible maladie.

Résumez ce texte d'Attilio Gatti, *L'Afrique mystique*⁴⁷. Quatre hommes portent sur **un lit un garçon d'une douzaine d'années**. Une maladie foudroyante avait laissé l'enfant à l'état de **squelette maigre**. Ils l'ont déposé sur trois caisses placées dos à dos, juste à côté du tapis de prière du cheikh Abd-el-Khadek. Pendant ce temps, un tambour d'une puissance insensée retentit. Le cheikh a fait des mouvements hypnotiques au-dessus de la tête du garçon et a récité une prière. Cela a apparemment eu un effet hypnotique sur le garçon. L'un des assistants du cheikh a alors retiré la caisse du milieu des trois caisses, sur laquelle le garçon était couché. Il est resté allongé, raide et immobile, la tête sur la première caisse, les pieds sur le dernier. **Le cheikh a alors sorti un grand couteau berbère. D'un coup sec et précis, du ventre à la gorge, il ouvrit le corps du garçon**. Il y eut un bruit semblable à celui d'un morceau de tissu que l'on déchire en deux. Le sang jaillit du corps. Puis les mains du cheikh ont disparu dans l'ouverture du corps. À côté de moi, j'ai entendu un cri d'agonie. Mais je ne pouvais pas détacher mes yeux du cheikh et de ce corps immobile et sanguinolent sur les caisses. **Les mains brunes et étroites** du cheikh ont émergé de la plaie. Elles **entouraient quelque chose de rougeâtre**, qui était encore attaché au corps par des 'cordes' violettes. Les tambours se sont tus. Le silence est devenu effrayant.

Le cheikh prie alors à haute voix, le visage tourné vers le ciel. Pendant ce temps, il caressait **et massait le petit cœur**. Je ne sais pas combien de temps cela a duré.

⁴⁶ Th. Achelis, *Die Religionen der Naturvölker im Umriss*, Leipzig, 1909, 36ff. Voir aussi sur ce site : cours 10.3. Philosophie de la religion. L'alliance éternelle. p.7, Le voyage de l'âme d'un Indien.

⁴⁷ Gatti A., *Mystical Africa*, Amsterdam, Meulenhof, 27.

Enfin, ces mains au contenu précieux **remirent le cœur en place** et passèrent plusieurs fois des incantations sur la plaie. Le saignement s'est arrêté. **La coupure s'est refermée.** Les tambours firent à nouveau un bruit assourdissant. **Le garçon revint à lui.** Il regarda avec des yeux émerveillés, sans peur ni douleur, les frota et regarda ensuite le cheikh. Un sourire chaleureux et reconnaissant se dessine sur son visage. Il s'est levé, a regardé autour de lui et s'est dirigé vers une femme voilée en criant 'maman'. Puis il se jeta dans ses bras.

Gatti était ému. La cicatrice était bien visible, de la poitrine à la gorge. Puis le monde s'est réveillé. La musique s'éteint. Les spectateurs sont assis comme des statues, épuisés, dépoussiérés et en sueur. Ils fixaient le vide avec des yeux absents. **Gatti ressent une fatigue mortelle.** Il bougea ses membres. Ils lui font mal, comme si son sang s'était arrêté pendant des heures, des jours, des années, des siècles. **Un mal de tête explosif** le tenaillait derrière les yeux. Sous les caisses, il y avait une mare de sang. Sur le tapis de prière, le cheikh Abd-el-Khadek, agenouillé et **mortellement épuisé,** remerciait le dieu du ciel. Voilà pour cette histoire abrégée. **L'énergie** particulière nécessaire à la réalisation de l'opération **provient des êtres subtiles,** contactés par la prière du cheikh, mais aussi manifestement **de toutes les personnes présentes.**

Le charme de l'argia en Sardaigne

Ch. Keysser, Dans son livre *Aus dem Leben der Kaileute*⁴⁸, (La vie des Kai), il raconte son séjour chez les Kai. Il s'agit de Mélanésiens pygmées, de petite taille, qui vivent sur la côte nord-est de la Nouvelle-Guinée. **L'âme,** disent les Kai, après la mort, outre sa **subtilité,** a une deuxième caractéristique. Elle peut **changer de forme.** La mort du corps biologique est suivie d'une autre sorte de mort de l'âme. L'âme de l'homme s'abaisse. Elle devient une âme animale, puis une âme d'insecte, et le cas échéant, même ce niveau meurt. **Cet abaissement de rang ou de niveau déçoit l'âme.** Et aussi enragée. Pour le Kai, la colère d'un mort est l'une des causes de la peur d'un défunt.

Cette affirmation peut sembler absurde, mais il s'agit pourtant d'un phénomène très répandu. C'est ce que prouvent, entre autres, Clara Gallini, *La danse de l'argia. Fête et guérison en Sardaigne*⁴⁹. L'auteur parle d'un exorcisme ancien, non biblique, qui existait encore en Sardaigne jusqu'au siècle dernier et qui était connu dans toute la Méditerranée sous le nom de 'tarantisme' ou 'tarantulisme'. **La morsure d'une araignée,** la 'latrodectus tredecimguttatus', qui provoque un empoisonnement douloureux chez l'homme et qui est difficile, voire impossible, à guérir, est à l'origine de ce phénomène. Si l'on peut tenter de traiter médicalement la morsure et

⁴⁸ Keysser Ch., *Aus dem Leben der Kaileute* (in Neuhaus, Deutsch Neu Guinea), 1911.

⁴⁹ Clara Gallini *La danse de l'argia, Fête et guérison en Sardaigne*, Verdier, 1988, 225- 229 (// Ballerina variopinta, ed. Liguori)

l'inflammation qui s'ensuit, cela s'avère largement insuffisant. Pour les anciennes cultures méditerranéennes, il était clair qu'il ne s'agissait pas seulement d'un phénomène biologique, mais aussi d'un phénomène occulte.



Pour l'homme populaire, *l'araignée était habitée*, voire *possédée*, par une 'argia' (pluriel : arge), *l'âme d'un humain* ayant mal vécu et donc relégué *dans le monde souterrain* après la vie terrestre. Aigries par leurs mauvaises conditions de vie, ces âmes n'accordent pas aux terriens le bonheur dont elles sont elles-mêmes privées. *Elles se vengent donc en animant de telles araignées et en les incitant à mordre les humains*. Par cette blessure, elles s'approprient alors la force vitale de celui qui a été mordu, force vitale qu'elles ne trouvent guère autrement dans leur situation misérable.

L'homme du peuple savait : *comment se libérer de l'emprise* de ces créatures maléfiques ? En les apaisant, en leur *donnant de l'énergie*, et notamment cette *énergie évoquée par la sexualité*. Les villageois organisaient alors des fêtes carnavalesques, au cours desquelles ils parlaient beaucoup de sexe et montraient des scènes plutôt sexuelles et obscènes. Pensez, par exemple, aux célébrations du carnaval de Rio de Janeiro, au Brésil. Les femmes relevaient leurs jupes, par exemple. Cela calmait quelque peu les âmes maléfiques et, une fois satisfaites, elles relâchaient partiellement et temporairement leur emprise sur la personne malade, qui semblait alors se rétablir. Et ce, jusqu'à ce que l'âme maléfique trouve qu'elle a besoin d'une nouvelle dose d'énergie supplémentaire et incite l'araignée à mordre à nouveau quelqu'un et à le rendre malade. Mais la maladie pourrait aussi réapparaître sans que l'araignée n'ait à mordre. C'est le fameux 'do ut des'. On reconnaît dans ce comportement erratique de bas niveau l'imprévisibilité des entités du niveau extranaturel. L'âme maléfique provoque d'abord la maladie, mais une fois satisfaite, elle relâche son emprise et elle est donc en même temps le remède. L'écrivain Gallini dit même : 'c'est le seul remède'.

En commettant de tels rites sexuels - la sexualité fusionne et renforce les liens énergétiques - on obtient *une guérison provisoire*, mais au bout d'un certain temps, les responsables réclament une partie (voire la totalité) de la force vitale des

personnes qui les conjurent, afin de se maintenir énergétiquement. En effet, tout acte - surtout de cette nature - exige la force vitale nécessaire et suffisante. Ainsi, à la fin - après la mort, si nécessaire, il reste infecté par le mal pendant des siècles - la personne malade est plus mal en point qu'au début. Sans appel aux hautes énergies trinitaires, aucune guérison définitive n'est possible. C'est pourquoi l'épiscopat de Sardaigne est si hostile à cette forme païenne d' 'exorcisme'.

La sexualité, source de force vitale occulte

Une constante ***dans de nombreuses religions païennes*** semble être l'exploitation ***des énergies sexuelles***. Pour ces religions, cela n'a rien à voir avec la pornographie, mais avec la force vitale. En Inde, par exemple, des couples en train de copuler sont représentés dans un certain nombre de temples. Nombreux sont les Européens de l'Ouest qui, dans une réaction spontanée, pourraient affirmer qu'il ne s'agit là que d'un banal porno. Pourtant, les personnes sur place seraient choquées par ce jugement particulièrement désobligeant. Pour eux, il s'agit d'un acte sacré : la glorification de la force vitale sacrée. Et celle-ci est concentrée de manière prééminente dans les organes reproducteurs. Ils transmettent en effet cette vie si mystérieuse. ***Ce qui semble être du 'sexe' pour un Occidental profane devient un acte religieux élevé pour le croyant local*** : la vénération du caractère sacré de la vie. En effet, il faut partager leurs présupposés religieux - et non les nôtres - pour comprendre ce qu'ils - et non nous - entendent par ces représentations. Ne pas le faire, c'est se condamner à une interprétation erronée.

Vous les reconnaîtrez à leurs fruits

Les questions qui se posent dans tous les exemples cités sont de la nature suivante : qui exactement, quelle entité, quel esprit ou quelle divinité se présente, et quelle est la nature des énergies que ces êtres représentent. ***Sont-elles curatives ou non*** ? Cette distinction des forces, la nature des énergies intangibles, est décisive. La Bible souligne que 'vous les reconnaîtrez à leurs fruits'. Si une expérience religieuse, par exemple une guérison, multiplie la misère dans la création, elle peut être si splendide, qu'elle est en fin de compte négative. En revanche, si elle réduit le 'mal' dans le monde, elle a de bonnes chances d'être non seulement extraterrestre, mais aussi surnaturelle, c'est-à-dire strictement divine et émanant de l'être suprême biblique lui-même, la Sainte Trinité.

Avec ce douzième chapitre, nous avons voulu montrer que ***les magies des nations***, dans la mesure où elles n'ont pas encore été supplantées par la civilisation occidentale, ***peuvent encore être d'une grande actualité et*** - à leur manière - ***efficaces***. Mais qu'est-ce qui fait que notre civilisation s'en éloigne ostensiblement et prend rarement au sérieux les religions des autres peuples ? Cherchez la réponse.

3. Science et poussière fine

Lire le journal *De Standaard*⁵⁰ du 5 novembre 2012. Suite à un litige avec l'un de ses employés, l'Université catholique de Louvain déclare : 'Toute personne travaillant dans une université doit souscrire aux normes du travail scientifique. **Quiconque gère un site web affirmant que l'on peut guérir d'une malformation cardiaque congénitale par l'imposition des mains n'a pas sa place dans une institution scientifique.**'

Pour en savoir plus. Une chose devient scientifique si elle répond à un certain nombre de critères scientifiques. Par exemple, une expérience doit pouvoir être répétée et vérifiée par d'autres scientifiques. Ce qui signifie que l'on se limite aux données sensorielles ou, par extension, à toutes sortes d'instruments qui peuvent rendre une chose donnée perceptible sensoriellement de toute façon. **Les données qui dépassent ce sens sont alors en dehors du domaine de la science.** Mais cela implique que la science n'englobe pas tout le domaine de la réalité, mais seulement la partie qui est conforme à ses axiomes, à savoir la partie qui peut être étudiée sensoriellement. En d'autres termes, il s'agit d'une science partielle.

La science n'englobe pas toute la réalité

En effet, les prémisses de la science ne permettent pas, par exemple, d'établir un lien de causalité entre l'imposition des mains et une guérison ultérieure. **La vraie question est de savoir si cela signifie que la guérison doit être niée. Si la science devait le faire, elle devrait fournir la preuve scientifique concluante qu'une telle chose est impossible en dehors de son domaine.** Et tant que cette preuve n'a pas été apportée, ses déclarations sur le sujet ne sont que **des opinions à côté d'autres opinions**, rien de plus. La possibilité que des facteurs autres que scientifiques soient à l'œuvre n'est donc pas exclue a priori. La science juge si une chose est scientifique ou non, si elle satisfait à son axiomatique. La science ne juge pas si un fait existe ou non dans la totalité de la réalité.

Une idéologie ?

Si la science, avec ses axiomes limités, porte néanmoins **un jugement ontologique**, elle fait **un saut irréaliste** et tombe dans **une idéologie**, dans 'une méthode' qui s'imagine faussement être la seule valable. En résumé : la science est extrêmement précise mais limitée. **Elle n'englobe pas toute la réalité**, mais seulement une partie, **sa partie**. Si nous continuions à raisonner sous sa forme idéologique, cela signifierait que tout le paranormal, toutes les forces religieuses, toutes les impositions des mains et toute la magie se verraient tout simplement refuser le droit d'exister. Ce qui reste des miracles de Jésus, de sa souffrance et de sa mort, de sa descente aux enfers, de sa résurrection et de son ascension, si les normes du travail scientifique doivent être respectées ici aussi ?

⁵⁰ Voir http://www.standaard.be/artikel/detail.aspx?artikelid=DMF20121104_00357623

Comme nous l'avons déjà mentionné, Paul a réfuté ce point de vue nominaliste et a déclaré qu'il avait parlé en tant que témoin oculaire. Que reste-t-il alors des nombreux témoignages sur les magies des nations ? Beaucoup de croyants diront qu'il ne reste alors de la 'religion' qu'un événement psychologique, sociologique et folklorique horizontal sans la moindre force, sans aucun contact avec une réalité qui transcende l'homme.

Pour certains membres du personnel de l'Université de Louvain, l'imposition des mains est apparemment hors de question. Il en va peut-être de même pour tous les effets de force paranormaux émanant d'une religion dynamique. Mais on pourrait tout aussi bien raisonner et dire que le dieu qui est derrière tout cela est tout aussi impuissant et irréel. Cependant, il semble **que l'université catholique traditionnelle soit devenue une institution d'incrédulité.**

Science et hasard

L'idée que le hasard puisse jouer un rôle important dans la vie est acceptée par certains, mais fortement réfutée par d'autres. Attardons-nous un instant sur cette question. Commençons par un exemple. **Un train** roulant à une vitesse moyenne de 100 km par heure se trouvera, s'il roule normalement et après une heure de voyage, à 100 km de son lieu de départ. **C'est prévisible et ce n'est donc pas du tout une coïncidence.** Élargissons ce simple exemple par un second. Imaginons qu'un bloc de glace se détache d'un glacier au pôle Nord et commence à dériver vers l'océan. Si nous disposons de toutes les données nécessaires et suffisantes, nous pouvons **calculer sa trajectoire** depuis la rupture du glacier jusqu'à sa fonte complète. Ces données comprennent son poids, la direction du vent, la salinité de l'eau, la température de la glace, de l'eau et de l'air, le courant des vagues, la rotation de la terre, la position de la lune, etc.

En plus de l'iceberg, prenons également un navire qui part, disons à Southampton, le 15 avril 1912, et appelons ce navire le '**Titanic**'. Nous pouvons également **calculer la route** de ce géant des mers si nous connaissons tous les facteurs possibles : la puissance du moteur, le courant des vagues, les conditions météorologiques, la position du gouvernail, la route à suivre entre le départ et la destination finale, etc. Nous pouvons qualifier la collision du navire avec l'iceberg de coïncidence. Nous le faisons alors parce que, **de notre point de vue limité, cela ressemble vraiment à une coïncidence.** En effet, nous ne disposons pas de toutes les données nécessaires.

Objectivement, en dehors de nos connaissances, tous ces éléments jouent un rôle. Ceux qui disposeraient de toutes ces informations, mais qui sont rarement données à un être humain, constatent que **la collision devait se produire.** Par conséquent, dans l'ensemble de la réalité, ce n'est pas une coïncidence si elle s'est

terminée de manière désastreuse, mais une nécessité. Tout comme le train dans le premier exemple devait arriver à l'heure. Cependant, nous qualifions la collision de coïncidence parce que, de notre point de vue très limité, nous ne connaissons pas toutes les conditions nécessaires et suffisantes qui ont conduit à la collision. Ainsi, une coïncidence semble être une interprétation de notre part, refléter un concours de circonstances qui nous est inconnu, mais est **essentiellement un processus déterminé**. Objectivement, ontologiquement, interprétée dans la totalité de la réalité, la coïncidence n'existe donc pas. Dans la pratique, cependant, il y a tant et tant d'éléments, connus et inconnus, qui agissent sur nous et qui ont un impact sur notre être et sur nos actions.

Science et contes de fées

Une histoire est la théorie concernant un événement et nécessite au moins deux événements consécutifs. Ainsi : je suis allé là-bas et je l'ai vue. Ainsi, les contes de fées constituent un type d'histoire bien défini. Dans celui-ci, par exemple, je peux raconter **qu'une fée a transformé la citrouille en carrosse**, et qu'elle a transformé des souris en chevaux, qui pouvaient tirer le carrosse. Enfin, la sabotière a également été transformée en princesse. Si l'on regarde les choses de manière **rationnelle**, **aucun élément ne permet d'expliquer comment tout cela peut se produire**. Tout est le fruit du **hasard**. Or, lorsque des biologistes de renommée mondiale expliquent que la vie et les différentes étapes de l'évolution sont le fruit du hasard, cela est analogue aux 'explications' des événements de notre conte de fées.

Une nature inorganique ne contient aucun facteur pouvant conduire à l'émergence de la vie. Ceux qui expliquent les différentes étapes de la vie par des coïncidences nous racontent une histoire de type conte de fées. À partir d'une nature inorganique, il est impossible d'expliquer la vie. Ce n'est pas en partant de ce qui est inférieur que l'on arrive naturellement à ce qui est supérieur. Si l'on s'en tient à une connaissance unilatérale ou, dans le cas du Titanic, à un seul cap et que l'on ignore tous les autres, alors on peut dire qu'il y a des coïncidences. C'est alors lié à l'étroitesse de nos connaissances. Mais dans la totalité de la réalité, métaphysiquement, en tant que connaissance intégrale, il n'y a nulle part de pure coïncidence. De toute façon, **chaque chose a sa raison objective**. Pourtant, étant donné l'énorme complexité de la vie, nous connaissons rarement cette raison. Nous disposons tout simplement de trop peu d'informations pour cela.

Réduire ce qui est plus à ce qui est moins.

Lorsque la science, avec ses axiomes limités, 'explique' les faits religieux, elle réduit ce qui est supérieur à ce qui est inférieur, ou ce qui est plus à ce qui est moins. E. Wilson, dans *The Foundation*⁵¹, nous donne un exemple extrême de cette

⁵¹ Wilson E., *The foundation*, On the unity of knowledge and culture, Amsterdam, Contact, 1998.

réduction du 'plus' au 'moins'. Pour lui, la base de toute réalité est la 'science naturelle dure'. Il en déduit la chimie. De la chimie découle la biologie. De la biologie découlent les sciences humaines et les humanités. Et cela inclut la philosophie, l'art, la culture et... la religion.

Du point de vue de la philosophie traditionnelle, cette forme extrême de nominalisme est plutôt le monde à l'envers. Dans une telle vision réductrice, le supérieur n'est que le résultat de processus exclusivement inférieurs et matériels. Mais cela a les caractéristiques d'un conte de fées. Dans cette optique, *on peut 'expliquer' l'humanité, l'amour, la religion... tout aussi bien que de simples mouvements de cellules, de neurones et d'atomes.* Si l'on peut encore appeler cela une 'explication'. Comparez un peu avec quelqu'un qui prétend tout savoir sur l'amour parce qu'il maîtrise les techniques des positions sexuelles, mais qui n'a pas la moindre idée de ce que signifie aimer vraiment quelqu'un.

Ceux qui ne jurent que par cette science suprême ne trouvent pas de place pour le religieux, compris comme des effets de force expérimentables. Si *la science dure devient aujourd'hui la norme* pour déterminer ce qui est réel et ce qui ne l'est pas, *le paranormal et le surnaturel sont taxés d'irresponsabilité* et les croyants sont plutôt ridiculisés comme quelqu'un qui n'est pas tout à fait dans l'air du temps.

Beaucoup de penseurs patristiques et scolastiques parleront d'une trahison et d'une contradiction avec un tel développement : ils regretteront beaucoup le fait que *ce soit précisément une université catholique qui invalide sérieusement la pensée chrétienne.* Et peut-être les penseurs traditionnels préféreront-ils se référer à *Matthieu 7:15-20* où, comme nous l'avons déjà mentionné, l'évangéliste parle du seul principe de logique que Jésus a recommandé : 'Vous les reconnaîtrez à leurs fruits'.

Hypothèse, expérience, vérification ou falsification

Que ceux qui prétendent pouvoir imposer les mains aux gens pour les guérir fassent tranquillement leur travail. Et ne jugeons qu'après coup et en fonction des résultats obtenus. Restons-en à une hypothèse, une expérience, et enfin une vérification ou une falsification de cette hypothèse. Cela ne nous semble pas si illogique. Avec une vision du monde qui laisse place à l'existence d'une substance subtile et une conception dynamique de la religion, les limites de la science dure sont largement franchies. *Pour notre culture occidentale éclairée, la remise en question de ses présupposés trop matérialistes reste cependant une tâche difficile.* C'est précisément pour cette raison qu'elle se prive de l'attitude empathique nécessaire pour entrer dans le domaine de la religion en tant que force.

Ce qui semble moins est plus.

Pourtant, un certain nombre de penseurs affirment qu'il y a quelque chose dans

les sciences qui transcende le niveau matériel de la réalité. Ils évoquent *ici l'existence objective de lois physiques*. Par exemple, le pendule obéissait depuis longtemps à une loi lorsque G. Galilée (1564/1642) a découvert le lien entre le mouvement du pendule, sa longueur et l'accélération de sa chute, et l'a consigné dans la formule du pendule. Il n'a pas inventé la formule, il l'a découverte. De même, les planètes se déplacent depuis des siècles selon les lois établies par J. Kepler (1571/1630) décrites en 1609. De même, les pommes tombent des arbres depuis des temps immémoriaux selon les lois de la gravitation décrites par I. Newton (1642/1727) et que A. Einstein (1879/1955) a complétées en 1915 avec sa théorie générale de la relativité. En effet, les lois ont ceci de curieux qu'une fois formulées à l'unisson, elles forment des connexions de lois qui existent objectivement, entièrement en dehors de l'esprit subjectif des êtres humains. En d'autres termes, même sans un Galilée, un Kepler, un Newton ou Einstein, sans même que l'homme existe, l'attraction entre les objets se manifesterait conformément aux formules qu'ils ont découvertes et décrites. *Les lois sont valables*, quelque part dans la totalité de la réalité, elles existent de toute façon, et ce *indépendamment du fait que quelqu'un les connaisse ou non*, donc complètement en dehors de la conscience subjective de l'homme. Selon certains penseurs, cela montre que la science a également des points de contact avec ce qui transcende la nature matérielle et ce qui peut être considéré comme faisant partie du domaine de l'extranaturel. À cet égard, on peut dire que ce qui semble être moins est en fait plus.

Avec ce 13e chapitre, nous avons voulu souligner que *la science et la religion ont chacune leur propre terrain*. Une forme de science qui fait des déclarations religieuses outrepassé son territoire et se condamne à une idéologie.

14. Le jugement de Dieu

La religion a sa propre méthode pour tester sa validité, qui consiste à vérifier le résultat de ses actions. Depuis des siècles, cette méthode est appelée le 'jugement de Dieu'. Nous écrivons ici le terme 'dieu' avec une minuscule car il ne se réfère pas seulement au Dieu biblique, mais aussi aux dieux des religions païennes. Nous avons déjà fait référence à cette expression à plusieurs reprises. *Dieu a donné à sa création une large autonomie. Mais aussi un code de conduite, le Décalogue* ou les Dix Commandements. L'homme est libre de s'y conformer ou non. Il s'agit toutefois d'une liberté de capacité, et non d'une liberté d'autorisation. S'il se conduit mal et réprime (consciemment) ou refoule (inconsciemment) une transgression grave, et qu'en plus il parvient à échapper aux sanctions du monde, il pourra en bénéficier toute sa vie. Mais, comme on l'a déjà dit, la vie a un premier plan et un arrière-plan. Le premier plan peut lui montrer, selon ses propres critères, une vie réussie. L'arrière-plan qui lui est caché révèle cependant une histoire bien différente. Dans les profondeurs de son âme, *un 'jugement de Dieu' s'immisce progressivement*, mais de plus en plus puissamment. Et à un moment donné, lorsque la limite a été franchie pour Dieu, les

rôles s'inversent soudainement. Dieu affirme alors son jugement dans toute sa sévérité et l'homme se voit présenter la facture de son mauvais comportement. Cela peut déjà être le cas **au cours de la vie terrestre**, ou lors du **jugement individuel** de cette personne immédiatement après sa mort.

Comme nous l'avons mentionné au début de ce texte, ce jugement divin n'est pas une exclusivité du christianisme. Pratiquement toutes les religions du monde le connaissent. Ceux qui commettent des erreurs grossières devront en répondre. La Bible, *Livre de la Sagesse 4:19*, l'exprime ainsi : 'Lorsque le jugement de leurs crimes commencera, ils apparaîtront pleins de terreur, et leurs crimes les exposeront comme coupables. Et cela face à ceux qu'ils ont opprimés'.

Le malade ne guérit pas

Prenons le cas d'un voyant contemporain, ami de Dieu. A ce haut niveau de clairvoyance, il est directement confronté à la sphère du jugement de Dieu. C'est à la fois une forme de révélation, d'apocalypse. Prenons l'exemple d'une personne gravement malade.

Le médecin ou le spécialiste examine la personne malade en fonction de son expérience et des connaissances scientifiques pertinentes, et tente de guérir son patient. Généralement avec succès.

Mais surprise, cette personne malade ne guérit pas comme elle le devrait d'après le livre. La cause n'est peut-être pas directement médicale, mais la maladie est la conséquence d'un problème psychologique plus profond. **Un traitement psychologique, voire psychiatrique**, s'impose donc. Et ce traitement peut être couronné de succès. Il y a par exemple le cas d'une jeune femme qui a développé une paralysie des jambes, sans qu'aucune cause ne puisse être établie médicalement. Après une psychanalyse, il s'est avéré que cette femme avait été forcée de se marier contre son gré avec quelqu'un qu'elle n'aimait pas du tout. Quelque chose, une sorte de logique, cachée au plus profond de son âme inconsciente, l'avait empêchée de se rendre à l'autel pour bénir le mariage. Une fois que cette vérité a pénétré sa conscience, les fiançailles ont été rompues et elle a guéri assez rapidement. Toutes les psychanalyses ne sont pas aussi réussies.

Et la psychanalyse ne guérit pas non plus notre patient. Il s'adresse donc à **un radiesthésiste qualifié**. Comme on le sait, le pendule, comme toute pratique de radiesthésie, est une sorte d'amplificateur inconscient de ce que la personne sensible ressent intuitivement. Selon ses connaissances et son expérience, celui qui pendule renvoie à certaines herbes qui mènent généralement à la guérison. Mais voilà, notre malade ne guérit pas non plus avec ces herbes. Il doit donc y avoir autre chose. Ajoutons que la magnétisation, la radiesthésie, l'usage de la pendule et la divination

ne sont pas un art que l'on apprend simplement, comme d'autres techniques de nature purement profane. Pourtant, cela n'est pas mentionné dans la quasi-totalité des manuels. Ceux qui les pratiquent sans la prière trinitaire se situent dans l'extranaturel avec tous ses dangers inhérents. Les personnes à l'esprit sacré avertissent que l'on ne sait pas ce que l'on fait si l'on s'aventure hors du royaume de Dieu, dans la mantique et la magie.

Une forme de péché originel ?

Ce qui n'a pas été évoqué jusqu'à présent parmi ces trois méthodes, médicale, psychologique et divinatoire, c'est ce que l'on appelle '**le jugement de Dieu**' et ce que l'on appelle 'une forme de péché originel', surtout depuis saint Paul. Pourquoi cette spécification 'une forme de péché originel'? Parce qu'il s'agit d'une culpabilité individuelle et non collective. On laisse parfois entendre que le péché du premier couple humain, Adam et Ève, pèse 'collectivement' sur tous les êtres humains. Ce n'est pas ce que nous voulons dire ici. Notre maladie peut être liée à une transgression personnelle.

Une reprise après une erreur.

Poursuite de l'histoire. Un voyant compétent confronté à ce problème pourrait soudain avoir une image, **une association** où il 'verrait' que cette personne malade a commis **un meurtre** dans une existence terrestre antérieure. Cette transgression passée se répercute encore d'une façon subtile dans l'existence présente, exprimant un manque de force vitale de Dieu, comme le dit *Genèse 6:3*. Notre malade a trop peu d'énergie, trop peu de force vitale subtile pour maintenir sa santé, même à son jeune âge.

Au début de la nouvelle incarnation, le baptême supprime le principe de culpabilité, mais, selon l'ancienne théologie, pas ses conséquences. En effet, **ces 'conséquences' doivent d'abord être vues et réparées avant que notre malade puisse être guéri**. Un jour, la faute devra être payée par une punition similaire. Si cela ne se produit pas comme décrit ci-dessus, tous les guérisseurs possibles constateront que, pour une raison 'mystérieuse', la thérapie échoue là où, dans d'autres cas, elle réussit habituellement. En effet, les voyants associés à Dieu nous disent qu'avec l'expiation du mal, même la guérison finale n'est pas encore achevée. Le pardon n'est efficace que si la victime pardonne également à l'auteur de l'infraction. Ce n'est qu'alors, pour la Trinité, qui donne toute vie, que la transgression est définitivement pardonnée et que l'offenseur peut vivre à nouveau dans l'amitié avec Dieu.

L'"association" constatée de manière clairvoyante **fournit la clé du bon diagnostic**. Cependant, on peut soit ne pas les 'voir', soit les 'voir', mais pas comme la solution au jugement de Dieu. En effet, il faut y être autorisé par Dieu. C'est le 'charisme', la force

vitale de Dieu que ce voyant peut posséder. Ceci grâce à un excès de bonté de la part de Dieu au service d'un prochain souffrant.

Une grande injustice

Nous renvoyons au chapitre 9, et au démon de la vengeance de Dion Fortune. Elle a aidé quelqu'un au prix d'un sacrifice financier considérable. Celle-ci lui a fait subir une grande injustice par la suite. **Le démon de la vengeance de Fortune a conduit à la création de ce qu'on appelle en magie un 'élémentaire artificiel'**. C'est ainsi qu'un loup subtil a vu le jour. Fortune eut la chance d'être assez sensitive pour voir naître le résultat matériel de sa pensée vengeresse. Elle fut horrifiée par ce qu'elle avait fait. Si elle voulait **réparer ce mal**, elle devait, d'une part, **se défaire de son ressentiment** et de sa colère, et **se repentir vraiment**. D'autre part, elle doit progressivement réintégrer la bête en elle. Une fois que le cordon ombilical entre elle et le loup est rompu, cela n'est plus possible et l'animal est devenu un être indépendant. Elle doit donc agir vite. Alors qu'elle tente de ramener l'animal en elle, elle revit toutes ses pensées de vengeance, mais en même temps, elle doit contenir sa colère. Elle doit être plus forte que l'animal. Elle y est parvenue. Elle conclut : 'Enfin, je suis redevenue moi-même, seulement baignée de sueur. Pour autant que je sache, c'était la fin de cette histoire'.

Nous constatons également que Fortune n'opère que de manière extranaturelle. **De tout appel à l'être suprême biblique, on ne trouve guère de trace**. Si l'on sait que dans un arrière-plan lointain, une forme de démonisme est toujours possible, sa méthode pose question. Elle a donc dû se rendre compte que **toute cette histoire n'était peut-être pas complètement terminée**. Et en cherchant la cause profonde et occulte, la hiéro-analyse⁵², c'est ce qui s'est avéré être le cas. Elle pensait avoir été gravement lésée par quelqu'un qu'elle avait beaucoup aidé financièrement au prix de grands sacrifices. Or, **par clairvoyance, il s'est avéré qu'elle avait elle-même, dans une vie terrestre antérieure, commis une grande injustice à l'égard de cette personne**. Ce détail même a été caché à son esprit analytique, par ailleurs très aiguisé, par le fait qu'elle a dû réparer cette injustice. Toute cette histoire montre qu'il est extrêmement important de garder le contrôle de nos pensées à tout moment.

Nous voyons que la cause profonde du problème, tant chez le malade qui ne guérit pas que chez Fortune, se trouve chez eux. Cependant, il est tout à fait clair que l'on peut aussi souffrir dans ce monde sans que ce soit de sa propre faute. Quiconque s'informe un tant soit peu sur les pratiques de la 'magie noire' sait que l'on peut faire peser sur son prochain un lourd destin. Oui, on peut même le faire à quelqu'un sans le savoir. C'est ce qu'exprime, entre autres, le *psaume 19 (18)* : 'Qui, Sainte Trinité, connaît toutes les fautes. Purifie-nous dans tous les cas du mal inconscient'. **On peut**

⁵² Sur ce site, onglet : cours, voir cours 5.5. et cours 6.2. : Introduction à la hiéro-analyse.

être malade à cause de ses propres erreurs, mais aussi à cause des erreurs des autres. Abstenez-vous donc de porter des jugements trop frivoles. Et ne laissez les idées apocalyptiques plus profondes qu'à ceux qui sont inspirés par la Bible. Plus on entre dans l'histoire de la vie d'une personne, moins on est enclin à condamner, car on voit alors à quel point le combat de l'humanité est difficile.

Purgez-nous du mal inconscient.

La relation entre la personnalité et l'individualité montre qu'une personne peut paraître très lourde en raison de sa situation occulte, mais peut se révéler tout à fait agréable dans son incarnation actuelle. Engagé avec les meilleures intentions, il **continue ainsi à voler inconsciemment l'énergie** de son prochain et peut même semer la zizanie autour de lui. Vu de l'incarnation actuelle, **c'est tragique**. Vu du fil rouge qui relie de nombreuses incarnations, **c'est un jugement qui s'impose de lui-même**. Mais cela peut aussi être inversé. Une personne peut posséder une individualité presque irréprochable, mais commettre un faux pas important dans sa vie actuelle. Si son passé est long et presque irréprochable, il conservera une apparence essentiellement bonne. Pensez au bon meurtrier qui a été crucifié avec Jésus. Il a exprimé ses regrets à Jésus et a dit au troisième crucifié que, bien qu'ils aient été tous deux des criminels, Jésus ne pouvait être tenu pour responsable d'aucun mal. Jésus lui a répondu qu'après sa mort, il serait avec lui au paradis. Ou pensons-nous à saint Paul, qui a d'abord persécuté les chrétiens avant de devenir apôtre. Quelles que soient les raisons qui entrent en jeu ici, il est vraiment impossible pour nous, les humains, de les comprendre.



Pratiques pédophiles

Revenons à notre grand thème : 'Dieu-oublié'. Il semble que de nombreuses pratiques pédophiles, à l'intérieur et à l'extérieur de l'église, aient également trait au **vol de la force vitale occulte**. Les jeunes sont occultement très vulnérables, leur énergie subtile est encore intacte. Ce qui en fait des victimes idéales. Les personnes qui s'abaissent à de telles pratiques dégradantes, même si elles ont un statut religieux, montrent par leur acte **qu'elles convoitent des énergies qu'elles ne trouvent apparemment pas dans leur religion**. Si cela se passe au sein de l'église, **cela en dit long sur la vie de prière défailante de ces soi-disant 'médiateurs'**, sur leur 'statut

occulte' et sur leur contact insuffisant avec le Dieu biblique, le donneur de toute force vitale.

Comme nous l'avons déjà mentionné, **une telle personne ne peut pas remplir sa fonction sacerdotale surnaturelle**. Reportez-vous à nouveau à 1 John 5:16 et à l'infâme péché contre le Saint-Esprit. Ce péché n'est pas pardonné, ni dans ce monde, ni dans l'autre. Mais il doit être expié par le coupable lui-même. **Les théologiens** ne s'attardent guère sur ce point, car **ils n'ont parfois qu'une compréhension abstraite de l'Esprit ou de la force vitale de Dieu**. Lorsque saint Jean dit qu'il ne prie pas pour le pécheur qui vole la force vitale de son voisin de manière transfrontalière, il doit avoir une raison profonde de le faire. Jésus lui-même a dit qu'un péché contre l'Esprit Saint a toujours quelque chose à voir avec le cynisme, avec le fait de sacrifier froidement le bonheur des autres en faveur de la force vitale et du bonheur du pécheur lui-même. Il est tout à fait clair qu'avec cela, la signification du ministère en tant que force surnaturelle cesse naturellement d'exister. Les forces et les êtres subtils qui s'emparent d'une telle personne et contrôlent son âme profonde proviennent maintenant d'un angle très différent, voire satanique.

Il en va de même pour un gouvernement clérical qui tolérerait tout cela ou pire, **qui essaierait de le dissimuler**, qui ferait violence à la vérité et qui aurait des félicitations à donner à ceux qui le suivraient dans cette voie. **Cela irait directement à l'encontre de ce que Jésus dit dans le texte 1 John 5:16**. La foi aveugle et l'obéissance aveugle, un idéal si souvent prôné par de nombreuses communautés religieuses, sont tout simplement impossibles pour le véritable christianisme. **Ne rien croire du tout, ou tout croire aveuglément**, sont les deux solutions équivalentes qui nous dispensent de penser par nous-mêmes. Quiconque propose ou désire cela requiert **l'intervention de Satan et de tous les démons**, mais certainement pas du Dieu trinitaire. *Le psaume 12 (11) : 9*, parle d'une profondeur d'âme essentiellement inconsciente chez l'homme et mentionne que certaines personnes sont 'comme de la vermine qui suce le sang de ses prochains'. *Le Psaume 53 (52) : 5* l'exprime de manière beaucoup plus nette : 'Toi, la Sainte Trinité, tu parles, Ne s'en rendent-ils pas compte, tous ces malfaiteurs ? Ils ne font pas appel à nous, à la Sainte Trinité. Conséquence : ils mangent mon peuple. C'est le pain qu'ils mangent. Mais regardez, ils seront frappés avec consternation, sans en connaître la cause'. On peut imaginer qu'il s'agit aussi des prêtres qui ont oublié que Dieu existe.

Oser penser.

Faisons référence à la Révolution française (1789/1799). Elle a provoqué un bouleversement à la fin du 18e siècle, le siècle des 'Lumières'. La royauté en France est abolie. Le pouvoir de la noblesse et du clergé est réduit. Il est remplacé par les principes de liberté, d'égalité et de fraternité. Cependant, cette révolution est très hostile au christianisme. Au nom d'une prétendue 'tolérance', de nombreux prêtres

sont alors purement et simplement assassinés. **Emmanuel Kant** (1724/1804), figure de proue du rationalisme allemand, disait que **les Lumières sont 'la rédemption de l'homme de l'immaturation'** qu'il a causée en lui-même, immaturité qui est à son tour l'incapacité de faire usage de sa propre raison, **sans la direction d'autrui**.

Mais même les idées de Kant et des Lumières peuvent 'se renverser', elles peuvent se transformer en leur contraire. La raison et la cognition de l'individu moyen sont limitées. Surtout lorsqu'il s'agit du domaine de l'extra- et du surnaturel. Avec sa volonté de 'démasquer' et de 'désacraliser', le mouvement des Lumières dénie à presque toutes les religions dynamiques le droit d'exister. Mais pour ce qui est de racheter l'homme de son immaturité, elle n'a pas tort. Certains ont davantage l'impression que ce n'est qu'avec le Concile Vatican II (1962/1965) que la pensée personnelle a enfin commencé à pénétrer dans l'Église. Il s'agit d'une pensée qui était déjà évidente au siècle des lumières dans le slogan latin : 'Sapere aude', **'oser penser personnellement'**. Le témoignage anonyme suivant, entre autres, montre qu'il y a encore du chemin à parcourir dans ce domaine.

Je suis un homme âgé et je voulais assister à **la messe de minuit** dans la cathédrale d'une métropole à Pâques. Avec une église pleine, des fidèles motivés, un grand orchestre et une chorale, c'est particulièrement atmosphérique et festif. Mais comme je voulais être sûr d'avoir une place, je suis entré dans l'église une heure avant le début de l'office. Heureusement, car à minuit, tous les sièges étaient occupés. Un certain nombre de fidèles plus tardifs n'avaient plus de place. L'office a commencé. L'acolyte a pris la parole et a déclaré que c'était la fête de la 'résurrection' (en Néerlandais : opstanding) et que, par conséquent, **nous allions tous nous 'lever'** (en Néerlandais : opstaan) **pendant toute la durée** de l'office. À ma grande surprise, tout le monde s'est levé immédiatement. Moi, je ne me suis pas levé. Je suis resté assis. Il faut d'abord m'expliquer le lien entre la résurrection de Jésus et une posture corporelle des fidèles. S'agit-il d'un jeu de mots entre les termes 'opstanding' et 'opstaan' ? En français, vous avez 'se lever' et 'la résurrection', et vous voyez clairement qu'il n'y a aucune similitude dans la sonorité des mots. Vous devriez certainement assister à un office où tout le monde autour de vous se lève tout le temps et où vous êtes le seul à vous asseoir parmi tous ces gens. Ce n'est pas du tout agréable. J'ai pensé un moment à mettre ma chaise au milieu du couloir, pour participer un peu plus à l'office. Mais il ne faut pas se faire remarquer et provoquer. J'ai donc assisté à tout l'office, un peu caché entre les gens devant, à côté et derrière moi. Je ne veux pas revivre cela une deuxième fois. C'est un peu méchant de ma part, mais je me disais quand même que si cet acolyte vous demandait maintenant de rester debout sur une jambe tout le temps, allez-vous également essayer ceci? Ou bien allez-vous alors - alors seulement ! - comprendre l'absurdité de cette position debout ? Pouvez-vous vous imaginer dans un théâtre, un film ou une salle de concert où l'on vous demanderait soudain de ne pas vous asseoir ? Et pensez-vous vraiment que ces

personnes prendraient cela à la légère ? Apparemment, une telle chose fonctionne encore dans une église. Un vestige tardif d'une structure hiérarchique trop rigide? 'Monseigneur, avec tout le respect que je vous dois, ne pensez-vous pas que vous faites fuir les gens de votre église de cette manière ?

15. Un médiateur raconte.

En raison de **cette vaste négligence séculaire du terrain paranormal en Occident, l'aspect de résolution de problèmes de la religion biblique a été largement perdu**. Un certain nombre de religions africaines authentiques ont ressenti cela dès les premiers jours de mission. Ces **religions locales sont beaucoup plus proches des gens** parce qu'elles s'attachent à résoudre les problèmes réels de leur peuple. Des missionnaires qui ont travaillé en Afrique m'ont dit, par exemple, que les Noirs leur disaient toujours que les Blancs dégageaient une odeur de chair pourrie. J'ai connu un prêtre qui travaillait comme missionnaire là-bas. Je lui ai demandé ce qu'il pensait de ces affirmations. Il a haussé les épaules. Même dans de nombreuses autres cultures non occidentales, les gens ressentent encore très bien le paranormal.

Un chaman dans son arbre généalogique.

C'était à l'époque où le grand prédécesseur Mao dirigeait encore son peuple. **Une belle et jeune fille chinoise** est tombée amoureuse d'un Normand qui séjournait temporairement dans le pays. Tous deux sont venus vivre dans notre pays. Ses parents étaient des intellectuels et enseignaient dans une université de Pékin. Mais ces personnes n'avaient pas un besoin immédiat de Mao pour sa révolution rouge. Ils ont donc été contraints de quitter leur poste d'enseignant. Ils ont été contraints d'exercer un autre travail. À mille kilomètres de Pékin, ils ont dû travailler dans une sorte de ferme collective. Leur fille a été confiée à la grand-mère, restée à Pékin. Les ancêtres de cette grand-mère étaient originaires de Mongolie. La jeune fille a été contrainte d'adopter un nouveau prénom, plus conforme à la mentalité progressiste du régime communiste. Les prénoms poétiques tels que 'rossolis', 'lueur du matin' ou 'herbe de printemps', courants en chinois et très sonores dans cette langue, ont été interdits. Ils ont dû être remplacés par de nouveaux prénoms progressistes tels que 'bonne prospérité', 'la voie à suivre' et d'autres noms qui mettaient davantage l'accent sur l'innovation du pays. C'est également ainsi que notre jeune fille a reçu son nouveau nom chinois. Traduit il signifie 'Nouvelle usine'. Inutile de dire qu'elle n'était pas du tout contente. Mais le gouvernement chinois de l'époque n'était pas raisonnable. C'est donc avec ce nom qu'elle a vécu en Normandie. Heureusement, peu de Normands comprenaient la langue chinoise et 'Nouvelle usine' ne devait pas être trop embarrassé ici.

Son mari travaillait dans une entreprise de restauration, et c'était un travail assez difficile. Une fois de plus, il est rentré à la maison très fatigué le soir. Cela a attiré l'attention d'un prêtre clairvoyant. Il se demanda si la jeune Chinoise pouvait aider son

mari et le soulager quelque peu de sa fatigue. Mais le contact entre le prêtre et la jeune fille de cette culture différente ne s'est pas fait sans heurts. Un jour, la Chinoise a demandé ce que notre prêtre faisait professionnellement. La réponse fut : 'exorciste'. Dans les milieux ecclésiastiques, c'est une réponse évidente. Mais comment expliquer une telle chose à une personne d'une autre culture ? Lorsque notre prêtre a concentré son attention sur elle, il a 'vu' **qu'elle avait des chamans dans son arbre généalogique**. Elle-même ne le savait pas. Mais une enquête auprès de sa grand-mère lui a donné une réponse affirmative. De par sa culture, elle comprenait ce que faisaient les chamans. Cet aspect commun a ouvert des portes entre elles. **Le prêtre l'a initiée à la relation avec les esprits des plantes** et à la détection des herbes qu'elle pouvait utiliser pour aider son mari.

Le prêtre a précisé par la suite : 'Ici, une telle initiation prend facilement des semaines. La sensibilité requise pour une telle initiation a été supprimée et presque complètement détruite en Occident depuis l'époque des Lumières. C'est le résultat de notre rationalité physique. Mais **dans ces cultures**, et dans son cas en particulier avec les chamans de sa lignée, **cette infrastructure subtile est toujours présente**. C'est pourquoi son initiation ne dure qu'une demi-heure au maximum. Cela a permis à notre Chinoise d'entrer en contact avec l'âme des plantes. **Elle a senti intuitivement avec quelles plantes elle pouvait traiter la fatigue de son mari**. De plus, grâce à tout cela, elle s'est sentie mieux intégrée dans sa famille Normande. Les relations sont devenues beaucoup plus détendues et amicales. Dans ces cultures, de telles initiations se déroulent beaucoup plus facilement. Les cultures africaines, chinoises et indiennes ne sont pas du tout 'rationalisées' comme les nôtres. Et cela fait évidemment une grande différence.



S'identifier aux animaux.

Certains ethnologues trouvent ridicule que certaines tribus vénèrent des animaux. Pensez à la prêtresse python Twadekili et à sa façon de guérir les gens. L'attitude de ces ethnologues indique clairement un manque d'empathie avec les axiomes de ces cultures non occidentales. Nombre de leurs coutumes doivent alors sembler étranges et incompréhensibles. Pour un scientifique, une telle attitude n'est en fait pas sérieuse du tout.

Un prêtre-sage raconte. 'Il y a des années, **une femme noire d'un pays africain** m'a contacté. Elle avait un problème de santé et avait entendu dire que je m'occupais des malheurs des gens. **Un mal de tête persistant** et parfois lancinant lui compliquait la vie. Plusieurs examens médicaux n'ont rien donné. Les médecins ont donc décidé qu'il s'agissait d'une simple imagination. Inutile de dire qu'elle n'était pas satisfaite. 'Quand j'ai mal, j'ai mal', affirme-t-elle. Le prêtre est d'accord : 'Il se peut que les méthodes des médecins ne révèlent rien. Mais cela ne leur donne pas le droit de parler d'imagination. Il est possible que leurs méthodes ne soient pas assez perfectionnées pour en déterminer la cause'.

Il lui a donc demandé si elle pouvait en dire un peu plus sur elle-même. Elle a été expulsée par le président de son pays, pour lequel elle travaillait depuis des années. Et ce, sans aucune compensation ni moyens de subsistance. Après quelques pérégrinations, elle s'était retrouvée en Flandre, vivant d'allocations minimales dans un petit appartement. Un beau jour, elle frappe à la porte du prêtre-voyant. Il lui demande ce qu'elle pense de la façon dont son environnement l'a traitée. Elle lui répond qu'**elle croit que c'est la volonté de Dieu**. 'Si vous le pensez vraiment, répondit le prêtre, **je ne peux vraiment pas vous aider**. Je suis d'accord avec vous pour dire que **Dieu** permet cela, mais pas qu'il le veut formellement. Il **le tolère** parce qu'il veut respecter dans une certaine mesure l'autonomie de la création. Il ne fait pas des humains des robots, mais leur laisse le libre choix. Mais il demande des comptes par la suite. Oui, après réflexion, la femme l'a également pensé.

Le prêtre lui a alors demandé si elle était catholique depuis longtemps.

'Je suis la troisième génération de catholiques', dit-elle. 'Ma grand-mère a été la première de notre famille à se convertir au christianisme.

'Ce n'est pas assez long', se dit le prêtre. '**Pour vous guérir, je dois revenir à la religion de vos ancêtres**. Vous savez peut-être qu'ils vénéraient les animaux et qu'ils utilisaient les énergies animales pour leurs guérisons. La femme est d'accord.

'Cette ancienne religion des ancêtres est toujours présente en vous', a-t-il dit. 'Regardez autour de vous dans votre imagination et sachez me dire si vous voyez des âmes de lions'.

La femme regarde devant elle pendant un moment et confirme : 'Ce sont des mâles'.

'C'est bien', disait-il, 'fais-le entrer en toi et identifie tes ovaires avec les testicules de ce lion'. C'est ce que fit la femme.

'Hé, ma douleur s'atténue', remarque-t-elle soudain.

'Très bien, nous allons continuer', poursuit le prêtre. 'Voyez-vous des âmes de tigres maintenant ?'

'Oui, et ils sont également masculins, confirme la femme. 'Et ma douleur diminue encore plus'.

'Bien, nous continuons. Maintenant, dites-moi si vous voyez des âmes de serpents'.

'Ils sont également des mâles, mais ma douleur a disparu.

'Ecoutez, dit le prêtre, ceci résout votre problème.

Elle a ensuite expliqué au prêtre que **les magiciens de leur région peuvent faire des choses dont les Occidentaux ne devraient même pas rêver**. 'La maladie, les problèmes conjugaux, le chômage... autant de problèmes qu'ils peuvent résoudre. Et c'est malheureux, mais l'Occident ne comprend pratiquement rien à cela. Les missionnaires nous disent que cela vient du diable. Certains de mes concitoyens le croient et abandonnent leurs traditions. Certains ethnologues pensent que notre culte des animaux est ridicule. Mais ils ne s'y intéressent jamais sérieusement. Le monde animal, vu sous un angle occulte, possède des pouvoirs de guérison et de salut. Mais **il faut connaître la méthode et aborder ce monde avec révérence**'. Voilà pour ce témoignage.



L'histoire du père Jean

Un prêtre clairvoyant prend la parole. Je vais maintenant dire ma prière. 'Père, Fils, Saint-Esprit, Sainte Trinité, Père, permettez-moi de vous raconter ceci parce que, après tout, c'est instructif. Ayez donc droit à une reconnaissance éternelle, mon Père'.

Il y a quelques décennies, j'ai reçu la visite d'une dame d'une petite communauté. Elle m'a demandé si je connaissais le Père Jean. J'ai répondu que j'avais entendu parler de ce Père, mais que je ne l'avais jamais rencontré. Je lui ai dit que je savais qu'il avait été missionnaire au Zaïre et qu'il vivait maintenant en Flandre, remplissant ses vieux jours dans une petite paroisse avec une vieille église propre et un vieux presbytère. **Tous les jours, à 19h30, il y célébrait la messe** du soir. Son presbytère était toujours rempli de femmes qui voulaient l'aider dans ses tâches. Et cette dame me dit : 'Le père Jean est un homme très bon et distingué, mais quand je suis là, j'ai toujours **de fortes pensées érotiques**. Et je ne comprends pas cela. Je ne sais pas ce que c'est, mais j'ai l'impression que quelque chose de sombre émane de lui. Est-ce possible ? Je réponds que oui, madame, c'est possible. L'âme superficielle d'une personne peut parfois être en contradiction avec son âme profonde. J'ai conseillé

cette petite personne et je l'ai orientée vers des prières protectrices. Mais regardez, un peu plus tard, j'ai reçu la visite d'une dame qui m'a raconté la même histoire à propos du Père Jean. Les deux femmes ne se connaissaient pas. Je dis la même chose à cette dame. L'âme profonde d'une personne peut être en contradiction avec son comportement conscient. Et un peu plus tard, j'entends à peu près la même histoire, cette fois d'un couple qui va à l'église tous les dimanches. Et tous deux me disent : c'est curieux, n'est-ce pas, **quand nous allons à sa grand-messe** et que nous communiquons, nous ne **sommes pas bien de toute la journée**. Comment cela se fait-il ? Je raconte à nouveau l'histoire de l'avant-plan et de l'arrière-plan et je me réfère à quelques prières.

Un missionnaire au Zaïre.

Mais lorsque mes visiteurs sont partis, je décide d'appeler ce Père Jean. Je lui dis que j'ai toujours envie de parler avec lui. Je lui parle des trois ou quatre personnes qui sont venues me voir pour me parler de leurs problèmes. Je lui dis qu'elles n'osent pas lui en parler et que je ne veux pas non plus le faire dans son dos. Je lui propose donc de venir à leur place. Il a accepté. J'y suis allé, par un bel après-midi ensoleillé, et je lui ai dit. 'Ecoutez, me dit-il, j'ai été missionnaire au Zaïre pendant 28 ans et les dames noires de ma paroisse là-bas m'ont dit la même chose'. 'Alors, ce n'est pas tout ici ? ai-je demandé. 'Non', a-t-il répondu, **'là-bas, elles ont dit la même chose à mon sujet'**. Je lui demande ce qu'il a fait à ce sujet, parce que ce genre de choses est assez ennuyeux. **Il n'a pas haussé les épaules avec intérêt**. 'Il y avait même des Noirs', a-t-il poursuivi, 'dont il savait qu'ils allaient voir leurs sorciers ou sorcières s'ils avaient été en contact avec moi, par exemple lors d'un baptême ou de je ne sais quoi, pour neutraliser ce négatif imaginaire qui était le mien'.

Je lui ai demandé ce que **ses supérieurs cléricaux** en pensaient. Il m'a répondu qu'ils y voyaient **de la nervosité noire, des restes de primitivisme**, etc. Je l'ai entendu raconter cela personnellement, et il a dit sans équivoque que c'était la même chose ici en Flandre. Il ne posait aucun problème. Comment un missionnaire peut-il être aussi négligent ? Il aurait pu interroger ces Noirs. Mais il n'a rien fait. Pour lui, il s'agissait de superstitions primitives. Et il savait qu'ils allaient voir leurs sorciers pour y remédier. Car leurs sorciers l'ont bien vu : **dans son âme profonde, le Père Jean était quelqu'un qui s'appropriait l'énergie de ses fidèles**. Vue du point apocalyptique, il n'a fait que voler l'énergie de ses paroissiens, tant en Afrique qu'en Belgique. Et donc, en sa présence, dans son eucharistie et sa communion, elles se sentaient dépossédées de leur énergie. J'ai alors dit : 'Je comprends maintenant pourquoi les missionnaires ne comprennent pas cette peuple ; ils n'abordent jamais les propos de ces personnes. Il y a beaucoup de personnes sensibles parmi les Noirs qui ressentent très fortement ce vampirisme, ce vol d'énergie'.

La tragédie, c'est que quelqu'un qui vole l'énergie des autres peut avoir les

meilleures intentions du monde, mais reste 'dangereux' et continue à causer du tort à ceux qui l'entourent. Cela aussi a ses raisons. Nous l'expliquerons plus loin.

Dans les profondeurs de l'enfer

Le père Trilles a été missionnaire en Afrique de l'Ouest à partir de 1892, où il a été le premier homme blanc à séjourner avec les pygmées de la jungle, entre autres. Il a cherché à entrer en contact avec les sorciers noirs et avec la population. Il est parvenu à une bonne compréhension. Il a fait la connaissance des Fang, un peuple du Gabon, et a écrit un livre⁵³ à leur sujet. Le père Tempels, un autre prêtre, a passé 13 ans au Congo belge en tant que missionnaire. Dans son livre *Bantu Philosophie*⁵⁴, il écrit : 'Nous tous, missionnaires, juges, dirigeants, tous ceux qui sont, ou devraient être, les dirigeants des Bantous, **nous n'avons pas pénétré 'l'âme' du Noir**, du moins pas aussi loin que nous l'aurions voulu. Pas même les spécialistes'.

Mais le **Père Jean ne s'intéressait pas à tout cela**. Pendant toutes ces années, il n'a pas cherché à interroger les gens et les magiciens sur la cause de sa mauvaise radiation subtile. Je lui ai dit que **s'il le souhaitait, je pouvais l'aider** à s'en débarrasser. Mais **il a refusé catégoriquement et cela a été sa mort**. Ma 'voix' dit que Dieu veut l'aider par un excès de miséricorde. Dieu ne devrait pas le faire, mais il le fait quand même. Ma voix dit qu'il n'est pas juste que le Père Jean ne veuille pas de mon aide. Mais imaginez, vingt-huit ans à ne pas répondre à ce que les fidèles disaient là-bas. Comment voulez-vous vivre en bons termes avec ces gens si vous ne les prenez pas au sérieux ? Comment voulez-vous qu'ils acceptent le message de la Bible? **Mais si vous soupçonnez que, dans votre être profond, vous êtes en train de priver les gens de leur énergie, vous pouvez avoir peur de la vérité**. Et en effet, il est resté hautain. Et ma voix dit qu'il est maintenant au fond de l'enfer, il n'a pas voulu se 'repentir'.

Note : 'S'il le veut, je peux l'aider à s'en débarrasser' dit le prêtre. C'est un service improbable et incroyable qu'offre ce prêtre, guidé par sa voix, une très grande sainte du haut Moyen-Âge, au Père Jean. Cela signifie que **ce prêtre**, en tant que véritable 'Ebed Yahweh' (Isaïe 40:66), **en tant que serviteur souffrant, veut assumer le mal d'une ou de plusieurs vies antérieures du Père Jean** et payer pour cela. Le refus du Père Jean d'être aidé et son désir de continuer à voler l'énergie, la force de vie divine des fidèles, ne peuvent être tolérés par le ciel. C'est pourquoi le jugement de Dieu s'ensuit. Une personne peut être superficiellement animée des meilleures intentions, mais être 'néfaste' dans son inconscient et son âme profonde, comme le disent les occultistes. Il rayonne alors de malice autour de lui. L'apparence, le 'premier plan' semble bon, mais la profondeur cachée et fondamentale, l'"arrière-plan", ne l'est pas du tout. On dit de quelqu'un qui apporte la malice qu'il est une 'porte-poisse', quelqu'un qui porte le

⁵³ Trilles P., *Chez les Fang (Quinze années de séjour au Congo français)*, DDB, Lille, 1912, 190-196.

⁵⁴ Tempels P., *Bantu philosophie*, Anvers, De Sikkel, 1946, 17.

poison en lui et le diffuse. Ailleurs,⁵⁵ les gens les appellent 'evoe' (Trilles), 'kumo' (Sterley), ou une 'Lorelei' (romantiques allemands). Les noms diffèrent d'une culture à l'autre, mais il s'agit du même phénomène.

Une 'lorelei'

On peut se demander **comment le Père Jean a pu érotiser ses fidèles**. On peut y voir une certaine ressemblance avec le phénomène de **la "lorelei"**⁵⁶. Le terme "Lorelei" provient de la mythologie et est composé du mot allemand "Lure", un esprit féminin de la nature, un elfe, et du mot "Lei", qui signifie "rocher". Une "Lorelei" peut donc se référer à un être féminin délicat qui peut ou non être attaché à un rocher. La Lorelei est également le nom d'un rocher de 232 mètres de haut situé sur la rive droite du Rhin, près de Sankt Goarshausen, en Allemagne. Le fleuve est très étroit et profond et présente un courant dangereux qui a déjà surpris de nombreux plaisanciers. La tradition populaire veut qu'il y ait **un elfe sur ce rocher**, dont la beauté séduisante **distrain les plaisanciers**. Eblouis, ils font voguer leur bateau sur la falaise. **Sa beauté les aveugle et les conduit à la mort**. Voici le thème. Il s'apparente aux Sirènes de l'Odyssée d'Homère. Le terme "mort" désigne ici la perte de la force vitale matérielle fine au profit de la lorelei. Cela affecte le corps biologique, qui meurt quelque temps plus tard par manque d'énergie.

Dans la vie de tous les jours, dire d'une femme qu'elle est une "lorelei" fait référence à sa beauté séduisante, une beauté qu'elle utilise pour **attirer les hommes**, également dans l'intention de **les priver de leur force vitale**. En effet, la manipulation de l'énergie vitale est le principe fondamental de la magie ou de la "sorcellerie". Les sensitifs et les voyants nous disent que **nos mondes de la mode et du cinéma et les nombreux magazines pornographiques**, entre autres, sont saturés de telles "beautés". Leur séduction, leur "sex-appeal", est de nature trompeuse et sert à attirer les autres sur le plan érotique. Quelque chose qui ouvre littéralement leur aura, facilitant ainsi ce vol d'énergie. La tragédie, c'est que le **vol de cette force vitale reste généralement un processus non conscient ou inconscient**, tant pour la "vamp" - notez le choix des mots en référence à son vampirisme - que pour la victime.

La boucle est bouclée

Il est évident que quelque chose de sombre a émané du Père John, amenant son âme profonde, son "statut occulte", à viser la force vitale de ses paroissiens. C'est bien sûr extrêmement tragique et incompréhensible du point de vue de sa vie actuelle. Pourtant, il y a une raison à cela. Ceux qui sont versés dans la **hiéro-analyse** "voient" **qu'il a commis des péchés de vengeance dans plus d'une vie**. C'est ainsi qu'il s'est retrouvé de plus en plus sous l'influence d'êtres sombres, qui lui volent également son énergie. Ainsi, le Père John devient particulièrement avide d'énergie envers ses

⁵⁵ Voir le livre : L'homo religiosus, 7.5. Une force vitale qui fait des bêtises

⁵⁶ Voir le livre: L'homo Religiosus', 8.1.2. : de lorelei.

paroissiens. Ceux-ci sont à leur tour privés d'une partie de leur énergie. La boucle est ainsi bouclée. Le Père John avait la possibilité de briser ce cercle. Mais il a refusé. Ce qui conduit finalement à un jugement divin : le monde souterrain.

Un besoin d'exorcisme

Ce refus est la preuve évidente que le Père John est sous l'influence du mal à un point tel que **son jugement logique est profondément altéré**. Toute personne normale et sensée aurait accepté cette offre avec un grand merci. Il ne l'a pas fait. Par son mauvais choix, il prouve qu'il n'est plus un homme libre. **Or, il s'agit bien d'un état de possession**. Ainsi définis, entre autres, les prêtres qui ont abandonné Dieu sont eux aussi possédés par le mal. La solution consiste alors à exorciser les êtres qui contrôlent non seulement le père John, mais aussi les prêtres qui ont oublié que Dieu existe, les prêtres qui ont fait des choses aussi horribles à des enfants. **Les autorités ecclésiastiques** peuvent affirmer que **les possessions ne se produisent plus guère. La science peut prétendre avoir réglé l'existence des démons depuis longtemps et de manière définitive. Pourtant, les faits prouvent le contraire de manière accablante**. Plus que jamais, le mal se consolide. Plus que jamais, notre monde a besoin d'exorcistes dotés d'une connaissance claire, voire clairvoyante, des choses. Plus que jamais, comme le suggère Maria Trips, nous avons besoin de prier pour nos prêtres afin qu'ils redeviennent le sel de la foi surnaturelle. Plus que jamais, les prêtres eux-mêmes doivent sortir leur bréviaire de l'oubli et aussi croiser leurs mains avec la prière : " ne nous soumet pas à la tentation ". La négligence systématique et prolongée des prières trinitaires est précisément ce qui permet à Satan de gagner en force à notre époque et de tenir plus fermement que jamais son royaume, ce monde.

Dans ce contexte, nous nous référons également au texte suivant : "Dis net die oortjies van die seekoei⁵⁷". Ce texte illustre l'histoire **d'une mère supérieure d'un couvent et directrice d'une petite école** en Eswatini, **qui s'est également approprié l'énergie de ses consœurs et de ses élèves**. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que l'on constate, au cours de l'histoire de l'humanité, l'existence d'une sorte de "capacité maléfique". À Rome, au XIXe siècle, n'a-t-on pas dit de l'un des papes qu'il possédait le "malocchio" (le mauvais œil), qui causait des méfaits ?

Correction des erreurs

Un croyant sensitif raconte. J'avais entamé une conversation avec un confesseur et je lui avais dit qu'il y avait beaucoup de littérature fascinante sur le sujet de la **réincarnation**. Mais il m'a regardé sévèrement, m'a dit que j'étais dans l'erreur et que la position de l'Eglise à ce sujet était très claire : 'la réincarnation n'existe pas'. Je lui ai répondu que la position de l'Eglise m'était effectivement familière, mais que suite à **des expériences paranormales personnelles et pénétrantes**, j'en pensais

⁵⁷ Voir le texte 40 sur ce site : "Dis net die oortjies van die seekoei", Un témoignage du Swaziland.

désormais tout autrement. Mécontent, voire malveillant, il m'a regardé et m'a dit avec dépit : **'Vous avez de la chance que l'Inquisition n'existe plus'**. Je n'étais pas du tout préparé à cette réplique. Comment cet homme osait-il affirmer une telle chose ? L'Inquisition de l'Église n'était-elle pas un élément de l'histoire de l'Église dont il ne fallait pas s'enorgueillir ? Mais en même temps, des images me sont parvenues. J'ai 'vu' une scène datant de plusieurs centaines d'années, avec un tribunal, un juge et un condamné. Cela ressemblait à un procès de l'époque de l'Inquisition. J'ai regardé de plus près ce juge et **j'ai reconnu dans ce juge de l'époque le confesseur que j'avais devant moi**. J'ai vraiment de la chance que ces choses n'existent plus, me suis-je dit, car si vous aviez encore ce pouvoir, vous ne seriez que trop heureux de me soumettre à votre 'enquête', à votre inquisition.

Les personnes qui ne sont pas familières avec la croyance en la réincarnation peuvent trouver ces récits difficiles. Pourtant, plusieurs auteurs mentionnent **qu'ils connaissent dans leur vie actuelle des personnes qu'ils ont également rencontrés dans une vie antérieure**. Il s'agit généralement de personnes avec lesquelles ils ont un lien affectif, un partenaire, un membre de la famille, une relation parent-enfant, quelqu'un qu'ils aimaient bien... Mais aussi des personnes qu'ils n'aimaient pas beaucoup, qui leur avaient fait du tort ou envers lesquelles ils avaient eux-mêmes agi de manière injuste. Cela aussi crée un lien affectif. On peut supposer qu'ils se retrouvent dans la vie présente pour renforcer le bien entre eux, **ou pour essayer de réparer un mal fait, voire de l'améliorer**. Par exemple, le livre de D. Fortune *De geheimen van Dr. Tavernier*⁵⁸ (Les secrets du Dr Tavernier), contient des histoires occultes qui, selon l'auteur, sont basées sur des faits. Dans ces histoires, le Dr Tavernier, un clairvoyant très au fait des pratiques magiques, résout les problèmes de vie de ses patients, qui trouvent leur origine dans des vies antérieures.

L'amour sans limite de Dieu

Lisons Pierre Mariel, *Magiciens et sorciers*⁵⁹. Un certain Nicolas Rémi était **inquisiteur ecclésiastique** à Toulouse, en France, au 16e siècle. Son travail de juge consistait à rechercher les prétendus magiciens noirs et sorciers et à les torturer jusqu'à ce qu'ils 'avouent' leurs pratiques sataniques. **Ses méthodes étaient si horribles que les accusés préféraient se suicider plutôt que d'être 'interrogés' par lui**. Pendant quinze ans, il a exercé ce métier 'avec un grand amour'. Ayant ainsi tué plusieurs centaines de personnes, certaines sources parlent de 800, d'autres de 1200, il avoua qu'il était inspiré par un démon pour ce faire et que beaucoup de ses victimes n'étaient pas du tout des magiciens noirs ou des sorcières. **La torture était pour lui un moyen idéal de liquider simplement les personnes** qu'il ne supportait pas. Il a lui-même été soumis à une inquisition après ses aveux et a été condamné. Il est

⁵⁸ Fortune D., *The secrets of Dr Taverner, Occult novellas*, Amsterdam, Gnosis.

⁵⁹ Pierre Mariel, *Magiciens et sorciers. Les dessous sataniques de l'histoire ; Le plus accompli des inquisiteurs*, Paris, Dangles, 1978, pp. 35/46.

mort sur le bûcher.



Mais voilà, l'histoire n'est pas du tout terminée. Revenons à notre époque. Un prêtre, également habile voyant biblique, a lu le témoignage de Nicolas Rémi dans le livre cité plus haut et s'est immédiatement senti très mal à l'aise. Lorsqu'il s'est penché sur la question pour trouver la cause de ce malaise frappant, il a constaté que **cet inquisiteur de l'époque s'était réincarné**. Bien qu'il ait acquis une autre personnalité, ses terribles méfaits étaient inscrits dans son 'individualité', dans son aura sombre et maléfique. **Le voyant** se concentra davantage et 'vit', à sa grande surprise, qu'**il avait lui-même été victime** de Nicolas Rémi à l'époque. Il s'est donc immédiatement protégé par une prière trinitaire contre la mauvaise aura de cet homme. Oui, même dans la lecture de l'histoire, ce mal est quelque peu rappelé.

Un texte dicté de façon paranormale.

Et voilà qu'il s'ensuit une réaction puissante du surnaturel qui pousse notre voyant **à noter un texte d'inspiration médiumnique**. Cela signifie que ce n'est pas lui, mais une puissance supérieure qui contrôle le stylo qu'il tient dans sa main. Pourtant, le voyant reste constamment conscient de ce qui se passe. Il n'est donc pas en transe, comme les médiums de la santeria, de la macumba ou du vodou. Tout cela a été écrit dans le livre de Mariel, sur la première page blanche qui suit le récit de Nicolas Rémi. Presque automatiquement, des mots et des phrases commencent à se former. Le livre était écrit en français. La réponse médiane était également en français.

'Je vous assure, mes bien-aimés, que vous mourriez, d'ici peu de temps, parce que vous avez 'géné', torturé, soumis à question tant de fois ce prêtre, que, pour la très sainte Trinité en personne c'est de cette façon qu'on te lie à Satan pour l'éternité. Le péché contre le esprit-Saint ne te pardonné ni ici ni dans l'au-delà. Or, tuer, torturer des hommes et des femmes doués paranormalement sous les auspices de l'Église Romano-catholique, c'est le péché contre le Esprit-Saint par manque de honte totale. Mais puisque vous aidez ce prêtre, après ta mort prochaine, vous avez l'occasion de réparer ces méfaits, par un excès de bonté et d'amour de la part de Dieu et de la Vierge

Marie'

Et encore : 'parce que vous avez 'géné', torturé, soumis à question tant de fois ce prêtre', lit-on dans le texte ci-dessus. On peut se demander **si ce n'est pas la première fois que ce prêtre et Nicolas Rémi se sont rencontrés dans une vie terrestre** et que le prêtre a été torturé plus d'une fois. Nous lisons également : 'Mais puisque vous aidez ce prêtre'. Apparemment, cet inquisiteur doit avoir fait quelque chose dans la vie présente en faveur de ce prêtre, afin **qu'il ait une nouvelle chance d'échapper au feu éternel de l'enfer**. Si c'est le cas, nous trouvons là une indication que même après la mort, nous pouvons faire quelque chose pour améliorer notre situation occulte. Même si nous nous trouvons dans une sorte de monde souterrain. Apparemment grâce à la miséricorde illimitée de Dieu. Il n'est peut-être pas si étrange que les fautes graves doivent d'abord être payées et que ce n'est qu'ensuite qu'elles peuvent être pardonnées. Supposons que vous ayez volé quelqu'un, il ne suffit pas d'exprimer des regrets. Il faut aussi rendre les biens volés. En fin de compte, il s'agit pour l'auteur de l'infraction de restaurer entièrement la force vitale de la victime.

À cet égard, nous pouvons apprendre beaucoup des autres cultures non bibliques. P. Schebesta, *De oorsprong van de godsdienst*⁶⁰ ((L'origine de la religion), dit **qu'une personne noire qui est volée ou insultée** n'exige pas de compensation matérielle de la part de l'agresseur, ni de punition. En revanche, **il souhaite que la force vitale lui soit restituée**. En effet, l'objet volé contenait une partie de sa force vitale occulte. Il l'a perdue, ce qui est bien plus grave pour lui que la perte de l'objet matériel lui-même. C'est aussi sur cela que repose tout l'ordre économique-juridique des communautés sacrées. Cela explique aussi pourquoi, **dans les cultures intactes**, où le déracinement de la civilisation moderne n'a pas encore eu lieu, **le vol est si rare**. Celui qui vole sait qu'il doit s'attendre à une sanction, voire à un choc en retour occulte.

'C' est moi qu'ils vont croire, mais pas toi.'

Après cette histoire choquante de Nicolas Rémi, revenons à notre thème, les 'prêtres qui ont oublié que Dieu existe' et qui ont fait de si vilaines choses à des jeunes. Dans l'une des émissions consacrées à ce sujet, on peut entendre une victime dire : 'Ce prêtre m'a conseillé **de ne pas parler des agressions**, parce qu'il m'a dit : 'Je suis prêtre et ils vont me croire, mais pas toi''. Si cette affirmation est conforme à la réalité, faut-il encore se demander si l'on peut dire que ces personnes sont foncièrement mauvaises ? Non, pas du tout, car elles le disent alors d'elles-mêmes de manière flagrante et explicite. C'est comme si nous prenions ici la parole du penseur allemand F. Nietzsche (1844/1900). Il est connu pour son affirmation 'Gott

⁶⁰ P. Schebesta, *Oorsprong van de godsdienst* (Resultaten van een etnografisch en préhistorisch onderzoek), Tiel/La Haye, 1962, 59.

ist Tot, Wir haben Ihn getotet'. Dans son ouvrage *Jenseits von Gut und Böse* (Au-delà du bien et du mal), il affirme qu'il n'y a pas de bien ou de mal en soi, mais que ça sont seulement des interprétations humaines. Il écrit même à propos des personnes sans scrupules : '*Elles possèdent le courage que possèdent tous les esprits forts, à savoir être conscientes de leur immoralité*'. Cela ne semble-t-il pas s'appliquer parfaitement à ces prêtres-malfaiteurs? Ils savent qu'ils mentent et s'en servent comme d'un outil de pouvoir.

En effet, une jeune fille, l'une des victimes, a témoigné que lorsque le prêtre l'a violée une nouvelle fois, il l'a attrapée et lui a serré la gorge. Ce qui nous amène au psychiatre viennois Sigmund Freud. Il a découvert dans les profondeurs de l'homme 'eros et thanatos', '*Sexe et pulsion meurtrière*'. Apparemment, cette combinaison se retrouve ici aussi.



Dans son livre *l' Avenir d'une illusion*⁶¹ , Freud écrit que la civilisation exerce une pression sur nos instincts, nous obligeant à nous mortifier. 'S'il n'y avait pas cela', écrivait-il, 'on pourrait s'emparer de chaque femme, de chaque bien, et aussi tuer chaque rival'. Il conclut : '*Comme ce serait beau, et quelle série de satisfactions la vie nous offrirait-elle alors* ? On dirait que quelque chose en Freud s'en réjouit. Comme s'il révélait trop spontanément et sans censure quelque chose de son âme profonde. Quelque chose qui n'est pas du tout à son honneur. En le paraphrasant, certains prêtres pourraient dire : 'S'il n'y avait pas de Dieu, s'il n'y avait pas de commandements, et si je pouvais cacher mes crimes brutaux au monde, *je pourrais me rendre maître de chaque enfant. Comme ce serait beau et quelle gamme de satisfactions la vie m'offrirait alors*'. Peut-on mieux dépeindre l'atmosphère du satanisme qui transparaît ici ? Ne sommes-nous pas très proches de la mentalité de l'homme si tristement célèbre qui a enlevé des enfants, les a enfermés dans sa cave et les a violés presque quotidiennement pendant des mois ? Ici aussi, Satan est à l'honneur. *L'emprise inconsciente du mal sur le sacerdoce et les vocations sacerdotales semble être une réussite*. Le poète français Ch. Baudelaire (1821/1867) nous a dit que la plus grande victoire du diable consiste à nous faire croire qu'il n'existe pas. Son influence est ainsi garantie, mais elle n'est même pas reconnue. Et

⁶¹ Freud S., *l' Avenir d'une illusion*, Paris, 1976, 4 (// *Die Zukunft einer Illusion*, Londres, 1948)

apparemment, c'est aussi un point de vue qui trouve beaucoup d'adeptes à notre époque.

Une cloche de protection

Nous pouvons, comme nous l'avons dit plus haut, **améliorer notre situation même après la mort**. C'est ce qui ressort également du témoignage de Joseph. Joseph était un homme d'une quarantaine d'années qui s'intéressait beaucoup à la religion et au paranormal. Particulièrement sensitif, il a raconté à des personnes de confiance qu'il recevait régulièrement des souvenirs de vies antérieures. Par exemple, il savait qu'il avait été **un prêtre de la puissante déesse païenne Isis dans l'Égypte ancienne**. Cela signifiait que, dans son âme profonde, il était encore sous l'influence de cette déesse. Cependant, il a beaucoup lu la Bible et il lui est apparu clairement que cette déesse extrabiblique était hostile à la Trinité. Il était donc confronté à **un dilemme**. Cependant, comme la force vitale de la Trinité lui semblait beaucoup plus agréable et puissante que celle de la déesse égyptienne, il s'est peu à peu laissé influencer par la Sainte Trinité.

Un jour, **sa voiture a été heurtée par un camion**. Il est resté blessé dans sa voiture. Elle était totalement détruite. Les services d'urgence n'ont pas compris que, compte tenu de la force de la collision et de l'énormité des dégâts matériels, ses blessures étaient relativement légères. Il a raconté plus tard que pendant qu'il attendait les secours dans sa voiture, il a vécu une expérience paranormale très agréable. **Une grande cloche lumineuse** est descendue d'en haut et s'est posée sur sa voiture et sur son corps comme **une cloche protectrice**. Dans le haut de la cloche, il a 'vu' **la Vierge Marie** qui, apparemment, a continué à veiller sur lui pendant tout ce temps. Joseph s'est rétabli vite, puis a raconté cette expérience remarquable à un voyant biblique et l'a interrogé sur la signification et l'arrière-plan occulte de tout cela.

La réponse est surprenante. Selon la voyante, **l'accident a été provoqué par la déesse Isis**, qui ne voulait plus que Joseph évolue de plus en plus vers une religion biblique. Elle voulait que sa vie actuelle se termine prématurément en provoquant un accident. Ainsi, **il reviendrait sous son influence**. Cependant, la Trinité n'a pas voulu que cela se produise et l'a protégé et sauvé grâce à l'horloge.

Quelques années plus tard, **Joseph tomba néanmoins gravement malade et mourut**. Un de ses amis a mal compris et a demandé à la voyante quel pouvait être le contexte occulte. Le voyant répondit que la maladie était due à la lutte constante de Joseph contre la puissante déesse égyptienne, que son corps biologique ne pouvait plus y faire face et qu'il perdit la vie. Lorsque l'ami **a demandé si Joseph avait définitivement perdu la bataille en faveur de la déesse**, la réponse a été que ce n'était pas du tout le cas. Sa vie terrestre s'était en effet achevée prématurément. Mais entre-temps, il s'était suffisamment familiarisé avec la religion biblique et son

immense pouvoir. Le voyant a 'vu' que **dans l'autre monde, ce n'est qu'une question de temps avant que Joseph ne se détache complètement de l'influence égyptienne** et qu'il ne trouve un lien complet et définitif avec la Trinité. C'est une pensée pleine d'espoir que l'on peut aussi évoluer pour le mieux dans l'intervalle entre deux vies. L'inconvénient reste que cela peut aussi être pour le pire.

16. Le sel a-t-il encore de l'énergie ?

Les deux chapitres précédents contiennent de nombreux témoignages d'une religion biblique, comprise comme des opérations de pouvoir surnaturel et, en rapport avec cela, le jugement de Dieu. Ils nous montrent l'interconnexion, la coexistence de l'avant-plan et de l'arrière-plan, de la cause et de l'effet, de cet aspect de la réalité avec l'autre. Bien que cela reste souvent cachée à l'homme de la rue, l'importance des effets de force religieux semble être d'une importance décisive.



Dans **beaucoup de cultures** non bibliques, cette **sensibilité** ou **clairvoyance** et la pratique qui l'accompagne **sont la règle plutôt que l'exception**. Nous avons voulu l'illustrer longuement dans le douzième chapitre. A notre époque, de telles opérations de pouvoir magique conscient sont assez rares. Notre culture les considère avec beaucoup de scepticisme et ne sait pas comment encourager ces dons, et rarement pour les bonnes raisons.

La Bible, l'Ancien et le Nouveau Testament, est une religion parmi d'autres religions antérieures et contemporaines et pourtant, dans sa propre interprétation, elle est le jugement de Dieu, de Yahvé ou de la Sainte Trinité sur ces religions. Plus encore, il s'agit de la continuation et de la restauration de l'alliance éternelle. C'est ce qui ressort, entre autres, d'*Ésaïe 24:5* ; de *Rom. 2:14v.* ; d'*Actes 2:5* ; *19:5v.* et surtout *10:34v.* ; *10:44v.* et *15:7-9*, où la portée universelle du christianisme est affirmée à maintes reprises. **La mission principale, voire unique, de la Bible est d'insuffler l'esprit de la Sainte Trinité dans la 'chair'**. Ce dernier terme est un modèle de création aliénée de Dieu, comme l'insinue *Gen 6,3*. La présence stérile d'êtres démoniaques de toutes sortes est la sanction du désordre d'une culture 'charnelle', privée de 'l'esprit de Dieu' ou de la force vitale. En d'autres termes, ceux qui se détournent de Dieu risquent de tomber plus facilement sous l'influence d'êtres subtiles peu recommandables.

Une curieuse contradiction

Selon certains, l'existence simultanée du 'premier plan' et de 'l'arrière-plan' conduit parfois à une curieuse contradiction, D'une part, **la Bible regorge de témoignages de guérisons paranormales** et d'interventions de Dieu dans ce monde. Nous les entendons lire et expliquer dans presque toutes les célébrations eucharistiques. D'autre part, **de nombreux adeptes de cette religion sont eux-mêmes très réticents, voire très sceptiques, lorsqu'ils écoutent les expériences extra- ou surnaturelles d'autres personnes**. Une certaine prudence s'impose donc. Parfois, cependant, il semble que ces expériences de tiers soient rejetées par principe et a priori.. Sont-ils alors uniquement crédibles à l'intérieur du bâtiment de l'église, et ne comptent-ils plus à l'extérieur ? Cela nous ramène aux réserves de Mme Tripps, réserves que nous avons expliquées au début de ce texte. En grande partie et de manière poignante, la question de *Matthieu 5:13* se présente à nouveau ici : ' Vous, les prêtres, vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa force, avec quoi salerez-vous ? Il n'a d'autre vertu que d'être jeté et piétiné par les hommes'. Quand le sel perd-il sa force ? Selon Maria Tripps, c'est lorsque les religieux négligent, voire nient le surnaturel. N'est-ce pas là **un trait marquant de notre époque** ?

N'est-il pas étrange que les explorateurs et les missionnaires **témoignent de pratiques magiques et de miracles** répétés **dans les religions extranaturelles**, mais que **le niveau surnaturel, biblique**, qui prétend invoquer des énergies supérieures, **n'ait guère de réponse à ce sujet**. Se pourrait-il que l'homme occidental ne comprenne plus vraiment ce qu'a été la religion et ce qu'elle est encore dans certaines cultures non occidentales ? Le contact avec l'essence même de la religion, avec l'effet de pouvoir surnaturel qui lui est propre, aurait-il été sérieusement compromis ?

Une éducation intellectuelle ?

Beaucoup de ministres de la religion chrétienne possèdent rarement des dons psychiques. Leur formation est essentiellement intellectuelle. Ils sont en quelque sorte des fonctionnaires. Ils seraient très surpris si des personnes venaient les voir avec un problème de vie et leur demandaient une solution paranormale. Comme nous l'avons déjà mentionné, pratiquement aucun des spécialistes connus en sciences religieuses n'est intellectuellement doué. **Cette formation essentiellement intellectuelle de l'ecclésiastique moyen contraste fortement, par exemple, avec la formation d'un chaman, d'un marabout, d'un guérisseur, d'un sorcier ou d'un lama**, ou avec les années de formation intensive d'un apprenti sorcier dans les religions non chrétiennes. Ces derniers requièrent et développent des dons paranormales et, dans ce domaine magique, cherchent à trouver une solution pratique à un problème concret de la vie. Notre échantillon de plusieurs religions non bibliques nous l'a montré. Dans ces religions, on opérait ou on opère encore de manière magique et on cherche à guérir les nombreux maux des fidèles.

Alexandra David-Neel, *Magic and mystery in Tibet*⁶² parle de sa formation de lama non pas comme d'une étude intellectuelle, mais comme d'une initiation occulte importante. Elle écrit : 'Chez les Tibétains, ces initiations **ne consistent pas en la communication d'une doctrine, mais en la transmission d'une capacité à contrôler les forces occultes**. L'expression tibétaine 'angkoer dei' signifie littéralement 'transférer un pouvoir'. Rappelons également la déclaration de Dion Fortune qui a dit que le curé moyen n'est pas très compétent dans la technique de l'occultisme, et ne comprend que peu ou pas du tout ses propres opérations religieuses. Une déclaration par laquelle elle critique vivement l'orientation plutôt sécularisant que l'Église a prise au cours de son histoire séculaire.

On peut donc se poser de nombreuses questions sur la formation et le travail de nombreux membres du clergé chez nous. Notre culture occidentale a connu au 17e siècle, le '**siècle des Lumières**', un mouvement culturel plutôt hostile au paranormal et à la religion, **dont l'influence perdure, en particulier à travers les sciences exactes**. La manière dont les ecclésiastiques exercent leur fonction religieuse, par exemple, contraste aussi fortement avec les actions de Jésus. Il imposait les mains et guérissait les malades. De même, il semble qu'une certaine tradition religieuse ait transformé le contact direct avec l'extranaturel et le surnaturel en un sens plus contemplatif. Ici, on se ferme quelque peu au monde pour méditer sur Dieu ou sur quelqu'un d'autre et essayer de demeurer dans son présence. Cela diffère certainement des nombreuses religions non bibliques qui voyaient très bien la misère dans le monde et essayaient d'y remédier par leur magie.

Un grand défenseur des victimes, dans la série télévisée 'Godvergeten', a déploré l'absence de réaction des autorités cléricales belges face à ces malversations. Un peu déçu, il dit de ces autorités : '**Elles n'ont rien appris. L'évangile ne commence pas par la prédication. Il commence par le service**'. Apparemment, les nombreuses religions non bibliques l'ont compris bien mieux que nos autorités ecclésiastiques. La base énergétique de ces religions reposait sur l'utilisation de la puissance sexuelle et de sacrifices sanglants. Le christianisme n'a heureusement pas besoin de suivre cette voie et peut s'appuyer sur des énergies trinitaires beaucoup plus élevées et plus puissantes.

⁶² David-Neel A., *Magic and mystery in Tibet*, London, Unwin paperbacks, 1939¹, 1965, 356 (// *Mysticism and magic in Tibet*, Amsterdam, Gnosis, 1941).



'Ouk estin ouden euchès dunatoton, ouden ison', 'rien n'a plus de pouvoir que la prière, rien ne l'égale', disait le père de l'Église orientale Jean Chrusostomos (344/407). F. Heiler, dans son livre *Das Gebet*⁶³, mentionne cette phrase. Remarquez le terme 'dunatoton' qui inclut 'dunamis', 'force vitale'. **La prière trinitaire s'accompagne d'un nouveau pouvoir de guérison qui sauve à la fois l'âme et le corps.** La prière ne doit jamais remplacer un traitement médical. La science médicale a prouvé de manière convaincante son importance et sa nécessité. La prière trinitaire pourrait bien offrir un soutien, une énergie supplémentaire pour la guérison à ce niveau supérieur de la réalité.

Si nous voulons que la Sainte Trinité exauce une prière, il est évident que cette prière doit être **prononcée par une personne consciencieuse**. Même si cette conscience n'est jamais parfaite, ce que Notre Seigneur sait très bien. Néanmoins, la volonté honnête d'accomplir les dix commandements est une nécessité. Et même si l'on est en règle avec le Décalogue, on ne peut demander que ce qui est justifié en conscience.

Là où le clergé ne s'agite que rarement.

Un prêtre, versé dans les questions relatives aux religions non bibliques, raconte ce qui suit. Les missionnaires prêchent l'Évangile et distribuent des sacrements, mais lorsque les gens ont un problème qui n'est pas résolu, ils se tournent vers l'une de ces alternatives. Pourquoi ? Parce que **la plupart des prêtres n'y sont pas adaptés**. Et lorsque les missions sont devenues actives dans ces régions, elles ont éliminé cette religion païenne autant que possible. Mais la capacité de ces religions à résoudre les problèmes des populations n'a pas été remplacée. Par conséquent, **ces populations** ont accepté le christianisme comme une religion très distinguée et très noble, mais **pour leurs problèmes pratiques**, elles ont continué à s'appuyer sur **leur ancienne tradition**. C'est ce que l'on constate partout où il y a une présence missionnaire, et certainement en Amérique centrale et en Amérique du Sud. On ne peut pas s'en

⁶³ F. Heiler, *Das Gebet. Eine Religionsgeschichtliche und Religionspsychologische Untersuchung*, 4. Aufl., Munich, Reinhardt, 1921, 495 et 109/131.

débarrasser. Pourquoi ? Si vous dites à un prêtre ici : 'Regardez, mon mari ne trouve pas de travail', ce prêtre s'adressera éventuellement à un directeur d'usine de sa paroisse ou il conseillera au chômeur de prier. Mais dans la santeria, la macumba ou le vodou, par exemple, les gens réagissent beaucoup plus intensément. Là, vous avez des femmes et des hommes qui vont d'abord s'extasier, invoquer les esprits et ensuite s'occuper de ces problèmes.

En d'autres termes, ces religions anciennes sont beaucoup plus proches des problèmes et de la vie de ces personnes. C'est pourquoi elles sont particulièrement difficiles et le clergé n'arrive toujours pas à s'en débarrasser après cinq cents ans. Ces personnes sont confrontées à des problèmes que le clergé n'aborde que rarement, voire jamais. Le clergé donne une image très élevée de Dieu et de la moralité, mais néglige les problèmes pratiques. Les religions non bibliques abordent ces problèmes et, par conséquent, elles ont également une emprise ferme sur la population. On ne combat pas les problèmes avec des sermons, ni même avec des sacrements. **On les combat en étant soi-même actif dans ce domaine.** Mais si on a négligé ce domaine pendant des siècles, on ne peut pas le remplacer du jour au lendemain. C'est pourquoi les Latino-Américains vont à la messe le dimanche matin - s'ils y vont encore - mais se rendent le soir dans l'une de ces nombreuses religions anciennes pour que l'on s'occupe de leurs problèmes concrets. C'est le pouvoir de ces religions, et c'est aussi le pouvoir du New Age.

La cohérence de toute existence.

Beaucoup de gens disent que marcher dans la nature les détend et leur donne de l'énergie. Mais la vie dans la nature, dans les prés, les champs et les forêts a des fondements occultes. En détruisant systématiquement la nature, on affecte et parfois même on détruit cette base matérielle de la vie. La pollution des nappes phréatiques, des rivières et des océans affecte également ce monde subtil. Les plantes et les forêts disparaissent, un certain nombre d'oiseaux, d'animaux terrestres et de poissons sont menacés d'extinction. Pour beaucoup de religions non bibliques, cette pollution n'est pas seulement un problème biologique, mais aussi, voire surtout, un problème religieux. **Même les créatures subtiles qui contribuent à la construction de la nature sont chassées ou tuées.** Cependant, elles constituent un **lien particulière nécessaire** dans la construction de cette nature matérielle. Et lorsque cette base occulte est détruite, cela n'est pas sans conséquences. Elle conduit à un pillage de toutes les formes de vie. Nos lointains ancêtres vivaient beaucoup plus en harmonie avec la nature que nous. Ils ont réussi à maintenir le paysage intact pendant des milliers d'années. Aujourd'hui, plus d'une voix s'élève pour dire que l'homme moderne est en train de détruire gravement et irréversiblement le paysage originel. Les sources d'un occultisme sain ont également été touchées. Le témoignage suivant illustre ce lien indispensable entre l'invisible et le visible.

Tournons-nous vers le voyant G. Hodson. Il décrit ce qu'il 'voit' dans un endroit calme de la nature. Il en parle dans son livre *Les fées*⁶⁴. Par exemple, il rencontre une créature délicate, **un elfe**. Sa demeure préférée est la cascade. Au maximum, elle jouit du pouvoir magnétique (note : occulte) de l'eau qui tombe. (...). Lentement, **elle absorbe ce 'magnétisme' de la lumière du soleil et de l'eau qui coule**. Une fois qu'elle en est saturée, **elle libère l'énergie** dans un flash aveuglant de lumière et de couleur. Pendant ce moment magique, elle éprouve un ravissement. L'expression de son visage et de ses yeux est merveilleuse et presque indescriptible. Ses yeux en particulier émettent des rayons éblouissants. Immédiatement après, elle éprouve une joie onirique. Sa forme devient temporairement vague et indistincte. Une fois l'événement traité, elle réapparaît et tout le processus se répète. Cette absorption, transformation et libération d'énergie s'avère être un élément de base de tout ce qui vit et croît dans la nature. **Les elfes reçoivent l'énergie particulière du soleil et de l'eau et la transforment pour qu'elle puisse être absorbée par le monde végétal**. Voilà pour la description.



Le témoignage de Hodson illustre que ce monde occulte est un lien nécessaire au maintien de la nature telle que nous la connaissons. De même, A. Danielou, *Shiva et Dionysos*⁶⁵ souligne ce lien profond entre tout ce qui existe. Il écrit : **'Le monde minéral, végétal, animal et humain, ainsi que le monde subtil des esprits et des dieux existent, l'un à travers l'autre, l'un pour l'autre**. Il n'y a pas de véritable approche, pas de recherche du divin, pas de science, pas de religion, pas de mysticisme possible, qui ne prenne en compte cette profonde unité du créé.' Comme on l'a dit, dans la totalité de la réalité, la religion, pensée dans tous ses aspects occultes, est bien compliquée, mais indispensable.

⁶⁴ Hodson G., *Les fées*, Paris, Adyar, 1966, 77.

⁶⁵ Danielou A., *Shiva et Dionysos*, Paris, Fayard, 1979, 15.

17. Une vie sans religion ?

‘Ne sommes-nous pas mieux sans religion alors ?’ On entend cette réflexion plus souvent. Après tout ce qui précède, la réponse à cette question n’est pas si difficile. Sans religion, nous nous contentons d’adhérer à la ‘nature’ et de **prétendre qu’il n’y a pas d’extranaturel de surnaturel**. Cela les soustrait à notre pensée consciente, mais **cela ne touche en rien à leur existence objective**. Même notre inconscient et notre subconscient ont encore affaire à eux. Les êtres démoniaques et sataniques continueront à nous affecter mais, comme nous l’avons déjà évoqué, ils ne seront plus reconnus comme tels. Pour Saint Augustin, toute l’histoire est une histoire sacrée. Il affirme que les actions humaines sont pratiquement dénuées de sens si elles ne s’inscrivent pas dans l’histoire sacrée. En langage logique, nous pourrions également l’exprimer de la manière suivante : **une vie exclusivement profane, sans analyse**, sans jamais réfléchir à son sens profond, sans même aborder les nombreuses questions importantes de la vie que notre existence englobe toujours, n’implique aucune élucidation. On est alors aussi loin des grandes questions de la **vie à la fin de la vie qu’à son début**. L’absence de ce test inductif ne mène donc l’homme nulle part, si ce n’est à un éternel recommencement. Il s’agit là d’une forme, très tragique d’ailleurs, de l’harmonie des contraires.

Comme au temps de Noë.

Lisons *Luc 17:26* : ‘Il en sera comme aux jours de Noé, comme aux jours du Fils de l’homme (Jésus) : on mangeait et on buvait, on se mariait et on sortait, jusqu’au jour où le déluge vint et les engloutit tous. Bref, **on mène une vie profane, en ignorant sa dimension sacrée**. Séculièrement, on peut alors connaître une vie réussie et avoir réalisé beaucoup d’objectifs mondains. Mais si elle ne sert pas l’évolution sacrée, pour Augustin, elle est aussi bonne qu’une vie dépourvue de sens. Et nous ne nous portons pas mieux sans religion. Bien au contraire. Vladimir Soloviev (1853/1900), philosophe chrétien orthodoxe russe, soutenait que le but ultime de la vie devait conduire à la déification de l’homme. À cet égard, une religion biblique dynamique peut grandement accélérer cette évolution, et il est tout à fait clair qu’une vie avec la religion et les énergies trinitaires nous renforce contre de nombreux dangers qui nous guettent et nous menacent de la part de la nature et de l’extra naturel.

Dans le texte de Luc cité plus haut, l’écrivain biblique établit un lien entre, d’une part, **une vie qui met trop exclusivement l’accent sur la ‘chair’, sans l’enrichir de ‘l’esprit’** et, d’autre part, et par voie de conséquence, l’apparition de catastrophes naturelles qui affectent les êtres humains, comme le météo en a connu ces dernières années. Selon l’évangéliste, un retour à une telle dégénérescence peut faire partie des possibilités. Toujours dans *Matthieu 24:12*, nous lisons qu’avec l’augmentation de l’injustice, l’amour de beaucoup se refroidira. D’autres textes vont également dans ce sens, notamment *Dan. 12:4* et *2 Tim. 3:1/9*.

L'auteur religieux décrit tout cela moins comme un physicien : il l'interprète à partir d'une expérience de Dieu. Dieu y est perçu comme une divinité fondatrice d'ordre et punisseuse de désordre. La Bible ne mélange pas les phénomènes naturels et l'intervention divine et n'a aucune prétention en matière de sciences naturelles. Elle interprète cependant les processus naturels explicables d'un point de vue non naturel. Ainsi, la 'science' et la 'foi' sont distinctes, même si elles ne sont pas séparées. L'homme biblique d'aujourd'hui ne 'prouve' pas son opinion au moyen de modèles purement scientifiques naturels : il les a lui-même !

Le grand vide ?

Un type d'homme occidental fait l'expérience de l'incrédulité croissante comme d'un grand vide. Il est aveugle au monde sacré et à tout ce qu'il provoque subtilement par sa pensée et ses actions. À sa place vient ce que le penseur français Pascal (1623/1662) appelle 'le silence éternel et effrayant des espaces sans limites'. **Chaque conscience a également un aspect inconscient et subconscient et une structure subtile qui lui est liée.** Nous avons tenté de le démontrer à l'aide de nombreux exemples. L'histoire biblique a également un côté profane et un côté sacré. Les livres décrivant l'histoire du peuple d'Israël et ceux dans lesquels les prophètes tentent de maintenir le peuple sur le droit chemin nous décrivent les événements en question. Seuls les livres de sagesse (*Proverbes, Job, Ecclésiastique*) et les textes apocalyptiques (*Daniel, Apocalypse*) traitent des processus de détermination du destin de l'âme, le plus souvent inconscients mais si importants. Jésus définit, par exemple dans *Marc 6:35* et *8:35/37*, sa tâche comme étant le salut de l'âme. 'À quoi sert de gagner le monde entier, si l'on abîme sa propre âme ? Que donnera l'homme en échange de son âme ?' L'âme est en effet baignée dans la subtilité inhérente à cet autre monde.



De nombreux témoignages que nous avons mentionnés dans ce texte attestent de cette structure sacrée fondamentale. Si l'homme occidental ou les églises se sentent impuissants face aux 'magies des nations', c'est principalement parce que,

en raison du rationalisme éclairé, *ils ne font plus guère l'expérience de l'autre monde avec les processus matériels fins*. Dans ce cas, la 'religion' est parfois considérée comme un culte intérieur permettant d'échapper au monde et à ses problèmes. Avec la 'sécularisation', sous la forme d'une adaptation à ce monde, on se rapproche de la situation séculière. Mais que signifient exactement ces sécularisations dans l'autre monde ? Cette question n'est pratiquement jamais posée, car c'est précisément ce que notre culture profane a consciemment réprimé ou inconsciemment refoulé.

Ils courent bien, mais en dehors de l'hippodrome.

L'homme incroyant croit qu'il n'y a pas de l'extranaturel ou surnaturelle, et donc, selon l'homme religieux, il nie une partie importante de la réalité. Même s'il ne croit pas à l'existence de l'extranaturel ou surnaturelle, *cela ne l'empêche pas d'être influencé par elle de manière inconsciente*. Cette ignorance fait que l'on ne parvient pas à se protéger contre de nombreuses influences néfastes et que l'on manque le véritable but de la vie. Comme le dit Saint Augustin, 'Bene currunt sed extra viam' ; 'ils courent bien, mais à côté de l'hippodrome'.

Une vie sans religion, ou une religion confiée aux créatures de l'extranaturel, a donc toutes les chances de ne pas résoudre définitivement les problèmes de la vie. Une religion guidée par le surnaturel voit les choses différemment et peut non seulement délivrer l'homme de l'emprise du mal, mais aussi *le guider et accélérer le chemin vers sa déification*. En ce sens, le surnaturel contient la 'vérité éternelle', qui transcende de manière écrasante l'irréel, l'inadéquat, le temporel et l'insidieux de ce que la nature et l'extranaturel montrent. Jésus l'a exprimé avec justesse dans *Joh 14,6* : 'Je suis le chemin, la vérité et la vie'.

Une religion biblique reste vitale. *Jésus a clairement voulu une église. Avec tous ses défauts, elle est l'une des rares institutions qui proclame encore une métaphysique, une croyance en un surnaturel*. Si nous supprimons l'Église, quel facteur mystique nous reste-t-il ? Bien que les portes de l'enfer n'aient manifestement pas perdu de leur force depuis l'apparition de Jésus, l'Église continuera à défier les âges. C'est ce qui ressort clairement de *Matthieu 16:18*, où Jésus dit : 'Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne la submergeront pas'. Nous pouvons aussi nous référer à l'Évangile de Jean, *16, 11* et *33*, où Jésus annonce que Satan, le prince de ce monde, a finalement été vaincu et jugé. Dans *Luc 10, 17*, nous entendons Jésus dire : 'J'ai vu Satan tomber du ciel comme un coup de tonnerre'. Tant qu'il le pourra, il contrôlera le monde, mais il sait que le mal sera le grand perdant à la fin.

L'amour pour toute la création.

Comme nous l'avons dit, l'Évangile ne commence pas par la prédication mais par le service, et exige des *autorités ecclésiastiques et de la société dans son ensemble*

qu'elles fassent preuve d'empathie à l'égard de toute personne ayant subi une blessure grave et se sentant abandonnée par Dieu. Vladimir Soloviev (1853/1900), philosophe chrétien orthodoxe russe, dans son ouvrage *La justification du bien*⁶⁶, donne un merveilleux exemple de cette attitude empathique, qu'il tire lui-même d'Isaac le Syrien : 'Le cœur de l'homme déborde d'amour pour l'ensemble de la création, pour tout ce qui vit : les hommes, les oiseaux, les animaux, les créatures subtiles. Si le regard attentif de l'homme se tourne vers la création, il est ému aux larmes et un attachement total et profond s'empare de lui. Une vive sympathie pour la souffrance de cette création pénètre profondément dans le cœur de l'homme. C'est pourquoi il ne peut ni voir ni supporter qu'une créature doive endurer le moindre mal, la moindre tristesse. C'est pourquoi il prie, ému jusqu'aux larmes, même pour les créatures sans voix, pour les ennemis de la vérité, pour ceux qui lui font du mal. Dans sa prière, il demande à Dieu de les soutenir et de leur accorder le pardon. Il prie même pour les animaux rampants, avec une tendresse infinie'.

Ne serait-ce pas là **une attitude merveilleuse** à l'égard des personnes qui souffrent ? Et surtout ceux qui souffrent parce **qu'ils croient à tort que Dieu les a oubliés** et parce que certains prêtres ont oublié que Dieu existe. Lorsque nous regardons autour de nous, la question se pose parfois : "Jésus, n'est-il pas grand temps que tu reviennes ? Vienne, nous le pouvons, car ton œuvre de rédemption entre dans une crise profonde. Elle ne peut certainement pas être en danger d'échouer. Nous te proposons la prière suivante.

Luc 17:26 : 'Il en sera de même aux jours de Noé, comme aux jours du Fils de l'homme (Jésus) : on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où le déluge vint et les engloutit tous.



Jésus, tu as parlé de ton retour à la fin des temps : tu prédis qu'à l'exception d'une partie, l'humanité continuera alors à faire ce qu'elle faisait avant le déluge, y compris ce qui est sans scrupules. Et cela sans se rendre compte qu'elle est jusqu'au jugement dernier. Ouvrez nos yeux pour que nous ne soyons pas surpris. Rendons grâce pour cette grande miséricorde

Vous valez plus qu'une bande de passereaux.

Allons-nous alors très humblement croiser les mains et, comme le suggérait Marie Trips au début de ce texte, prier à nouveau pour nos prêtres. Pour qu'ils reprennent conscience de leur pouvoir surnaturel. Pour qu'ils se mettent entièrement sous la conduite de Dieu, et seulement sous sa conduite, au service d'une humanité

⁶⁶ Soloviev V., *la justification du bien* (essai de phil. mor.), Moscou, 1898-1 ; Paris, 1939, 72.

qui souffre. Que l'on rappelle constamment aux ecclésiastiques qu'ils doivent être le sel de la terre, un sel dont il est urgent de réévaluer le pouvoir. Les prêtres qui offensent les gens, en particulier les enfants, ne doivent pas échapper au jugement. Certes, aucune des victimes ne souhaite la vengeance. Mais toutes comptent sur la mansuétude éducatrice de Dieu. Que les coupables, après avoir subi leur juste châtiment, restent dans la conscience profonde qu'ils éviteront très certainement 'ces choses-là' à l'avenir. Le témoignage que nous avons résumé dans le texte avec le titre 'L'amour illimité de Dieu' montre que pour des péchés aussi graves et répugnants, il existe encore un Dieu qui peut faire preuve d'une miséricorde illimitée.

Que pour ceux qui ont subi tant d'injustices, cela ne reste pas seulement une consolation, mais devienne une conviction de plus en plus forte que Dieu ne peut pas oublier ses propres créatures, comme le dit de manière si convaincante *Luc 12 :6* ci-dessous. Nous aimerions conclure ce texte par une prière qui souligne fortement cette pensée.



Ne vend on pas cinq passereaux pour deux as ? Et pas un d'entre eux n'est en oubli devant Dieu ? Bien plus, vos cheveux sont tous comptés ! Soyez sans crainte : vous valez mieux qu'un multitude de passereaux. C'est ainsi que Jésus fait ressentir la grande sollicitude de Dieu pour les créatures.



Père, Fils, Saint-Esprit, nous imprimons la déclaration de Jésus au plus profond de nos âmes et nous l'entendons-nous être inculquée : 'vous valez mieux qu'un multitude de passereaux. Dieu ne vous oublie jamais.'

'Les oubliés de Dieu'

'Dieu-oublié ?' Non! C'est impossible ! Dieu n'oublie pas ses créatures!

'Dieu-oublié ??' Oui ! Très certainement ! Certains prêtres ont oublié Dieu !

Contenu

1. Introduction.	2
<i>Le fil rouge</i>	2
<i>Donné, demandé, solution.</i>	3
2. <i>Si le sel perd sa force.</i>	8
3. <i>Le naturel, l'extranaturel et le surnaturel</i>	10
4. <i>Dieu conclut une alliance avec l'homme.</i>	11
<i>Elle concerne tous les peuples.</i>	12
<i>Apprendre à connaître Yahvé.</i>	13
<i>Un esprit de mensonge.</i>	15
<i>La force vitale de Dieu.</i>	16
<i>Un péché qui conduit à la mort.</i>	18
<i>Pas de camisole de force.</i>	18
<i>Médiateurs.</i>	19
5. <i>Clairvoyance et matière subtile.</i>	20
<i>Apocalyptique.</i>	21
<i>Seigneur, je vois que tu es un prophète.</i>	21
<i>La sorcière d'Endor.</i>	22
<i>Un corps subtil.</i>	23
<i>'Mon royaume n'est pas de ce monde'.</i>	24
<i>Un morceau d'histoire du salut.</i>	25
<i>La transformation de Jésus.</i>	26
<i>Pluralisme hylique.</i>	26
<i>Un flux de points lumineux.</i>	27
<i>Très subtile et peux subtile.</i>	28
6. <i>L'homme, citoyen de deux mondes.</i>	28
<i>Le fil conducteur de nombreuses vies terrestres.</i>	29
<i>La réincarnation : un fait.</i>	30
7. <i>La matière subtile comme base de force.</i>	31
<i>Abishag De Shunem.</i>	31
<i>Un mandala coloré.</i>	33
<i>Homère', Odyssée.</i>	35
<i>Une royauté sacrée.</i>	36
<i>Une 'descente aux enfers'.</i>	36
<i>L'harmonie des contraires.</i>	37
8. <i>Les prophètes possèdent ce pouvoir.</i>	38
<i>L'enfant ressuscité.</i>	38
<i>Mets-tu en lumière mes péchés ?</i>	38
<i>Un transfert de force vitale.</i>	39
<i>Donner ou prendre de l'énergie ?</i>	40

9. Jésus possède ce pouvoir de manière écrasante.	41
<i>Qui m'a touché ?</i>	41
<i>Un miracle : un apport d'énergie.</i>	42
<i>Un point de vue différent.</i>	44
<i>La création d'un démon de la vengeance.</i>	45
<i>Les miracles en tant qu'événements historiques.</i>	46
10. Les apôtres et les prêtres reçoivent ce pouvoir.	47
<i>Perte des capacités surnaturelles ?</i>	48
<i>Et pourtant... même à notre époque !</i>	49
11. Les sacrements.	51
<i>Une attention ciblée.</i>	53
<i>Une âme sans force vitale divine.</i>	53
<i>Ce que tous les clercs ne voient pas.</i>	54
<i>Esprits intrusifs.</i>	54
<i>Une eucharistie, observée avec clairvoyance.</i>	55
<i>Une orientation sécularisant ?</i>	56
12. Dynamisme dans les religions non bibliques	56
<i>Santeria.</i>	57
<i>Macumba.</i>	58
<i>Vodou.</i>	59
<i>Les énergies animales.</i>	60
<i>Twadekili.</i>	60
<i>Sai Baba.</i>	62
<i>La religion kumari.</i>	63
<i>L'empereur Akihito et la déesse du soleil.</i>	64
<i>Capacocha' : les 'péchés royaux'.</i>	65
<i>Un 'pokto' montre sa puissance.</i>	66
<i>Une terrible maladie.</i>	67
<i>Le charme de l'argia en Sardaigne.</i>	68
<i>La sexualité, source de force vitale occulte</i>	70
<i>Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.</i>	70
13. Science et poussière fine.	71
<i>La science n'englobe pas toute la réalité.</i>	71
<i>Une idéologie ?</i>	71
<i>Science et hasard.</i>	72
<i>Science et contes de fées.</i>	73
<i>Réduire ce qui est plus à ce qui est moins.</i>	73
<i>Hypothèse, expérience, vérification ou falsification</i>	74
<i>Ce qui semble moins est plus.</i>	74
14. Le jugement de Dieu.	75
<i>Le malade ne guérit pas.</i>	76
<i>Une forme de péché originel ?</i>	77

<i>Un reprise après une erreur.</i>	77
<i>Une grande injustice.</i>	78
<i>Purgez-nous du mal inconscient.</i>	79
<i>Pratiques pédophiles.</i>	79
<i>Oser penser.</i>	80
15. <i>Un médiateur raconte.</i>	82
<i>Un chaman dans son arbre généalogique.</i>	82
<i>S' Identifier aux animaux.</i>	83
<i>L'histoire du père Jean.</i>	85
<i>Missionnaire au Zaïre.</i>	86
<i>Dans les profondeurs de l'enfer.</i>	87
<i>Une 'lorelei'</i>	88
<i>La boucle est bouclée</i>	88
<i>Un besoin d'exorcisme</i>	89
<i>Correction des erreurs.</i>	89
<i>L'amour sans limite de Dieu.</i>	90
<i>Un texte dicté de façon paranormale.</i>	91
<i>'C'est moi qu'ils vont croire, mais pas toi.</i>	92
<i>Une cloche de protection.</i>	94
16. <i>Le sel a-t-il encore de l'énergie?</i>	95
<i>Une curieuse contradiction.</i>	96
<i>Une éducation intellectuelle ?</i>	96
<i>Là où le clergé ne s'agite que rarement.</i>	98
<i>La cohérence de toute existence .</i>	99
17. <i>Une vie sans religion ?</i>	101
<i>Comme au temps de Noë.</i>	101
<i>Le grand vide ?</i>	102
<i>Ils courent bien, mais en dehors de l'hippodrome.</i>	103
<i>L' Amour pour toute la création.</i>	103
<i>Vous valez plus qu'une bande de passereaux.</i>	104
<i>Contenu</i>	105